



**Revue archéologique de l'Est**

tome 65 | 2016  
n°188

---

# Classement typo-chronologique des garnitures de ceintures mérovingiennes en fer de Franche-Comté : un préalable à l'établissement d'une chronologie normalisée en domaine romano-burgonde

Sophie Gizard et René Legoux

---



## Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/8793>  
ISSN : 1760-7264

## Éditeur

Société archéologique de l'Est

## Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2016  
Pagination : 215-256  
ISBN : 978-2-915544-36-7  
ISSN : 1266-7706

## Référence électronique

Sophie Gizard et René Legoux, « Classement typo-chronologique des garnitures de ceintures mérovingiennes en fer de Franche-Comté : un préalable à l'établissement d'une chronologie normalisée en domaine romano-burgonde », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], tome 65 | 2016, mis en ligne le 09 octobre 2017, consulté le 24 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rae/8793>

---

# CLASSEMENT TYPOCHRONOLOGIQUE DES GARNITURES DE CEINTURES MÉROVINGIENNES EN FER DE FRANCHE-COMTÉ :

## un préalable à l'établissement d'une chronologie normalisée en domaine romano-burgonde

Sophie GIZARD\*, avec la contribution de René LEGOUX

---

**Mots-clés** *Époque mérovingienne, référentiel, chronologie, typologie, garniture de ceinture, damasquinure, fer.*  
**Keywords** *Merovingian period, frame of reference, chronology, belt decoration, damascening, iron.*  
**Schlagwörter** *Merowingische Zeit, Bezugssystem, Chronologie, Typologie, Gürtelbeschlag, Tauschierung, Eisen.*

**Résumé** *L'élaboration d'une typochronologie du mobilier déposé dans les sépultures mérovingiennes en Bourgogne franque nécessite une définition préalable des types d'objets à « représentativité sérielle » qui entrent dans la composition des assemblages funéraires issus de cette aire culturelle. Ce travail préliminaire permettra de déterminer les critères qui serviront de base à l'établissement d'un tel référentiel.*

*L'étude de l'ensemble des garnitures de ceintures en fer du département du Doubs a été conduite dans ce sens et a permis de déterminer treize ensembles. La totalité des ceintures en fer issues de contextes documentés en Franche-Comté a été insérée dans cette classification. La synthèse des datations relatives des contextes de découverte de ces garnitures de ceintures et des éléments comparables au sein de l'aire culturelle romano-burgonde permet de proposer un cadre typochronologique relatif régional unifié, échelonné du dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle à la fin du VII<sup>e</sup> siècle.*

**Abstract** *The building of a typology of objects found in Merovingian burials in Frankish Burgundian Kingdom requires a preliminary definition of the objects "represented in series" that are part of the funerary assemblage from this cultural domain. This preliminary work seeks to determine the criteria that will become the basis of such a frame of reference.*

*The study of the iron belt buckles from the Doubs was undertaken with this in mind and 13 assemblages were determined. All of the belt buckles from documented contexts in the Franche-Comté were included in this classification. An overview of the relative chronology of the contexts of discovery and comparable objects found within the Romano-burgundian cultural domain suggests a regional typo-chronological framework stretching from the 6<sup>th</sup> to the end of the 7<sup>th</sup> century AD.*

**Zusammenfassung** *Die Ausarbeitung einer Typochronologie der merowingischen Grabbeigaben im fränkischen Burgund erfordert vorab eine Definition der „serienmäßig repräsentativen“ Beigabentypen, die Teil der Grabausstattungen dieses Kulturkreises sind. Diese Vorarbeit wird es ermöglichen, die Kriterien zu bestimmen, die als Grundlage für die Erstellung eines solchen Bezugssystems dienen werden.*

*Anhand der Studie aller eisernen Gürtelbeschläge des Departements Doubs konnten dreizehn Gruppen unterschieden werden. In die Typologie wurden alle eisernen Gürtelbeschläge aus dokumentierten Befunden der Franche-Comté aufgenommen. Die Synthese der relativen Datierungen der Fundkontexte dieser Gürtelbeschläge und der vergleichbaren Elemente im romanisch-burgundischen Kulturkreis erlaubt es einen regional einheitlichen typochronologischen Rahmen vorzuschlagen, der vom letzten Viertel des 6. Jh. bis an das Ende des 7. Jh. reicht.*

---

L'élaboration de référentiels typochronologiques du mobilier funéraire mérovingien en Bourgogne entre le V<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. est l'un des axes de recherche affichés dans le cadre du programme sur « l'analyse de l'occupation du sol à partir de la fin de l'Antiquité, jusqu'à la fin du haut Moyen Âge » mené au

sein de l'UMR 6249, laboratoire de Chrono-environnement de Besançon.

À terme il s'agira de proposer une chronologie normalisée du mobilier funéraire régional basée sur la sériation des ensembles clos documentés. Différents auteurs ont en effet souligné

---

\* Ingénieur d'études SRA - DRAC Franche-Comté, UMR 6249.





Fig. 1. Département du Doubs, provenance des garnitures de ceintures étudiées.

l'évolution originale de certaines productions matérielles au sein de l'aire culturelle romano-burgonde, à l'instar de la céramique (MATHIAUT-LEGROS, 2006) ou des éléments du costume féminin (MARTIN, 1991b). Ces spécificités, de même que les disparités régionales décelées lors des études exhaustives de nécropoles franc-comtoises, requièrent un cadrage séquentiel complétant la chronologie normalisée de Manche-Lorraine (LEGOUX *et alii*, 2004), les systèmes régionaux établis pour la Suisse septentrionale (MARTI, 2000, p. 27, 31) et les régions du Rhin inférieur (SIEGMUND, 1998, fig. 81, 82, p. 196-221).


Cette première approche propose un cadre de référence régional des garnitures de ceintures en fer. Il est largement admis que ces éléments constituent des marqueurs chronologiques fiables. L'étude est basée sur 185 garnitures de ceintures en fer provenant de trente-trois communes du département du Doubs (fig. 1 et annexe 1). Les contextes de découverte sont variés et apportent des informations de valeur inégale.

Deux nécropoles ont fait l'objet de fouilles exhaustives et d'études globales qui ont permis d'en séquencer les différentes phases d'occupation.

Le vaste ensemble funéraire de « La Grande Oye », implanté à Doubs, comportait 576 sépultures ; un tiers d'entre elles renfermait du mobilier : accessoires vestimentaires, armes, parures. L'analyse des dépôts funéraires et les modalités de combinaisons

des objets à représentativité sérielle a permis de mettre en évidence six phases chronologiques relatives échelonnées entre le dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle et le début du VIII<sup>e</sup> siècle. Le passage de la chronologie relative à la chronologie absolue a été opéré par la confrontation des caractères définissant chaque horizon relatif, avec des systèmes chronologiques établis à partir d'un ou plusieurs sites dans des domaines culturels proches, à partir de sériations de mobilier et par comparaison avec des « tombes références » comportant un ou plusieurs parallèles et une monnaie fournissant un *terminus post quem*. Les ensembles utilisés proviennent de l'aire romano-burgonde et de ses marges nord et est (URLACHER *et alii*, 1998, p. 212).

Cent quatre-vingt-onze inhumations ont été étudiées dans le cadre de la fouille programmée de la nécropole de Saint-Vit « Les Champs Traversains ». Le dépôt abondant de mobilier accompagnant 94 % des défunts caractérisait notamment cet enclos funéraire privilégié. La quantité et la diversité des assemblages funéraires ont permis d'établir un cadrage chronologique affiné et resserré. La sériation de 127 ensembles sur la base de 91 critères a mis en évidence trois phases d'occupation (URLACHER *et alii*, 2008, fig. 316, 317). Les comparaisons chrono-culturelles indiquent un séquençage entre le deuxième tiers du VI<sup>e</sup> siècle et vers 630/40 ap. J.-C. La confrontation avec la chronologie absolue repose sur des approches convergentes. Sept sépultures ont livré des *termini post quos* monétaires de la période mérovingienne ; quatre concordaient avec l'association de mobilier dans la sépulture et ont pu être retenus pour préciser des datations au sein des différentes phases (PILET-LEMIÈRE, 2003, fig. 6, p. 177). Les limites de ces différents niveaux ont également été précisées par la comparaison avec des ensembles clos à *terminus post quem* monétaire ou dendrochronologique. Dans le cadre de l'étude de cette nécropole René Legoux a inséré les tombes à mobilier dans la matrice de Manche-Lorraine. Cette confrontation a confirmé le phasage du site en trois horizons (URLACHER *et alii*, 2008, fig. 330). Cependant un certain nombre de décalages ont été remarqués. En effet, environ un quart des assemblages apparaissent plus précoces ou plus tardifs que dans la chronologie normalisée.

Forme des plaques	Ceinture	Plaque-boucle Contreplaque Dorsale Cèllets Ferret	Fixations	Largeur (cm)									Datation du contexte
				1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Circulaire   NDC1	DOU 384	●	—	[Bar chart: 53-60]									vers 580 - 600/10
	ALL 009	●	—	[Bar chart: 53-60]									—
	DOU 224bis	●	●	[Bar chart: 53-60]									vers 580 - 600/10
	SVT 098	●	—	[Bar chart: 53-60]									vers 600/10 - 640
	ARB 001	●	▲	[Bar chart: 53-60]									—
	SVT 123	●	▲	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	SVT 174	●	—	[Bar chart: 53-60]									vers 600/10 - 640
	SVT 075	●	●	[Bar chart: 53-60]									vers 600/10 - 640
	CUO 005	●	—	[Bar chart: 53-60]									—
	SVT 126	●	●	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	SVT 077	●	▲	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	SVT 055	●	●	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	SVT 135	●	—	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	AUB 001	●	●	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
NDC2	DOU 449	●	2	[Bar chart: 53-60]									vers 580 - 600/10
	DOU 384 A	●	2	[Bar chart: 53-60]									vers 580 - 600/10
	SVT 142	●	2 3 ●	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	AUD 022	●	2	[Bar chart: 53-60]									—
	DOU 217	●	● 1	[Bar chart: 53-60]									vers 580 - 600/10
	SVT 158	●	● 1	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	SVT 070	●	● 1 6	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	SVT 036	●	●	[Bar chart: 53-60]									vers 575 - 600/10
	BLU 107	●	1	[Bar chart: 53-60]									vers 600
	BLU BOS	●	1	[Bar chart: 53-60]									—
NDC3	DOU 156	●	3	[Bar chart: 53-60]									vers 630/40

● fer ▲ bronze

Fig. 2. Forme, composition et largeur des plaques circulaires en fer non damasquiné.

Ces travaux ont ouvert des perspectives autorisant l'actualisation de données et le réexamen de collections anciennes à partir de la documentation accessible. Bien qu'elle n'ait pas été exhaustive, car largement entamée par l'exploitation d'une gravière, la fouille du cimetière de Blussangeaux « Au Fenil » a permis de dégager et de documenter 173 inhumations dont près d'un tiers était accompagné de mobilier représentatif des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles (SCHÄFER, 1995, p. 346).

La progression d'une autre sablière à Bart-Courcelles a révélé des sépultures du haut Moyen Âge dont une quarantaine a été fouillée au cours de deux interventions ponctuelles anciennes, ayant fait l'objet de quelques notices (JOAN, 2003, p. 147-149). Si les numéros d'inventaire permettent d'identifier les sépultures, l'absence de rapport de fouille et de documentation de terrain empêche la restitution des assemblages.

Quelques nécropoles explorées partiellement et anciennement, à l'instar d'Audincourt, Allenjoie, Routelle et Thoraise, n'ont livré que des informations lacunaires figurant dans des comptes rendus de fouilles ou publiées dans des notices de sociétés savantes. Des inventaires évasifs se cantonnant aux dépôts les plus remarquables complètent des descriptions de structures et sont rarement documentés, limitant ainsi les possibilités d'exploitation de ces données dans une perspective chronologique.

Un seul diagnostic préventif réalisé par l'Inrap à Aubonne en 2012 a livré une sépulture dotée d'un assemblage comportant une garniture en fer (BILLOIN, 2012, fig. 23).

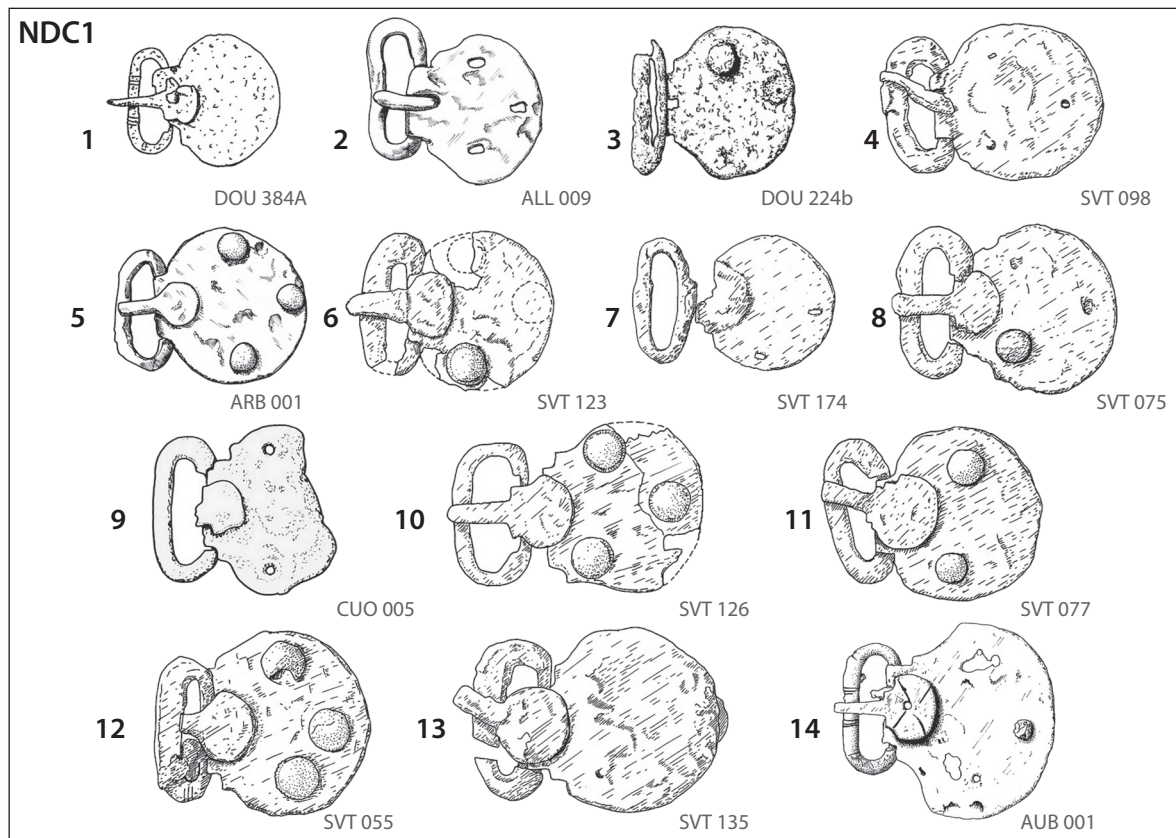
Afin d'avoir un aperçu le plus complet possible de l'évolution stylistique et technique des garnitures de ceintures en fer au sein de l'aire d'étude concernée, un corpus exhaustif a été établi. Ainsi, les pièces des fonds des musées de Besançon, Montbéliard et Vesoul issues de contextes imprécis ont été répertoriées et analysées.

Enfin, toutes les garnitures de ceintures en fer franc-comtoises, issues d'un contexte documenté, sont insérées dans le cadre de référence typo-chronologique du département du Doubs (annexe 2), ce qui permet de proposer un cadre de classification régional unifié pour ce type d'accessoire vestimentaire.

## 1. GARNITURES DE CEINTURES NON DAMASQUINÉES

### 1.1. PLAQUES-BOUCLES CIRCULAIRES NON DAMASQUINÉES - NDC1 (fig. 2 et 3)

Dans quatorze cas, seule la plaque-boucle garnissait le cuir de la ceinture dans des sépultures masculines. La largeur maximum des pièces varie de 53 à 84 mm. La morphologie de ces plaques est globalement ronde mais peut parfois présenter une échancrure légère vers la boucle (fig. 3, n<sup>os</sup> 2, 3, 4, 10, 13) ou plus marquée comme sur la plaque d'Aubonne (fig. 3, n<sup>o</sup> 14). Les boucles sont ovales, de section aplatée et présentent un arc plus ou moins massif, cette donnée n'étant pas en corrélation avec la largeur de



**Fig. 3.** Garnitures circulaires non damasquinées, plaque-boucle portée seule. **1.** Doubs S. 384 ; **2.** Allenjoie n°9 ; **3.** Doubs S. 224 bis ; **4.** Saint-Vit S. 98 ; **5.** Arbouans n° 1 ; **6.** Saint-Vit S. 123 ; **7.** Saint-Vit S. 174 ; **8.** Saint-Vit S. 75 ; **9.** Cussey-sur-l'Ognon n°5 ; **10.** Saint-Vit S. 126 ; **11.** Saint-Vit S. 77 ; **12.** Saint-Vit S. 55 **13.** Saint-Vit S. 135 ; **14.** Aubonne Sp. 01 (éch. 1:3 ; dessin 1 à 13 : S. Gizard et 14 : J. Gelot).

la boucle. La ceinture la plus étroite - Doubs S. 384 A -, comme la plus large - Aubonne Sp. 01 - sont toutes deux munies d'un arc gracile orné de hachures transversales (fig. 3, n°s 1, 14). Les ardidons conservés présentent pour la plupart un large bouclier évasé. Deux boucles sont munies d'un ardidon droit témoignant peut-être de réparations. Les fixations, toujours au nombre de trois, sont surmontées de bossètes hémisphériques en fer ou en bronze.

La plaque-boucle n° 3 provenant de la tombe S 224 bis de Doubs était associée à un scramasaxe du groupe B et à une frette en tôle de bronze ; elle relève de l'horizon HA2 de la nécropole (URLACHER *et alii*, 1998, p. 286, pl. 13, p. 362, fig. 164). Les défunts des tombes S. 55, S. 98 et S. 174 de Saint-Vit étaient dotés d'un dépôt pratiquement similaire (fig. 3, n°s 4, 7, 12). Une aumônière était suspendue à la ceinture munie d'une plaque-boucle circulaire, tandis que le scramasaxe était engagé dans un fourreau orné de boutons en bronze ou renforcé par une orle en fer (S. 55). Ces trois dépôts étaient complétés par un pot biconique. L'insertion de ces tombes dans la chronologie normalisée les place au cours de la phase MR1, ce qui correspond pour deux d'entre elles à leur datation relative au sein de la nécropole. En revanche la S. 55 relève de l'horizon M2 du site, plus précoce (URLACHER *et alii*, 2008, p. 294, 314, 345, 477-478, pl. 25, 46 et 86).

Le porteur d'épée de la tombe S. 126 de la même nécropole arborait également une plaque-boucle circulaire (fig. 3, n° 10) à laquelle était suspendue une aumônière. Il était doté d'une combinaison d'armement réduite associant à l'épée un petit scramasaxe massif, une lance à douille fermée ornée d'incisions qui trouve des comparaisons en Suisse septentrionale et en Allemagne du

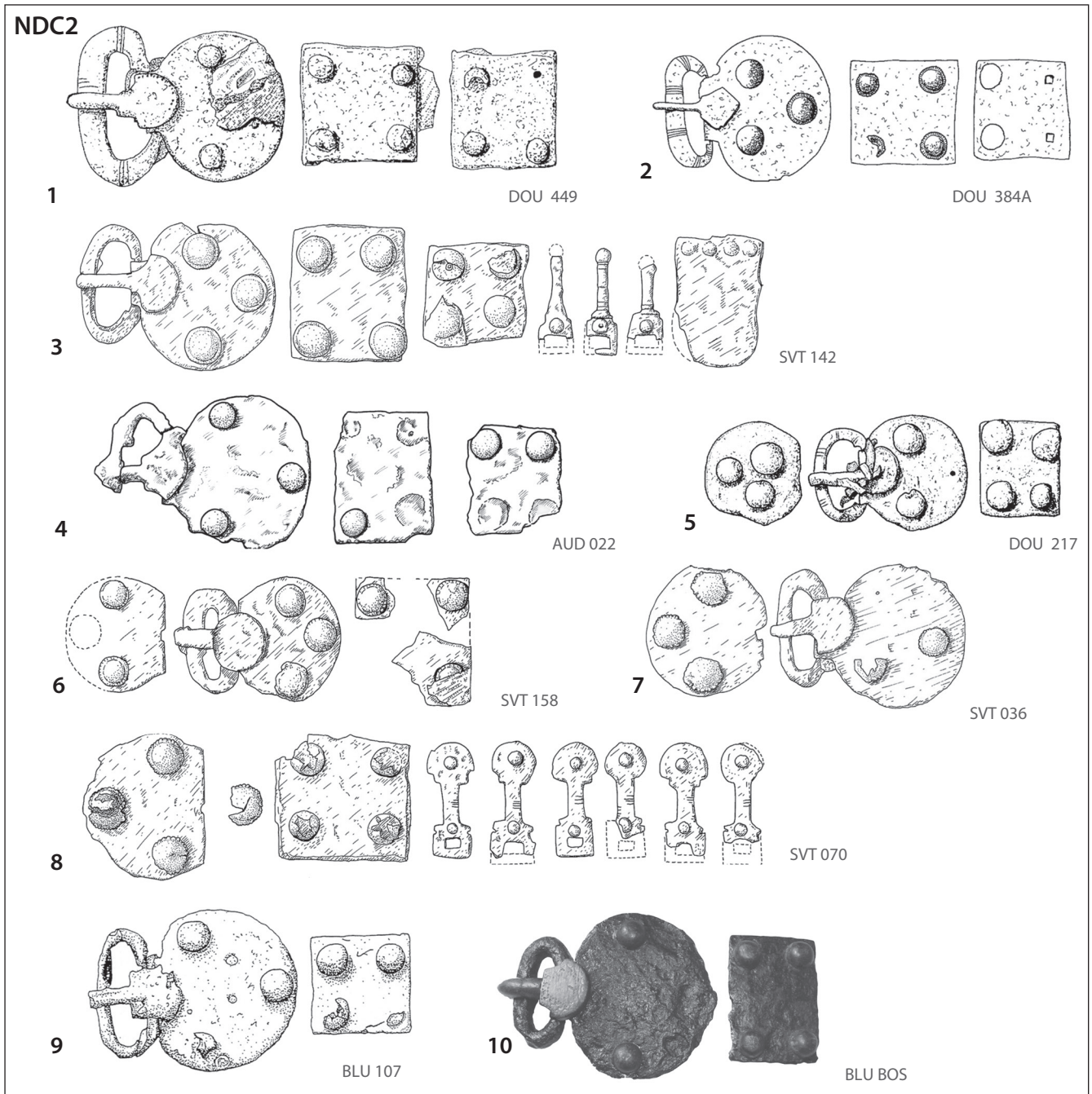
Sud dans des contextes du début du VII<sup>e</sup> siècle (URLACHER *et alii*, 2008, p. 112-113, p. 326, pl. 59-60, p. 411-412). Cette tombe relève de la phase M2 du site (dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle) mais son insertion dans la chronologie normalisée fait apparaître un décalage puisque l'assemblage est daté de la phase MR1 (premier quart du VII<sup>e</sup>). La datation de cet ensemble doit donc se situer autour de 600 (*ibid.*, p. 248, 478).

Les ceintures ne comportant qu'une plaque-boucle circulaire sont fréquentes et correspondent pour la Gaule du Nord au type 148 de Manche-Lorraine, courant au cours de la phase MA3 et encore présent au cours de la phase MR1 (LEGOUX *et alii*, 2004, fig. 31 et p. 53). Les garnitures à plaques rondes non damasquinées se retrouvent également en Suisse occidentale où les auteurs ont classé ces pièces selon leur largeur et non suivant leur nombre d'éléments. À l'exception de la plaque de la tombe S. 384 de Doubs, l'ensemble correspond au type 3B de Reto Marti, dont les largeurs sont supérieures à 60 mm et qui présentent une utilisation tardive dans l'horizon M3B de Suisse du Nord entre 640 et 660 (MARTI, 2000, fig. 9 et 42).

## 1.2. GARNITURES À PLAQUES CIRCULAIRES NON DAMASQUINÉES, MULTIPARTITES LARGES - NDC2 (fig. 2 et 4)

Cet ensemble se différencie du précédent par la composition variable des dix garnitures de ceintures qui le forment. Les largeurs observées présentent une amplitude similaire à celles des plaques-boucles portées seules (53 mm à 82 mm). Huit garnitures sont issues de contextes documentés et datés en chronologie





**Fig. 4.** Garnitures circulaires non damasquinées multipartites. **1.** Doubs S. 449; **2.** Doubs S. 384A; **3.** Saint-Vit S. 142; **4.** Audincourt S. 22; **5.** Doubs S. 217; **6.** Saint-Vit S. 158; **7.** Saint-Vit S. 36; **8.** Saint-Vit S. 70; **9.** Blussangeaux S. 107; **10.** Blussangeaux collection Bossardet (éch. 1:3; dessin et cliché S. Gizard).

relative. Leur utilisation est cantonnée à l'extrême fin du VI<sup>e</sup> siècle et autour de 600. Les plaques-boucles peuvent être assorties d'une ou de deux plaques dorsales quadrangulaires (fig. 4, n<sup>os</sup> 1, 2, 3, 4, 9, 10). Les garnitures à deux plaques dorsales de la nécropole de Doubs sont issues de contextes de l'horizon HA2 du site dans le dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 164, pl. 47 et 54).

La ceinture provenant de la tombe S. 142 de Saint-Vit (fig. 4, n<sup>o</sup> 3) est complétée par un large ferret en fer non décoré et trois appliques à œillets en fer. Elle était portée par un homme âgé doté d'une panoplie complète d'armement et inhumé en procubitus dans une chambre funéraire de type Morken. Son épée était maintenue par un baudrier en fer. Un petit scramasaxe à dos

droit était engagé dans un fourreau et suspendu à la ceinture, de même qu'une aumônière. Le dépôt était complété par un faisceau de trois flèches et une lance à attelles disposés dans la partie sud de la chambre dévolue aux offrandes. La tombe, datée de la phase M2 des « Champs Traversains », se situe dans la chronologie normalisée au cours de la phase MA3 (URLACHER *et alii*, 2008, p. 333-334, pl. 68-69 et fig. 320, 329).

Le site de Blussangeaux a livré deux plaques-boucles larges de 80 mm accompagnées d'une seule dorsale quadrangulaire (fig. 4, n<sup>os</sup> 9, 10). Ces ceintures sont comparables aux formes 3B de la Suisse du Nord-Ouest apparaissant entre la fin du VI<sup>e</sup> et le début du VII<sup>e</sup> siècle (MARTI, 2000, fig. 42, 43). L'assemblage de la tombe, daté vers 600, comportait une épée avec baudrier en fer,

un scramasaxe de type *Schmalsax* et un long fer de lance à douille ouverte et flamme courte (PASSARD *et alii*, 2007, fig. 3, p. 298).

Dans quatre cas une contreplaque circulaire complète la ceinture. Une aumônière, portée au moment de l'ensevelissement, était accrochée à la plaque dorsale de la garniture tripartite provenant de la tombe S. 158 de Saint-Vit (fig. 4, n° 6). Un scramasaxe de grande taille, à lame gravée d'un décor de tresses, était engagé dans un fourreau renforcé par une frette, une gouttière latérale et des boutons en bronze. La sépulture relève de la fin de l'horizon M2 du site, aux alentours de 600; son insertion dans la chronologie normalisée la place dans la phase MR1 qui débute vers 600/610 (URLACHER *et alii*, 2008, p. 337-338, pl. 76, p. 246, 428, 478).

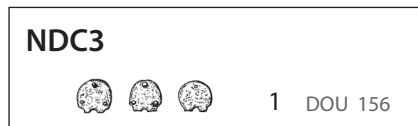
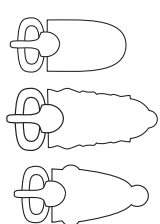
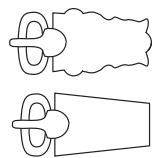



Fig. 5. Garniture circulaire non damasquinée, multipartite étroite. 1. Doubs S. 156 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

La ceinture de la tombe S. 70 de Saint-Vit (fig. 4, n° 8) était à l'origine tripartite, la plaque-boucle a été prélevée lors du pillage tout comme l'épée du défunt. Trois pointes de flèche, un pot biconique large et un bol apode en verre étaient déposés dans la partie sud de la chambre funéraire. Cette tombe appartient au début de l'horizon M2 du site, son insertion dans la chronologie de Manche-Lorraine la place dans la même séquence chronologique au cours de la phase MA3 (*ibid.*, fig. 320, 329).

L'homme inhumé dans la tombe S. 36 des « Champs Traversains » portait à la taille une ceinture, à laquelle était accrochée une aumônière renfermant un briquet et un silex. Un petit scramasaxe et un couteau, engagés dans un fourreau renforcé par une frette et une orle en tôle de bronze, étaient disposés entre les membres supérieurs. Un pot ovoïde, un bol apode en verre et trois pointes de flèche étaient déposés à côté du cercueil. L'assemblage est daté de l'horizon M2 et de la phase MA3 dans la chronologie normalisée (*ibid.*, pl. 14, p. 284-285, 477).

Les garnitures de type NDC2 sont comparables aux ceintures de type 149 de Manche-Lorraine qui sont en usage au cours des phases MA3 et plus particulièrement MR1 (LEGOUX *et alii*, 2004, fig. 31, 53).

Forme des plaques	Plaque	Plaque-boucle Contreplaque Dorsale Applique	Fixations	largeur (cm)									Datation du contexte
				1	2	3	4	5	6	7	8	9	
linguiformes/ extrémité proéminente  NDT1	SVT 069	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 575 - 600/10
	SVT 130	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
	DAM 002	●	—	[Bar chart showing width distribution]									—
	AUD 010	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									—
	ALL 007	●	—	[Bar chart showing width distribution]									—
	AUD 014	●	—	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 630/40
	SVT 119	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
	SVT 101	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									TPQ vers 590/610
	SVT 078	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
	BET 001	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									—
	AUD 018	●	●	[Bar chart showing width distribution]									—
	BLU 074	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 600
	DOU 403	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 630/40
<b>Trapézoïdales</b>													
à queue d'aronde  NDT2	MOT 001	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									—
	DOU 385	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 580 - 600/10
	SVT 006	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
	ALL 008	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									—
	SVT 136	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
	BLU 024	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									—
	DOU 374	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 630/40
	SVT 002	●	—	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
	SVT 118	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
	SVT 125	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									vers 600/10 - 640
MIS 001	●	▲	[Bar chart showing width distribution]									—	
étroites  NDT3	DOU 288	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 640/50 - 670/80
	DOU 268	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 640/50 - 670/80
	DOU 288C	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 640/50 - 670/80
	BLU 046	●	●	[Bar chart showing width distribution]									vers 640/50 - 670/80

● fer ▲ bronze

Fig. 6. Forme, composition et largeur des plaques linguiformes et trapézoïdales en fer non damasquiné.

### 1.3. GARNITURE À PLAQUES CIRCULAIRES NON DAMASQUINÉES, MULTIPARTITE ÉTROITE - NDC3 (fig. 2 et 5)

La ceinture provenant de la tombe S. 156 de la nécropole de «La Grande Oye» à Doubs était dotée de trois appliques verticales circulaires de 24 à 26 mm de largeur. Elles étaient fixées par trois rivets de fer (fig. 5, n° 1). La tombe relève de l'horizon HC de la nécropole de Doubs, vers 630/40 (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 164). La tombe 2 d'Eptingen-Stamberg qui comportait une ceinture de même type est datée plus tardivement dans la phase M4 de Suisse du Nord, entre 660 et 670/80. La carte de répartition dressée par Reto Marti indique une concentration des éléments comparables sur le Plateau suisse (MARTI, 2000, forme 8, fig. 49 et liste 9).

### 1.4. GARNITURES À PLAQUES TRAPÉZOÏDALES NON DAMASQUINÉES, EXTRÉMITÉ LINGUIFORME OU PROÉMINENTE - NDT1 (fig. 6 et 7)

Cet ensemble rassemble treize garnitures de ceintures dont la morphologie présente des variantes. Dix plaques-boucles portées seules et trois garnitures bi- ou tripartites affectent des largeurs variant de 44 à 65 mm. Les plaques à extrémité proéminente sont festonnées, tandis que les exemplaires linguiformes (fig. 7, n° 1) ou sub-triangulaires (fig. 7, n°s 2, 10, 11, 12) affectent des bords rectilignes. Les rivets de fixation sont surmontés de bossètes hémisphériques en fer ou en bronze présentant parfois une base crénelée. La petite plaque-boucle de la tombe S. 69 de Saint-Vit (fig. 7, n° 1) a été rattachée à l'horizon 2 du site, soit entre 580 et 600/10. L'association avec un petit couteau et deux silex n'est guère caractéristique; cependant l'insertion de ces critères dans la matrice de la chronologie normalisée place cet ensemble au cours de la phase MR1 (URLACHER *et alii*, 2008, pl. 30 et p. 478).

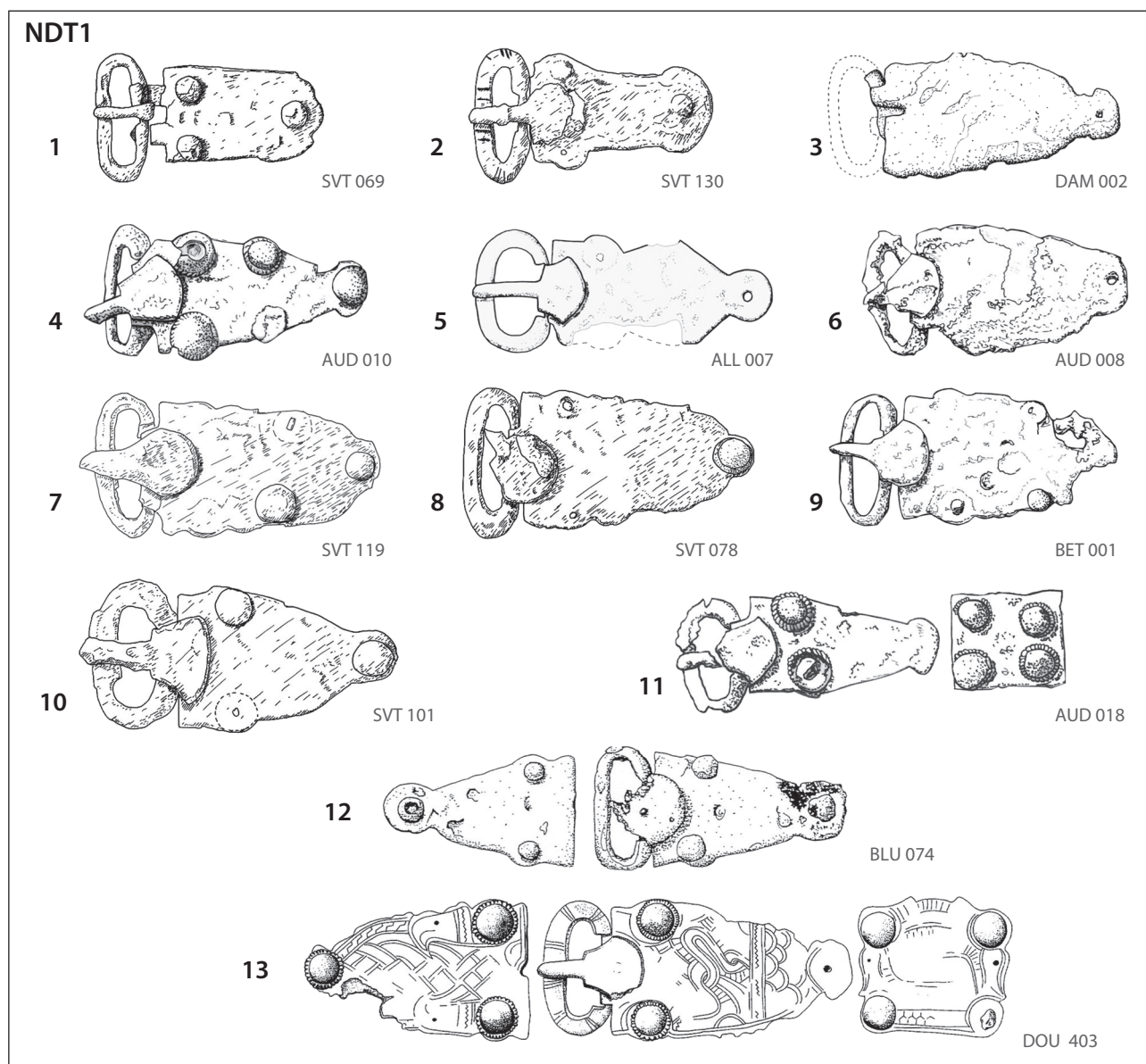


Fig. 7. Garnitures à plaques en fer, à extrémité linguiforme ou proéminente. 1. Saint-Vit S. 69; 2. Saint-Vit S. 130; 3. Dampierre-sur-le-Doubs n° 2; 4. Audincourt n° 10; 5. Allenjoie n° 7; 6. Audincourt n° 8; 7. Saint-Vit S. 119; 8. Saint-Vit S. 78; 9. Bethoncourt n° 1; 10. Saint-Vit S. 101; 11. Audincourt S. 18; 12. Blussangeaux S. 74; 13. Doubs S. 403 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).



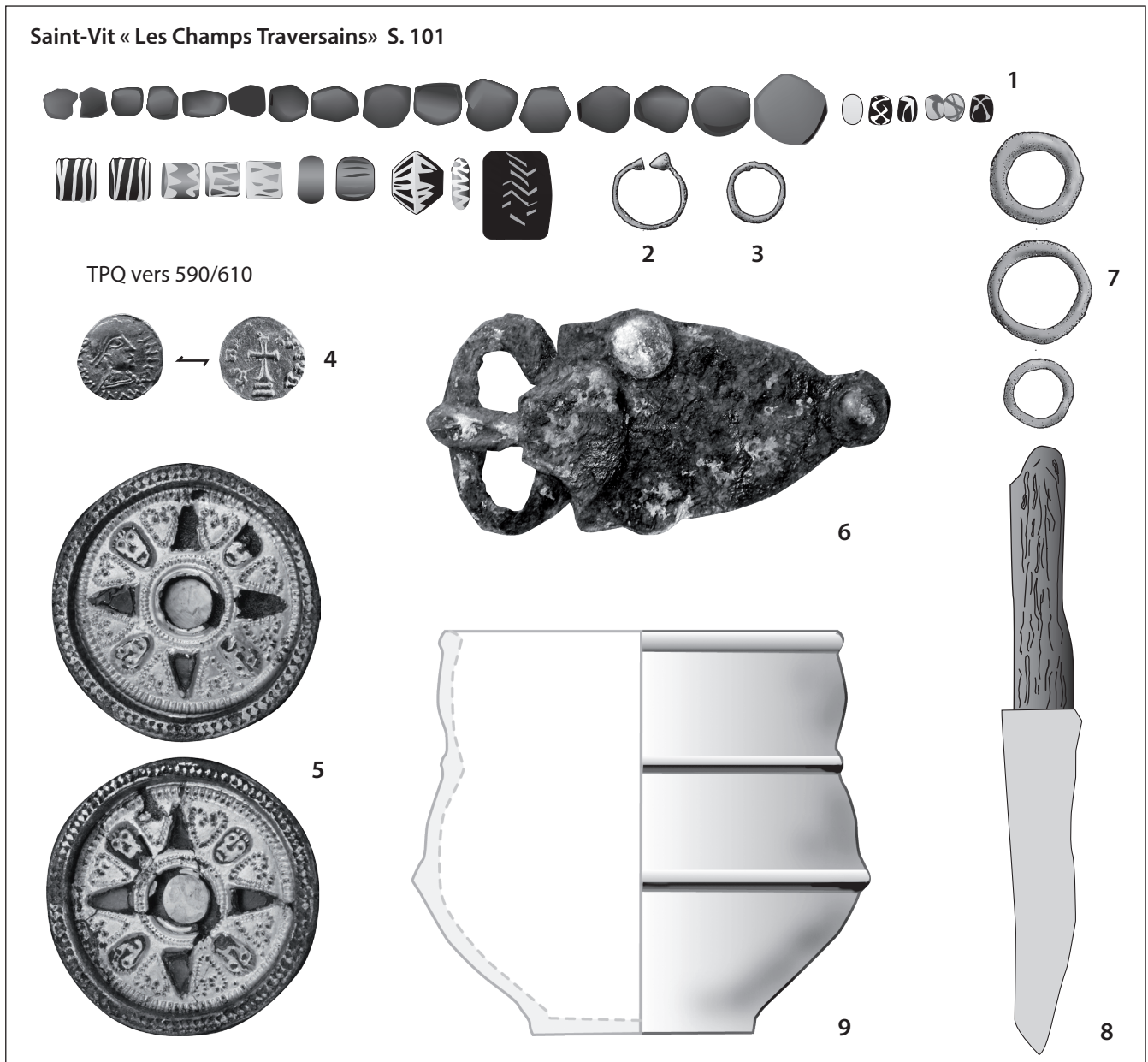


Fig. 8. Mobilier de la tombe référence S. 101 de Saint-Vit; dessins S. Gizard, clichés : CRAHM-UMR 6577 CNRS, C.-H. Bernardot. Éch. 1:2 sauf fibules et monnaie éch. 1:1.

La plaque-boucle à extrémité proéminente fixée par cinq bossètes en bronze à base crénelée (fig. 7, n° 4) provient de la tombe 147 de la nécropole du chemin d'Arbouans à Audincourt. Les dimensions de la fosse évoquent une chambre funéraire dans laquelle était inhumé un homme doté d'une panoplie d'armes associant une épée, une scramasaxe et un épieu en fer (SALIN, 1937, p. 733-734 et fig. 5b). Ce dernier se rapproche du type 45 de la chronologie normalisée et relève de la phase MR1 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 26, 52).

La tombe référence S. 101 des « Champs Traversains » à Saint-Vit est datée par un *tremissis* en or de Genève (fig. 8, n° 4) frappé vers 590-610 (PILET-LEMIÈRE, 2003, p. 176) et marque le début de la phase F3 du site. La défunte, inhumée dans une chambre funéraire, arborait une parure composée de perles d'ambre et pâte de verre, d'un anneau et d'une bague en bronze (n°s 1, 2, 3). Une paire de fibules discoïdes à feuille en tôle d'or estampée ornée de visages humains était en position fonctionnelle sous la mandibule

(n° 5) (URLACHER *et alii*, 2008, p. 146). La défunte portait une plaque-boucle linguiforme à extrémité proéminente (fig. 7, n° 10). Un petit couteau était suspendu à sa ceinture par des anneaux en bronze et selon toute vraisemblance un lien en matière périssable (fig. 8, n°s 6, 7, 8). Un pot biconique haut était déposé à l'extérieur de la jambe droite (fig. 8, n° 9).

La garniture bipartite de la tombe 74 de Blussangeaux (fig. 7, n° 12), de forme similaire à la SVT 101, se place dans la même séquence chronologique. Elle est associée à un scramasaxe de type *Breitsax* avec un fourreau à boutons en bronze à trois perforations, un fer de lance court à douille ouverte et longue flamme et un pot biconique large (PASSARD *et alii*, 2008, fig. 5, p. 363). Ces éléments permettent de proposer une datation voisine de 600.

Quatre garnitures proviennent d'ensembles clos datables du premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle. Deux plaques-boucles (fig. 7, n°s 2, 7), sans association, ont été rattachées à l'horizon M3 de Saint-Vit (URLACHER *et alii*, 2008, p. 478). La plaque linguiforme à

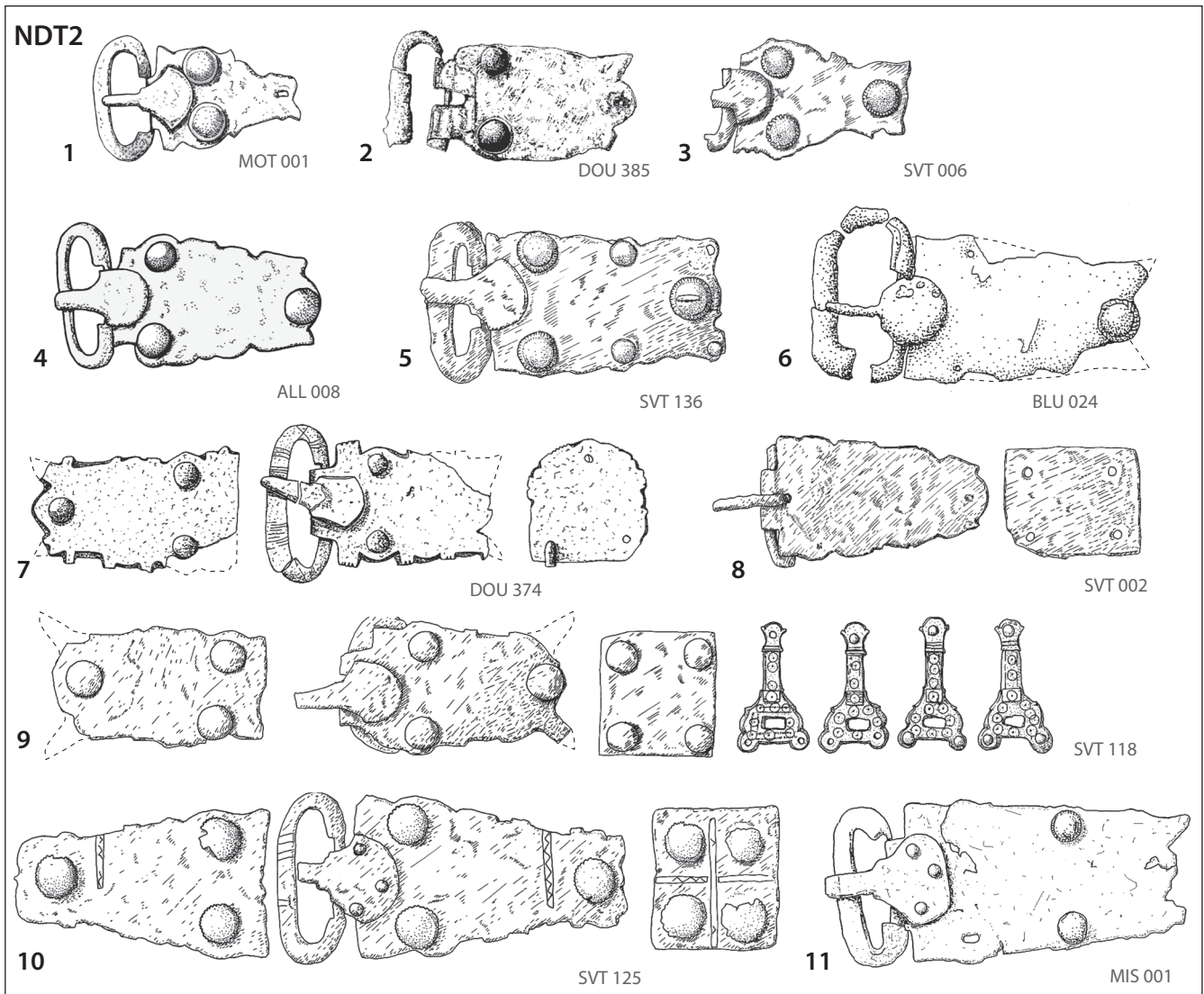


Fig. 9. Garnitures à plaques trapézoïdales non damasquinées, à queue d'aronde. 1. Montenois n° 1 ; 2. Doubs S. 385 ; 3. Saint-Vit S. 6 ; 4. Allenjoie n° 8 ; 5. Saint-Vit S. 136 ; 6. Blussangeaux S. 24 ; 7. Doubs S. 374 ; 8. Saint-Vit S. 2 ; 9. Saint-Vit S. 118 ; 10. Saint-Vit S. 125 ; 11. Miserey n° 1. (éch. 1:3 ; dessin S. Gizard).

bord mouvementé de la tombe S. 78 relève de la même phase (fig. 7, n° 8). Le défunt a été doté d'un long scramasaxe gravé, engagé avec un petit couteau dans un fourreau orné de boutons en bronze et renforcé aux extrémités par une frette et une orle en fer. Une aumônière contenant un briquet était solidaire de la ceinture tandis qu'un pot biconique haut de type BH2 complétait le dépôt (*ibid.*, p. 304-305 et pl. 36 p. 368).

La garniture tripartite gravée de la tombe S. 403 de Doubs (fig. 7, n° 13) était également associée à un scramasaxe orné de motifs gravés ; un contenu d'aumônière et un fragment d'éperon complétaient le dépôt daté de la phase HB de la nécropole. Des garnitures de ceintures en fer à décor gravé sont répertoriées en Suisse occidentale et septentrionale dans des contextes datés du début du VII<sup>e</sup> siècle (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 121, p. 145-146).

Les plaques linguiformes se retrouvent dans le Tournugeois après 630/40 (GAILLARD de SÉMAINVILLE, 1980, pl. 42 et fig. 63). Les exemplaires composés s'apparentent, quant à eux, à la forme 5A de Suisse du Nord, et plus particulièrement aux exemplaires non damasquinés qui se retrouvent également dans des contextes plus récents, jusque vers 660 (MARTI, 2000, fig. 44, n° 7-9, annexe 2).

#### 1.5. GARNITURES À PLAQUES TRAPÉZOÏDALES NON DAMASQUINÉES, EXTRÉMITÉ EN QUEUE D'ARONDE - NDT2 (fig. 6 et 9)

Onze garnitures de composition variée : plaque-boucle portée seule, ceintures bi- ou tripartites, forment cet ensemble. À l'exception d'une seule plaque à bords convexes (fig. 9, n° 2), toutes ont des bords festonnés.

Les plaques n° 1 et 3 affectent une forme caractérisée par un étranglement marqué. La plaque de la tombe S. 6 de Saint-Vit, datée de la phase F3, était associée à trois perles d'ambre et un pot biconique. La plaque de Doubs (fig. 9, n° 2) de forme apparentée relève d'une phase contemporaine au sein de l'horizon HB de la nécropole de « La Grande Oye ». Ce type de ceinture trouve des comparaisons à Kaiseraugst notamment vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle et autour de 600 (URLACHER *et alii*, 2008, p. 85, 271-272 et pl. 1, p. 253).

Les garnitures de type NDT1 et NDT2 apparaissent ponctuellement dès la fin du VI<sup>e</sup> siècle, mais sont plus fréquemment identifiées dans des contextes du premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle (fig. 29, *infra*).





Fig. 10. Garnitures à plaques trapézoïdales non damasquinées. 1. Doubs S. 288; 2. Doubs S. 268; 3. Doubs S. 288; 4. Blussangeaux S. 46. (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

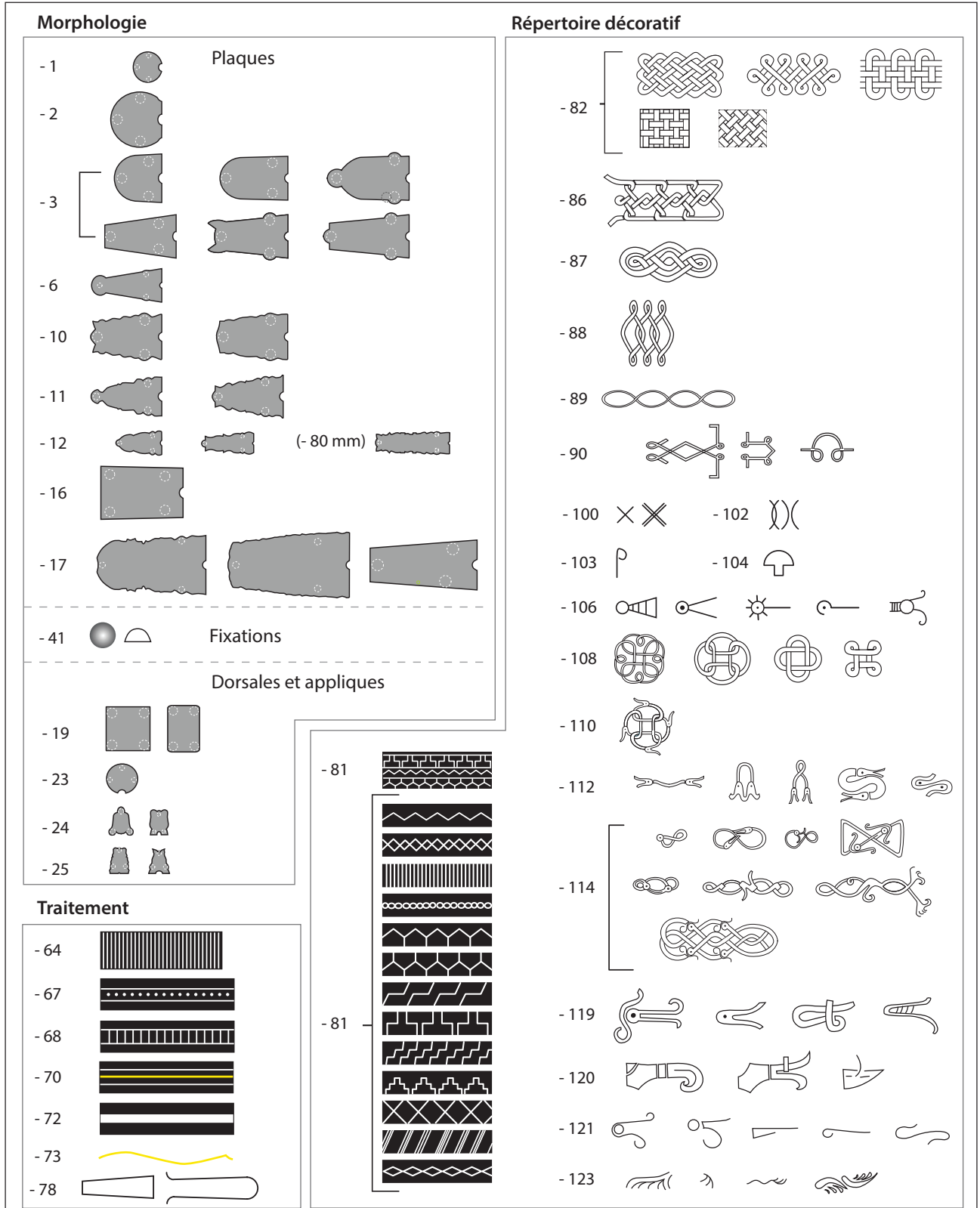


Fig. 11. Codification des critères retenus pour la sériation des damasquinures.

Code	Morphologie
1	circulaire de petite taille
2	circulaire
3	linguiforme ou trapézoïdale, bords droits
6	triangulaire
10	trapézoïdale festonnée
11	triangulaire festonnée
12	étroite festonnée
16	grande rectangulaire
17	grande, trapézoïdale / linguiforme
19	dorsale quadrangulaire
23	applique circulaire
24	applique à bords arrondis
25	applique trapézoïdale festonnée
41	bossettes hémisphériques
	Traitement décoratif
54	monochromie
55	bichromie
56	incrustation seule
57	incrustation dominante
58	aspect « placage » dominant
59	incrustation et placage combinés
60	incrustation profonde ou repoussé
62	« pierre rouge » translucide
63	damasquinure limitée, fer dominant
64	fond hachuré
66	fond pseudo plaqué
67	brin pointillé
68	brin en échelle
70	brin de laiton
72	brin ou ruban plein
73	filet périphérique de laiton
74	zone en réserve
78	cartouche axial
	Répertoire décoratif
80	frises géométriques fines
81	frises géométriques
82	tresses et vanneries
86	vanneries à maillons triangulaires
87	double torsade géométrique
88	anneaux à boucles, emboîtés
89	torsade
90	motif de bandes symétriques à boucles, ellipses à boucles lat.
100	croisillon, simple ou double
102	arceaux
103	crosse
104	champignons
106	tête animalière à stylisation géométrique
108	motifs quadrilobés
110	quadrilobés à têtes animalières
112	paire de têtes animalières
114	torsade, vannerie ou tresse animalière
119	frise périphérique de têtes animalières
120	tête animalière anguleuse à bec
121	stylisations filiformes schématisées
221	aspect « plaqué » prédominant parfois combiné à des filets
122	stylisation type Beromünster
123	motifs de griffes filiformes
125	stylisations végétales

Fig. 12. Listes des critères utilisés pour la sériation.

## 1.6. GARNITURES À PLAQUES TRAPÉZOÏDALES OU TRIANGULAIRES ÉTROITES - NDT3 (fig. 6 et 10)

Ce type rassemble quatre garnitures de ceintures incomplètes. Les plaques à bords festonnés sont étroites et courtes, 22 à 33 mm de largeur. Ces modèles courants sont à rapprocher des garnitures damasquinées de type C Berne-Soleure (MOOSBRUGER-LEU, 1967) et du type 155 de Manche-Lorraine présent en MR2-MR3 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 31, 53). Elle sont comparables aux garnitures en fer non damasquiné de forme 6C de Suisse du Nord relevant des phases M4 et peut-être M5 (MARTI, 2000, fig. 42, fig. 60, 2-4, annexe 2).

Le défunt de la tombe S. 268 de Doubs, datée de l'horizon HD1 du site, était doté d'un long scramasaxe et d'un modèle de ceinture peu fréquent (URLACHER *et alii*, 1998, pl. 26, p. 375). La plaque-boucle triangulaire est ornée de trois bossettes à base perlée groupées au centre de la plaque. La boucle tronconique est munie d'un ardil lon profilé. Elle est complétée par trois attaches formées chacune de trois bossettes identiques à celles du centre de la plaque et solidarisées par une bande en tôle de fer (fig. 10, n° 2).

Les éléments de ceinture de la tombe 46 de Blussangeaux étaient associés à des pièces de fourreau de scramasaxe et à une balance monétaire à tare fixe, qui permettent une datation de la tombe peu avant le milieu du VII<sup>e</sup> siècle (FEUGÈRE *et alii*, 1996, p. 349, n° B5, p. 351). La tombe S. 267 C de Doubs a livré une balance similaire associée à trois monnaies qui livrent un *terminus post quem* plus tardif vers 675/80 (URLACHER *et alii*, 1998, p. 212).

## 2. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ

La classification du corpus de damasquinures repose sur une sériation par permutation matricielle automatique réalisée par René Legoux sur la base des critères définis lors de l'analyse des objets. Le traitement a été effectué selon les modalités méthodologiques exposées à différentes reprises notamment par René Legoux et Patrick Périn (LEGOUX, PÉRIN, 1993).

Quatorze essais ont été nécessaires afin d'aboutir à une matrice-résultat cohérente des 132 garnitures de ceintures damasquinées recensées dans l'aire d'étude. Le nombre initial de critères étant exhaustif, les occurrences trop rares ont été supprimées de même que les critères non significatifs tandis que d'autres ont été fusionnés. Le traitement final a été réalisé sur la base de cinquante-six critères.

Quatorze critères se rapportent à la morphologie des plaques, dix-huit au traitement décoratif relatif à l'aspect visuel du décor et vingt-quatre aux motifs utilisés (fig. 11 et 12).

L'absence de radiographie de l'ensemble des plaques et d'études techniques ou physico-chimiques ne permet pas de déterminer la nature de certains décors. Le terme de « placage » est ainsi employé pour qualifier un aspect visuel et non l'élaboration technique du décor. Sur les plaques damasquinées certaines plages d'argent sont en effet obtenues par martelage de bandes d'argent juxtaposées offrant un aspect jointif qui visuellement imite l'aspect d'un placage sans toutefois en être un (LE PROVOST, 2013, p. 132).

La matrice-résultat présente une diagonalisation qui met en évidence l'évolution des types de décors. Les différentes bandes de longévité qui s'affichent autorisent un découpage en sept ensembles présentant des caractères stylistiques et techniques communs (fig. 13).

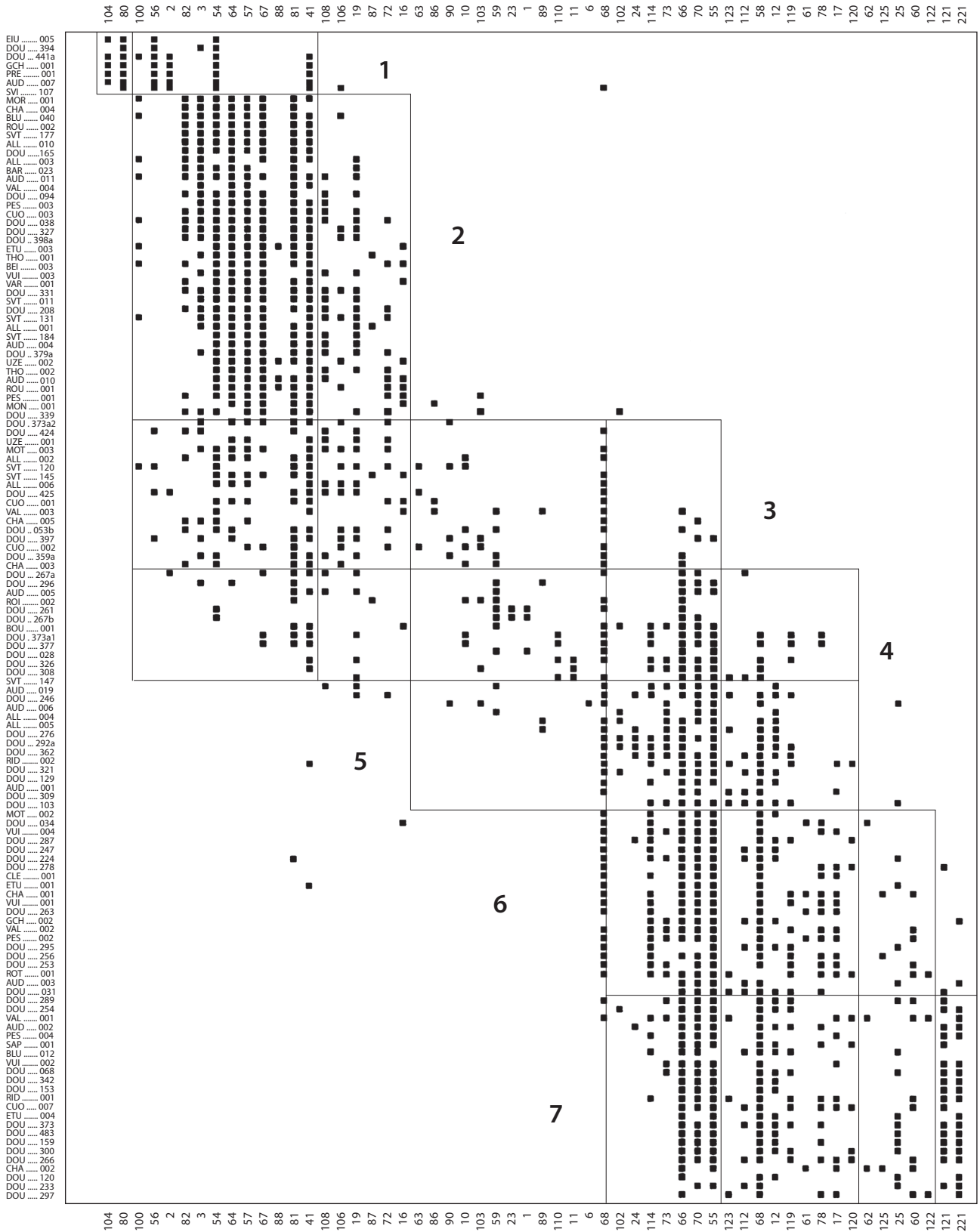


Fig. 13. Matrice-résultat de la sériation des garnitures en fer damasquiné (R. Legoux).

0 < 15 %		16 < 30 %		31 < 50 %		51 < 69 %		70 < 85 %		86 < 100 %	
<b>D 1</b>											
								2	54		
								41	56		
								104	80		
<b>D 2</b>											
87	100	72	19	3	41						
88	106	16			54						
		108			57						
					64						
					67						
					81						
<b>D 3</b>											
2	10	3	19	68							
70	16		54	90							
86	56		57								
89	59		72								
103	63	106									
123	66										
	67										
	90										
<b>D 4</b>											
2	1	19	41	55	66						
3	10	58	59	68							
11	67	114	90								
16	73										
23	110										
54											
64											
78											
87											
89											
102											
103											
108											
112											
119											
123											
<b>D 5</b>											
19	112	24	114	12	55						
41		102		73	58						
59		123			66						
78		119			68						
89					70						
90											
103											
108											
120											
<b>D 6</b>											
16	25	12	17	114	55						
24	61	73	78		58						
41	112	119			66						
62					68						
120					70						
121					121						
122					221						
123											
125											
221											
<b>D 7</b>											
24	60	17	12	55	66						
62	73	25		58							
68	112	78		70							
114	120	119		121							
122				221							
123											

Fig. 14. Répartition et proportion des critères en fonction des groupes typologiques de damasquinures.

## 2.1. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ - D1 (fig. 14, 15 et 28)

Six garnitures de ceintures et un ardillon isolé forment cet ensemble très homogène défini par six critères présents sur plus des trois-quarts des plaques (fig. 14). Cinq ceintures, parfois incomplètes, présentent des plaques circulaires ; une seule est dotée d'une plaque-boucle trapézoïdale à queue d'aronde. Les largeurs maximales des plaques varient de 45 à 58 mm. L'incrustation exclusive de fils d'argent formant des motifs géométriques caractérise ce groupe. Le répertoire décoratif privilégie les motifs de champignons positionnés sur le champ central des plaques (fig. 15, n<sup>os</sup> 3, 4, 6 ; fig. 31, AUD 007), sur les bossettes de fixation (n<sup>o</sup> 5) ou sur le bouclier de l'ardillon (n<sup>os</sup> 1, 6). Le milieu peut également être orné de fins motifs en écailles (n<sup>o</sup> 5) ou d'un décor à tête animale géométrique et brin en échelle large (n<sup>o</sup> 7). De fines frises géométriques concentriques, dents de scie, marches d'escalier, nids d'abeille, occupent la périphérie. Lorsque les fixations sont conservées, il s'agit pour la plupart de bossettes hémisphériques en bronze, la plaque de Présentevillers (fig. 15, n<sup>o</sup> 5) étant pour sa part munie de bossettes en fer damasquiné.

Deux de ces garnitures sont issues d'ensembles clos. La garniture bipartite incomplète de la tombe S. 441 A de Doubs (fig. 15, n<sup>o</sup> 3) était déposée au niveau du crâne du défunt avec une aumô-

nière et un scramasaxe court à lame étroite décorée d'ocelles. Une épée courte à pommeau damasquiné, engagée dans un fourreau en écorce, cuir gaufré et tôle de bronze, a été placée sur le côté droit de la sépulture avec son baudrier en fer. Ce dépôt daté aux environs de 600 marque la fin du premier horizon d'occupation du site (HA2) (URLACHER *et alii*, 1998, p. 64, 194 et pl. 52-53). L'homme inhumé dans la chambre funéraire S. 107 de Saint-Vit portait une ceinture (fig. 15, n<sup>o</sup> 7) à laquelle étaient suspendus une aumônière ainsi qu'un petit scramasaxe et son fourreau. Le dépôt était complété par un fer de lance et un pot biconique large. La sépulture relève de la fin de l'horizon M2 du site, soit vers 600 (URLACHER *et alii*, 2008, pl. 49, p. 316, 478).

Le décor de la plaque trapézoïdale de la tombe S. 394 de Doubs est partiellement conservé. Il est exclusivement formé de frises géométriques disposées en quinconce autour d'un motif central quadrilobé (n<sup>o</sup> 2). Cette plaque-boucle déposée sur le côté droit d'un enfant constituait le seul mobilier de la tombe relevant du début de l'horizon HB de la nécropole (URLACHER *et alii*, 1998, p. 194).

Les exemplaires comparables aux plaques à garnitures circulaires (fig. 15, n<sup>os</sup> 3 à 7) présentent une répartition géographique large en domaine romano-burgonde, alaman et franc (KOCH, 1967, fig. 91, p. 66). Leur décor correspond au type 184 de Manche-Lorraine fréquent en MA3 et plus rare au cours de la phase MR1. Elles sont analogues au groupe 1 des damasquinures de Belgique, que l'auteur situe pour sa part au début du VII<sup>e</sup> siècle (PLUMIER-TORF, 1986, pl. 13, p. 104, fig. 109 et p. 112). Une plaque comparable provenant de Hüfingen-Gieralde donne une

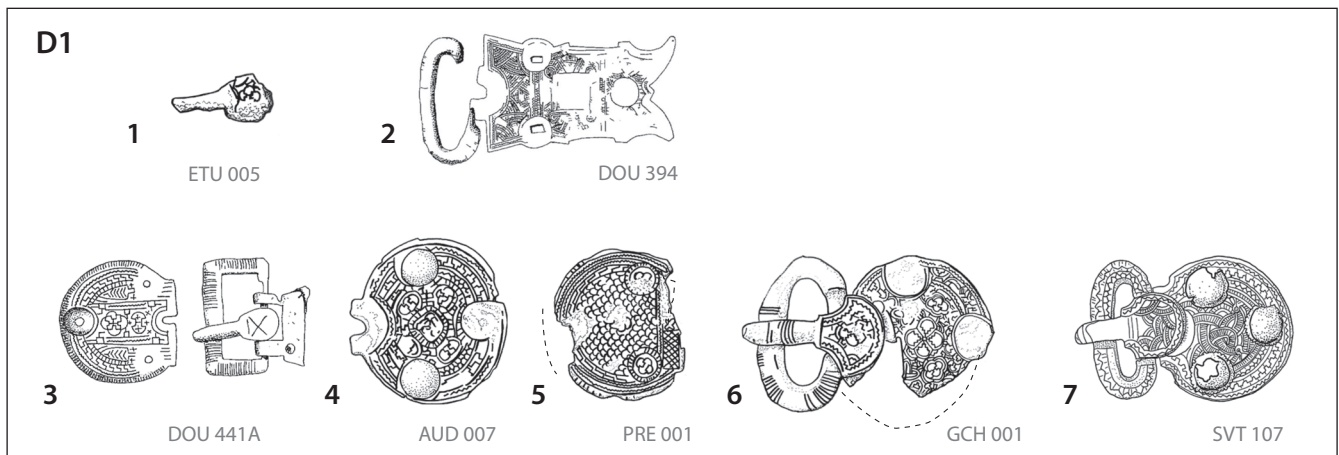


Fig. 15. Garnitures damasquinées de catégorie 1. 1. Étupe n°5; 2. Doubs S. 394; 3. Doubs S. 441A; 4. Audincourt n°7; 5. Présentevillers n°1; 6. Grand-Charmont n°1; 7. Saint-Vit S. 107 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

datation absolue établie par dendrochronologie à 606 (MARTIN, 1986, p. 106). Les ceintures trouvées en contexte documenté et les comparaisons indiquent donc pour l'ensemble D1 des datations resserrées vers la fin du VI<sup>e</sup> et autour de 600.

## 2.2. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ - D2 (fig. 13, 16, 17, 18 et 28)

Ce deuxième groupe est représenté par trente-sept ceintures, caractérisées par seize critères dont sept sont largement dominants (fig. 14)

Vingt-neuf garnitures composées de un à trois éléments offrent des plaques trapézoïdales ou linguiformes à bords rectilignes et affichent des largeurs variant de 45 à 66 mm; cependant plus des trois-quarts sont comprises entre 50 et 60 mm. Lorsqu'elles sont conservées, les boucles affectent une section aplatie et sont munies d'ardillons à large bouclier évasé.

À l'exception de la plaque portée par la défunte de la S. 177 de Saint-Vit (fig. 16, n°5), toutes les plaques et contreplaques étaient fixées à la ceinture par trois rivets surmontés presque exclusivement de bossètes hémisphériques en fer souvent ornées d'un croisillon à quatre ou six branches. Dans deux cas, il s'agit de bossètes en bronze à base crénelée (fig. 16, n°17; fig. 17, n°19).

Le traitement et le répertoire décoratif sont très standardisés, avec comme caractères communs la monochromie avec incrustation dominante de fils d'argent. Des zones très restreintes de « placage » comblent ou bordent les motifs principaux. Le décor est organisé en trois champs. L'axe des plaques est généralement orné de motifs de tresses ou vanneries à quatre ou six brins pointillés, plus rarement de doubles torsades (fig. 17, n°21, 27). Une seule garniture présente une vannerie à brins perpendiculaires (fig. 16, n°14). Les plaques linguiformes courtes sont agrémentées de motifs quadrilobés à brins pointillés (fig. 16, n°12, 18; fig. 17, n°24, 28). Le fond des plaques est traité en hachures tandis que des frises géométriques, majoritairement en dents de scie, compartimentent l'espace ou bordent la périphérie.

Les plaques dorsales quadrangulaires sont pour la plupart ornées d'un motif quadrilobé et parfois d'une vannerie ou d'une double torsade à brins pointillés qui se développent sur un fond hachuré limité par des frises géométriques (fig. 16 et 17, n°7, 15, 17, 27).

Quatorze garnitures proviennent d'ensembles calés en chronologie relative au cours du premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle. Trois garnitures provenant de tombes masculines de Doubs (fig. 16,

n°6, 11, 15) et une de Saint-Vit (fig. 17, n°21) étaient associées à des scramasaxes courts ou massifs dont la datation est échelonnée entre 600 et 640 (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 65 et 2008, fig. 136). La garniture de la tombe S. 131 de Saint-Vit, associée à un scramasaxe de grande taille et à un gobelet biconique haut, apparaît dans la fin de la phase H3 du site et vers la fin de la phase MR1 dans la chronologie normalisée (URLACHER *et alii*, 2008, fig. 320, 329 et pl. 61-62).

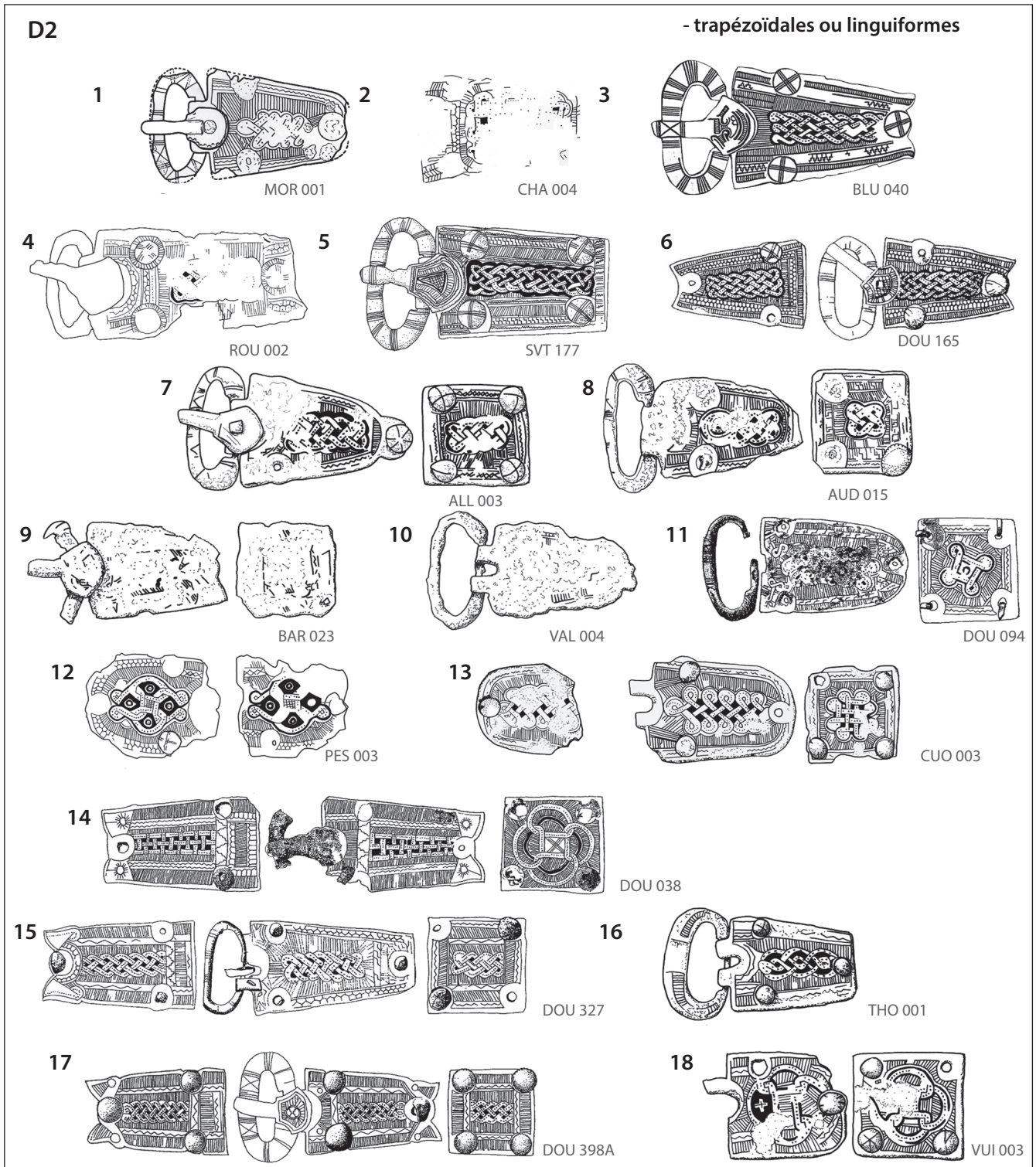
La plaque d'Allenjoie, à extrémité proéminente (fig. 16, n°7), s'apparente au type 5B défini par R. Marti pour la Suisse du Nord et rappelle notamment la garniture de la tombe 44 de Therwill Benkenstrasse, datée de la phase M3b (MARTI, 2000, p. 86, fig. 44.6).

La défunte inhumée dans la chambre funéraire S. 177 à Saint-Vit portait, outre sa plaque-boucle (fig. 16, n°5), une parure composée de 91 perles, d'un *tremissis* fourré percé et réutilisé en pendentif et dont la frappe est estimée entre 550 et 575-78 (PILET-LEMIÈRE, 2003, fig. 6, p. 177), d'une bague, de deux anneaux en bronze et d'une petite plaque-boucle en bronze (URLACHER *et alii*, 2008, fig. 205, 206, p. 347 et pl. 87-88). Une fibule discoïde en or filigrané à face plane était disposée sous son menton. Une quille en os, une cyprée et un couteau étaient suspendus à une châtelaine à anneaux en fer qui se trouvait sur sa jambe droite. Des garnitures de lanières en bronze maintenaient ses chaussures. Le dépôt était complété par un bol apode. L'insertion de cet assemblage dans la chronologie normalisée situe l'association de mobilier en phase MA3 (*ibid.*, fig. 329, p. 245).

La tombe féminine (T. 40) de Blussangeaux fait largement écho à cette dernière, avec un dépôt similaire qui relève de la même séquence chronologique. Outre la ceinture (fig. 16, n°3 et fig. 31) à laquelle étaient suspendus un couteau inséré dans un fourreau en argent, une perle en cristal de roche et une pyxide, elle portait une paire de garnitures de lanières de jarretière ou de chausses en argent et était parée d'un collier de 115 perles d'ambre et de pâte de verre, d'une bague en bronze, d'une tête d'épingle polyédrique en or et d'une fibule discoïde en or à décor de filigranes et verroteries (PASSARD *et alii*, 2007, fig. 5). Cette dernière est classée dans le groupe 3 de *Burgundia* de Gabriele Graenert et l'assemblage est daté de la phase JMI (GRAENERT, 2007, p. 56, fig. 25, 29 et p. 234).

Les garnitures trapézoïdales ou linguiformes à damasquinures D2 s'apparentent au type 185 de Manche-Lorraine en usage au cours des phases MR1 et MR2 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 33, 53) et au groupe G1B de la nécropole de « La Grande Oye » à Doubs





**Fig. 16.** Garnitures damasquinées de catégorie 2. 1. Morteau n° 1; 2. Chaffois n° 4; 3. Blussangeaux S. 40; 4. Rougemont n° 2; 5. Saint-Vit S. 177; 6. Doubs S. 165; 7. Allenjoie n° 3; 8. Audincourt n° 15; 9. Bart-Courcelles S. 23; 10. Valentigney n° 4; 11. Doubs S. 94; 12. Péseux n° 3; 13. Cussey-sur-l'Ognon n° 3; 14. Doubs S. 38; 15. Doubs S. 327; 16. Thoraise n° 1; 17. Doubs S. 398a; 18. Vuillecin n° 3 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

présent sur le site durant le premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 122, p. 148). Ce type bien identifié est également reconnu dans la même séquence en Belgique (PLUMIER-TORF, 1986, groupe 2, pl. 3, p. 104 et fig. 9).

Huit plaques-boucles rectangulaires de type B présentent le même style de traitement et de décor. Leur largeur varie de 64 à

79 mm avec une concentration des valeurs autour de 70 mm. Elles sont toutes fixées à la ceinture par quatre bossètes hémisphériques en fer, la plupart du temps ornées d'un croisillon. Dans cinq cas l'ardillon, muni d'un bouclier évasé, est conservé. Il est le plus souvent orné d'un motif quadrilobé sur fond hachuré. Dans un seul cas des hachures perpendiculaires occupent tout le champ.

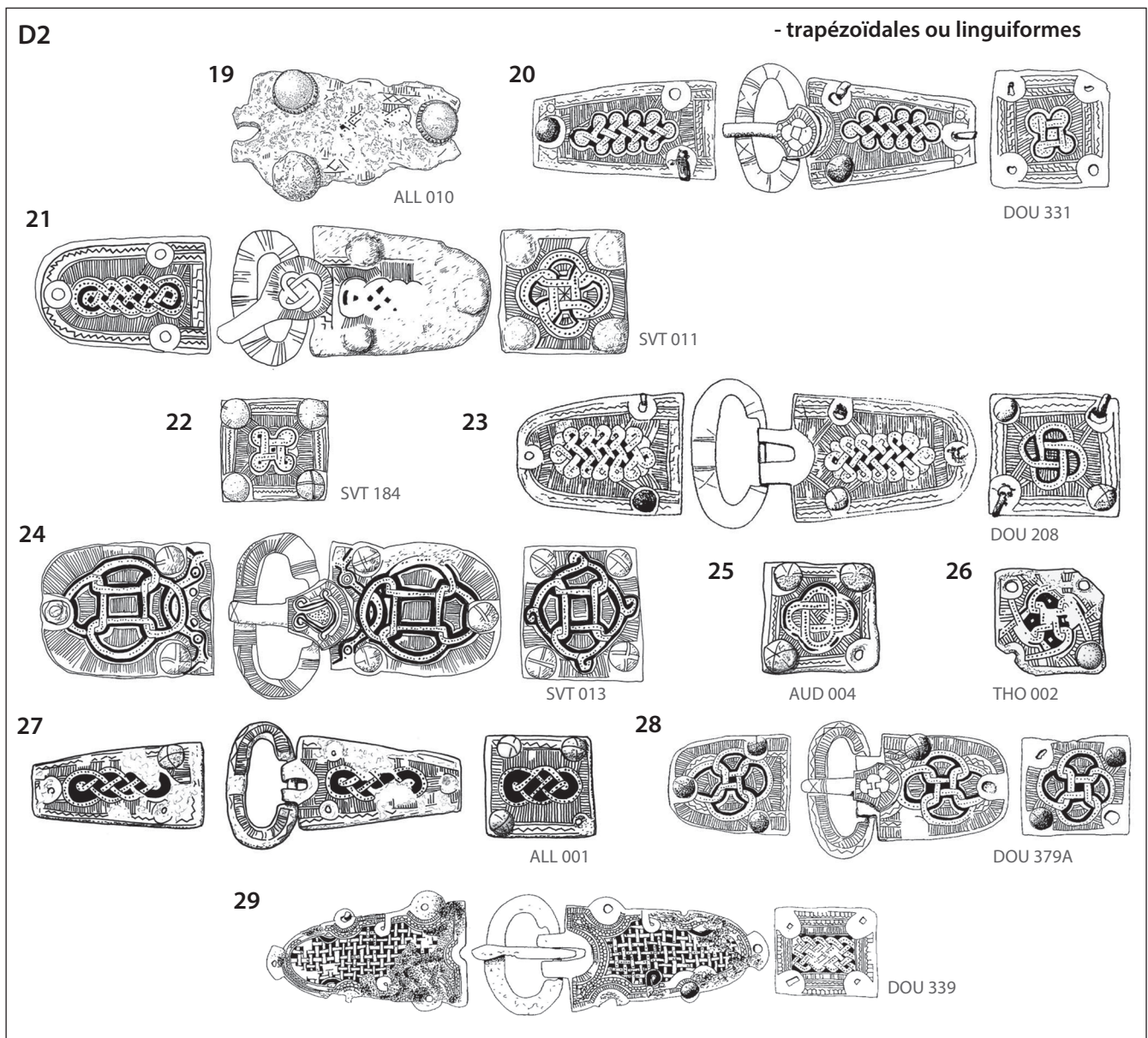


Fig. 17. Garnitures damasquinées de catégorie 2. 19. Allenjoie n° 10; 20. Doubs S. 331; 21. Saint-Vit S. 11; 22. Saint-Vit S. 184; 23. Doubs S. 208; 24. Saint-Vit S. 13; 25. Audincourt n° 4; 26. Thoraise n° 2; 27. Allenjoie n° 1; 28. Doubs S. 379a; 29. Doubs S. 339 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

Le décor des plaques est organisé de la même manière que sur les garnitures de type C. On retrouve une vannerie à quatre brins sur la plaque de Péseux. Cette dernière se distingue par la présence de deux crosses latérales traitées en pointillés (fig. 18, n° 7). Deux garnitures portent des vanneries à brins perpendiculaires (n°s 2, 3) tandis que les motifs d'anneaux emboîtés apparaissent sur quatre exemplaires (fig. 18, n°s 1, 4, 5, 6).

L'ensemble des plaques-boucles de type B à damasquinure D2 provient de découvertes anciennes dont le contexte n'est pas précisé. Les plaques de Bethoncourt et Valleroy (fig. 18, n°s 2, 3) présentent un décor de vannerie à brins perpendiculaires; le champ central est délimité par des frises géométriques à double dents de scie comparables au décor de la ceinture que portait la défunte de la tombe 48 de Mollans « En Prorige » datée du premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle (CHOPELAIN, WATTEL, 2003, p. 135 et 2000, fig. 18.2). Elles se rapprochent également de la plaque de la tombe 217 de la Tour-de-Peilz, datée entre la fin du VI<sup>e</sup> et les premières décennies

du VII<sup>e</sup> siècle. Des parallèles sont répertoriés à l'ouest et au nord de la chaîne jurassienne et dans la partie occidentale du Plateau suisse (STEINER, 2011, fig. 81, p. 119 et pl. 12, p. 319; MARTI *et alii*, 1992, liste des parallèles tab. 4, p. 41).

### 2.3. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ - D3 (fig. 19, 20, 28)

Bien que d'apparence hétérogène, ce groupe rassemble dix-sept garnitures de ceintures qui présentent des caractères évolutifs communs. La distribution des vingt-trois critères marquant ce groupe permet d'entrevoir cette évolution qui n'est plus marquée par des caractéristiques fortes (fig. 14). La permanence de certains modes de traitements ou éléments du répertoire décoratif employés dans le groupe précédent est par ailleurs lisible sur la matrice résultat de la sériation (fig. 13). En effet la monochromie est encore largement employée, de même que la présence de frises



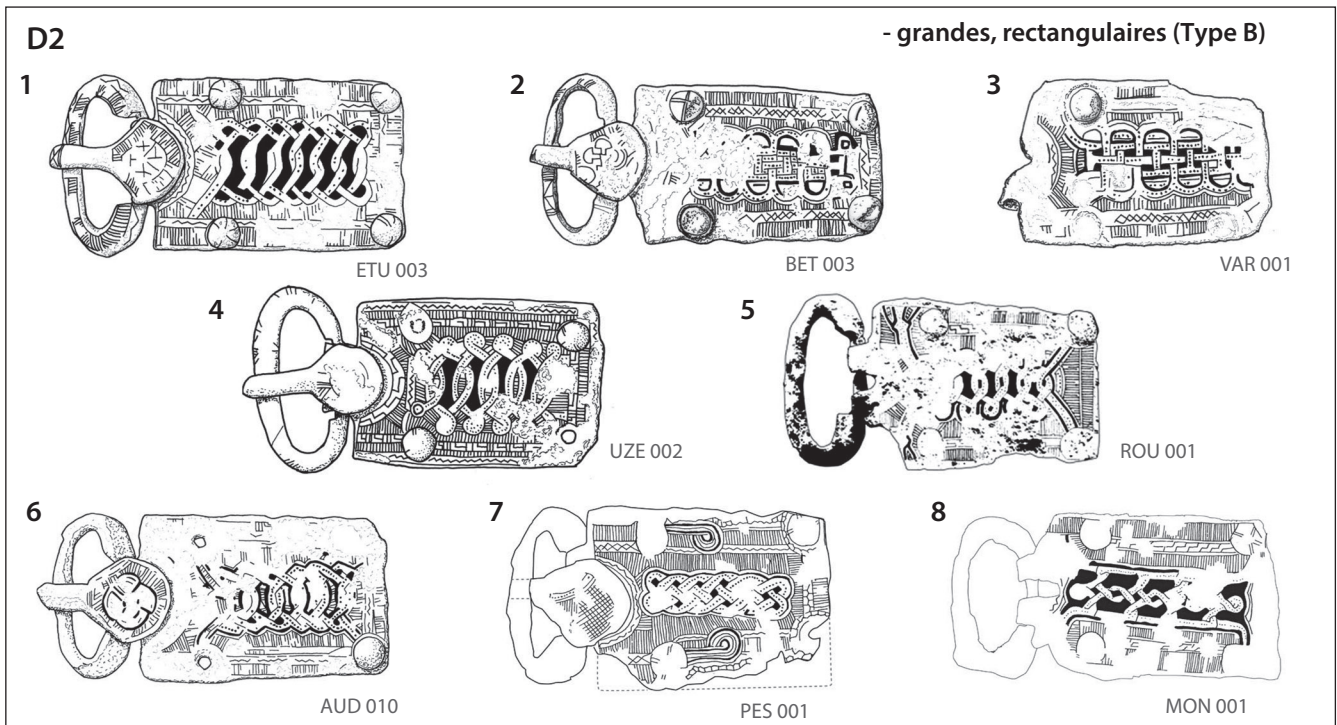


Fig. 18. Damasquinures de catégorie 2. 1. Étupe n° 3; 2. Bethoncourt n° 3; 3. Valleroy n° 1; 4. Uzelle n° 2; 5. Rougemont n° 1; 6. Audincourt n° 10; 7. Péseux n° 1; 8. Montrond n° 1 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

géométriques en périphérie des plaques et sur l'arc des boucles. L'espace attribué aux fonds hachurés se réduit au profit de zones « plaquées » d'argent. L'utilisation de brins pointillés est plus rare et les motifs décoratifs sont préférentiellement traités en échelles.

Une garniture tripartite à plaques circulaires de 62 mm de largeur est ornée d'un décor peu fréquent (fig. 19, n° 1). Il est réalisé en fils d'argent formant des entrelacs animaliers à corps traités en échelles larges. Des filets en dents de scie soulignent la périphérie et ponctuent le décor. Le bouclier de l'ardillon est orné d'une croix pattée circonscrite par une frise de nids d'abeille. La dorsale quadrangulaire est traitée de la même manière et présente un motif central quadrilobé inscrit dans un carré encadré de filets en dents de scie et d'une frise géométrique. Cet exemplaire est issu d'une tombe à épée qui marque le deuxième horizon d'occupation du site de « La Grande Oye » - HB - au début du VII<sup>e</sup> siècle (PASSARD *et alii*, 2007, fig. 4, p. 298). Cette garniture trouve un écho régional dans la tombe 352 de Crotenay datée de la phase 3 du site entre 580/600 et 630/40 (MOREL, 1976, fig. 14, p. 425; DESPLANQUES, 2004, p. 17).

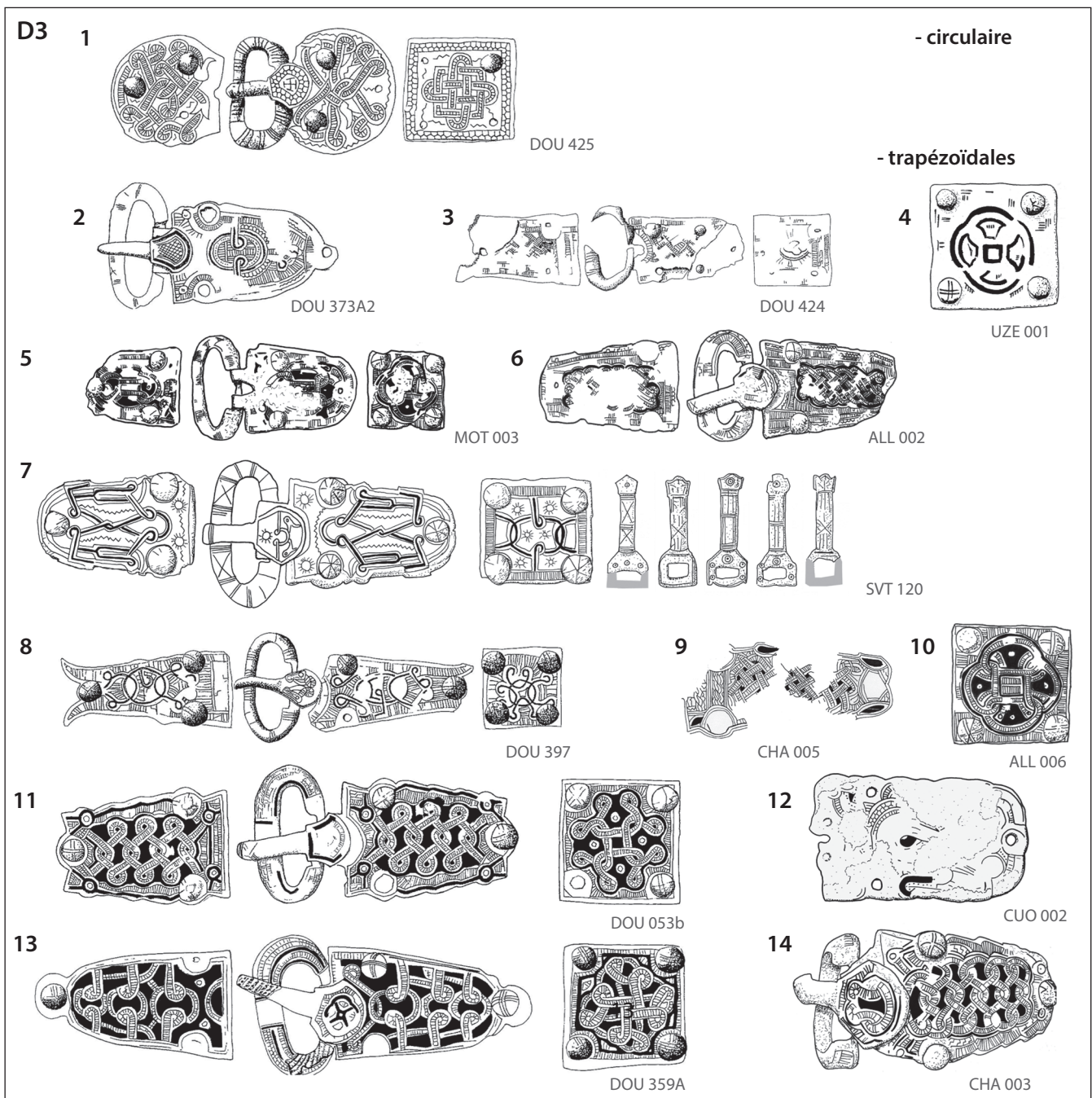
Quatorze garnitures de ceintures sont attribuables au type C. La morphologie des plaques, trapézoïdales ou linguiformes, reste globalement semblable à celle du groupe précédent avec des largeurs variant de 46 à 67 mm. On note cependant une innovation avec l'apparition de bords festonnés sur quatre plaques qui présentent des évolutions stylistiques différentes (fig. 19, n° 7, 11, 12, 14).

Les ceintures n° 3 à 6 présentent un répertoire décoratif et une organisation semblables aux plaques D2 mais s'en distinguent cependant par un traitement en échelles des brins (fig. 31, ALL 002). Les exemplaires n° 3 à 6, 9 et 10 sont comparables au type 187 de Manche-Lorraine, présent à partir de l'horizon MR1 et plus particulièrement en MR2 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 33, 53); cependant leur utilisation semble se limiter régionalement à la phase MR1 (fig. 29). Ces plaques partagent des caractères

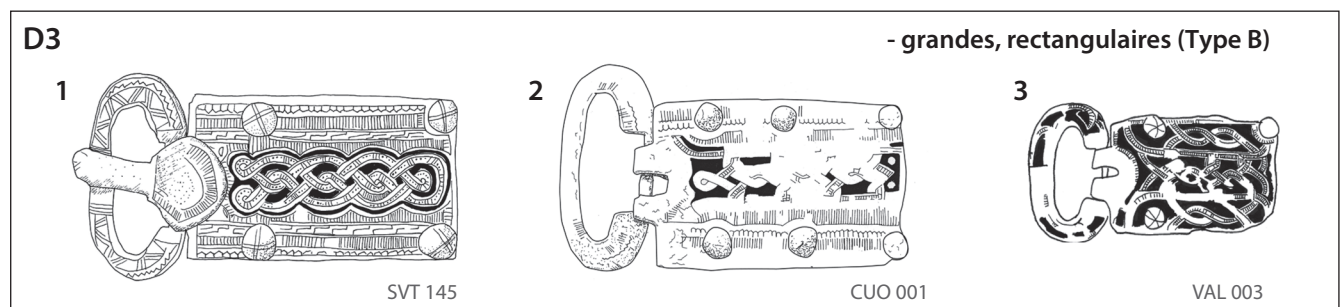
communs avec le groupe 3 des damasquinures de Belgique et notamment l'exemplaire de la tombe 214 de Hamoir (PLUMIER-TORF, 1986, pl. 3). La garniture de la tombe S. 424 de Doubs (fig. 19, n° 3) datée de la fin de la phase HB du site se démarque par son traitement monochrome en laiton. Une plaque dorsale quadrangulaire associée à une garniture en bronze dans la tombe 236 de Crotenay présente également un décor géométrique réalisé en incrustations de laiton. La tombe relève de la phase 3 du site datée entre la fin du VI<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle (DESPLANQUES, 2008, fig. 4, p. 306) et évoque la plaque-boucle trapézoïdale à queue d'aronde trouvée dans la tombe 332 du « Clos d'Aubonne » à la Tour-de-Peilz, datée également du 1<sup>er</sup> tiers du VII<sup>e</sup> siècle (STEINER, 2011, fig. 87 et pl. 16.1).

La damasquinure occupe une place limitée sur la garniture tripartite à plaques linguiformes à bords découpés, accompagnée de cinq appliques à œillets en bronze (fig. 19, n° 7). Le motif axial figurant un entrelacs animalier symétrique à stylisation géométrique est composé de filets d'argent. Cette plaque se rattache au type Oerlingen mis en évidence à Elgg et utilisé jusque vers 620/640 (GIZARD, 2003, p. 161-162). La carte de répartition montre une distribution concentrée entre Seine et Rhin et dans la partie septentrionale du Plateau suisse jusqu'au lac de Constance (WINDLER, 1994, fig. 87 et liste 3). À Oberbuchsiten des exemplaires de type Elgg /Oerlingen se rencontrent au cours de la phase M3 du site, soit entre 630/40-670/80 (MOTSCHI, 2007, p. 50, 103). Dans la tombe de Saint-Vit, une aumônière, renfermant un briquet et une paire de forces, était suspendue à la ceinture, de même qu'un scramasaxe très massif. La sépulture se distingue notamment par la présence d'une lance à attelles à découpes losangiques et volutes latérales qui trouve des parallèles plus particulièrement dans le secteur du Rhin inférieur et en domaine franc (URLACHER *et alii*, 2008, p. 116). Une coupe apode en verre, de type Feyeux 60, utilisée au cours des trois premiers tiers du VII<sup>e</sup> siècle complète le dépôt (FEYEUX, 1995, fig. 5 p. 147).





**Fig. 19.** Garnitures damasquinées de catégorie 3. **1.** Doubs S. 425 ; **2.** Doubs S. 373A2 ; **3.** Doubs S. 424 ; **4.** Uzelle n° 1 ; **5.** Montenois n° 3 ; **6.** Allenjoie n° 2 ; **7.** Saint-Vit S. 120 ; **8.** Doubs S. 397 ; **9.** Chaffois n° 5 ; **10.** Allenjoie n° 6 ; **11.** Doubs S. 53b ; **12.** Cussey-sur-l'Ognon n° 2 ; **13.** Doubs S. 359A ; **14.** Chaffois n° 3 (éch. 1:3 ; dessin S. Gizard).



**Fig. 20.** Garnitures damasquinées de catégorie 3. **1.** Saint-Vit S. 145 ; **2.** Cussey-sur-l'Ognon n° 1 ; **3.** Valentigney n° 3 (éch. 1:3 ; dessin S. Gizard).

L'insertion de la sépulture S. 120 dans la chronologie normalisée la place au cours de la phase MR1 (URLACHER *et alii*, 2008, fig. 329, p. 245).

Une cohérence stylistique se dégage des plaques n<sup>os</sup> 11 à 14 qui affectent les largeurs les plus importantes (61 à 67 mm) et des bords mouvementés pour la plupart. Les fonds plaqués prennent de l'importance et les motifs d'anneaux à boucles emboîtées ou d'ellipses latérales sont traités en échelles. Les deux pièces de Doubs (fig. 19, n<sup>os</sup> 11, 13) sont issues des tombes S. 53 bis et S. 359 A. Elles sont datées de la fin de l'horizon HB du site, qui se termine vers 630/40, et présentent des associations similaires. Elles sont toutes deux accompagnées d'un scramasaxe massif du type C de « La Grande Oye » inséré dans un fourreau à boutons en bronze (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 164). La garniture de la tombe T 364 de La Tour-de-Peilz datée entre 600 et 630/40 se rapproche de ces ceintures (STEINER, 2011, fig. 82, p. 254 et pl. 20).

Trois plaques-boucles de type B se rattachent à cet ensemble. Sur ces pièces l'organisation du décor reste compartimentée avec un champ axial orné de motifs de vannerie à maillons triangulaires ou de double torsade, à l'instar des exemplaires de type C, le brin en échelle remplace les pointillés. La plaque-boucle S.145 de Saint-Vit est représentative de cette transition puisque les deux modes décoratifs alternent sur le motif axial (fig. 20, n<sup>o</sup> 1). Régionalement l'utilisation concomitante de ces deux traitements décoratifs est illustrée par la plaque-boucle de type B de la tombe 31 de Crotenay, datée de la phase 3 du site vers 580/600-630/40 (CHEVAL, LAMBERT, 1983, p. 24; DESPLANQUES, 2008, fig. 4, p. 306). Le décor géométrique de la plaque-boucle de Valentigney se développe sur un fond plaqué d'argent. Elle se distingue également par des dimensions réduites (47 mm de largeur) (fig. 20, n<sup>o</sup> 3). Seule la plaque-boucle de Saint-Vit provient d'un contexte daté, au cours de la phase F3 du site, cette datation, confirmée par son insertion dans la chronologie normalisée, la situant au cours de la phase MR1 (URLACHER *et alii*, 2008, fig. 320, 329). La plaque de Valentigney (fig. 20, n<sup>o</sup> 3) évoque la garniture de la tombe 13 de la nécropole d'Evans-Sarrasins, issue d'un contexte de la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle (BONVALOT, 2003, fig. 9 1a, p. 121). Elle était associée à une bague en bronze à profil en V (Type 3a de HADJADJ, 2008, p. 56) et à un collier combinant grains d'ambre et micropertes en pâte de verre monochrome.

Régionalement la plaque-boucle de la garniture de type B de la tombe 43 de la nécropole de La Pouge à Vellechevieux (PEYTREMANN *et alii*, 2001, fig. 12-13) est pratiquement identique à celle de Cussey-sur-l'Ognon (fig. 20, n<sup>o</sup> 2).

#### 2.4. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ - D4 (fig. 21 et 28)

Les fonds plaqués d'argent, la bichromie et le traitement des motifs décoratifs en échelles et brins de laiton sont communs aux treize garnitures formant cet ensemble et apparaissent sur plus de 70 % d'entre elles (fig. 14). Plusieurs types sont représentés puisque on dénombre huit garnitures de type C, quatre à plaques circulaires et une plaque-boucle de type B.

La petite plaque-boucle trapézoïdale à bords droits de la tombe S. 296 de Doubs se distingue de l'ensemble à la fois par sa morphologie et par la persistance d'un fond hachuré périphérique (fig. 21, n<sup>o</sup> 1). Une torsade à brin de laiton se développe sur le champ central plaqué d'argent. Elle trouve un écho dans la tombe 59 de Lumes datée de la phase EFGHI entre 640 et 690 ap. J.-C. (PÉRIN, 1980, p. 216-217, fig. 50, n<sup>o</sup> 16 et 51, n<sup>o</sup> 20).

Les garnitures de type C, de forme trapézoïdale ou triangulaire à bords festonnés, affichent des largeurs comprises entre 41

et 63 mm. Elles sont à trois reprises complétées par des plaques dorsales quadrangulaires (fig. 21, n<sup>os</sup> 5, 6, 8). Une plaque dorsale isolée provient d'Audincourt. Le répertoire décoratif marque un changement; en effet les torsades, vanneries et motifs en huit à têtes animalières occupent le champ central des plaques tandis que la périphérie présente des frises animalières.

La garniture de la tombe S. 147 de Saint-Vit (fig. 21, n<sup>o</sup> 8) était en association avec un scramasaxe long, un fer de hache à profil asymétrique et un pot biconique haut. L'ensemble est daté de la fin de la phase 3 du site et l'insertion de l'assemblage dans la chronologie normalisée place la sépulture dans la phase MR1 (URLACHER *et alii*, 2008, p. 335 et pl. 71, p. 423).

Une garniture tripartite a été partagée et déposée dans les tombes S. 377 et S. 373 A de Doubs (fig. 21, n<sup>os</sup> 4 et 5). Dans cette dernière une garniture tripartite a été recomposée à l'aide d'une plaque-boucle d'un type plus précoce réutilisée (fig. 19, n<sup>o</sup> 2). La plaque-boucle était quant à elle portée par une femme avec un collier de type 2 de Doubs et une bague en bronze à profil en V. Les deux tombes sont datées de la phase HC (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 164, 165 et pl. 44, 46). La composition et le traitement décoratif de cette ceinture sont semblables à ceux de la garniture d'Eptingen-Flühacker dont Reto Marti a listé les parallèles sur le Plateau suisse et au nord de la Bourgogne (MARTI, 2000, carte 51, liste 11).

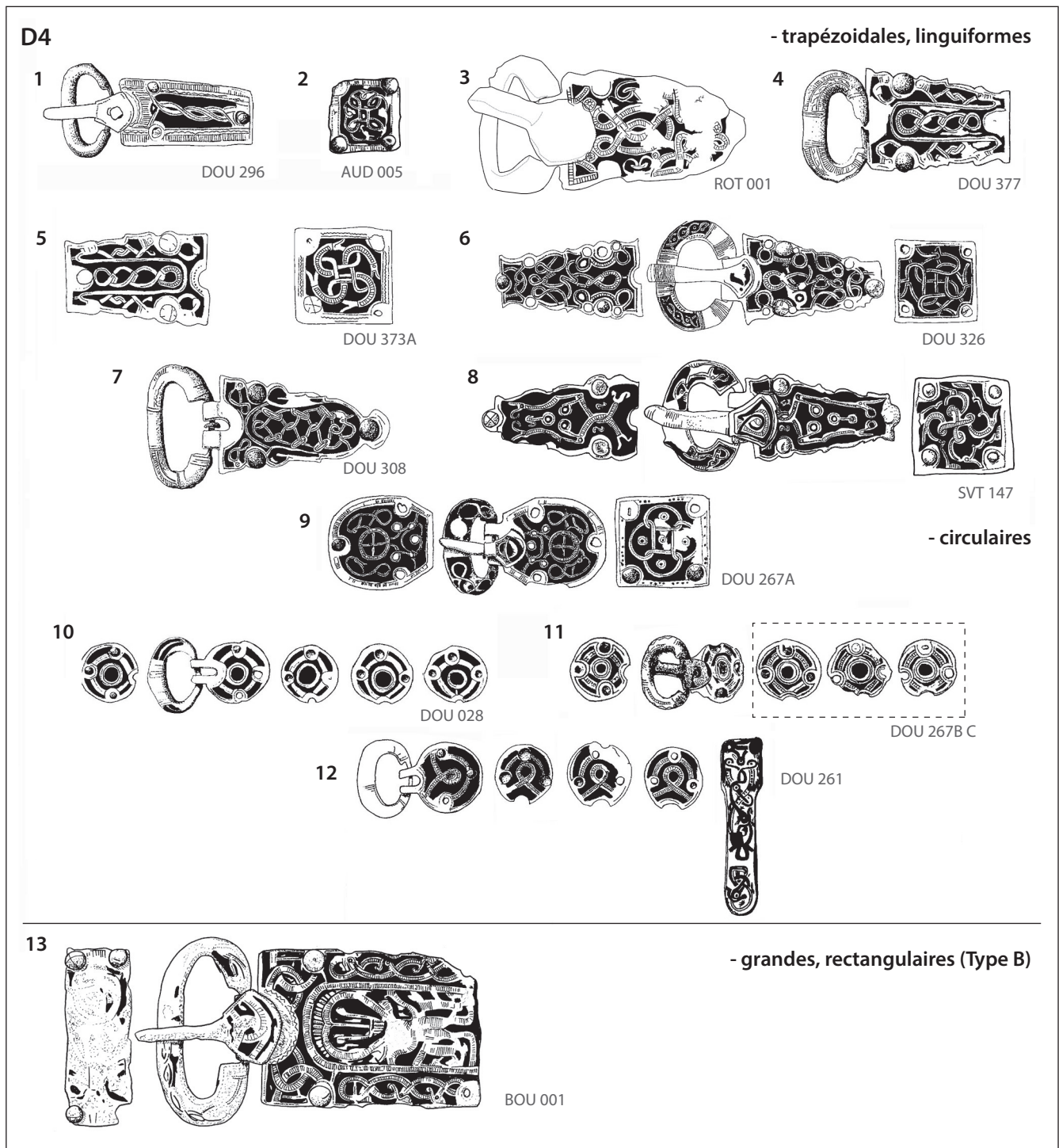
Ce style de ceintures offre une répartition large dans le quart nord-est de la Gaule et en Suisse occidentale. Ce type est présent à Oberbuchsiten, dans les tombes masculines 59 et 105 datées de la phase M2c et la tombe 55 du début de la phase M3, entre 620 et le deuxième tiers du VII<sup>e</sup> siècle (MOTSCHI, 2007, fig. 35, p. 53). Il correspond également au type 188 de Manche-Lorraine fréquent au cours de la phase MR2 et plus rare en MR3.

Quatre garnitures à plaques circulaires proviennent de la nécropole de Doubs; elles appartiennent toutes au type G3 et relèvent de l'horizon HC du site, soit vers 630/640 (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 127 et p. 154).

La garniture de la tombe S. 267 A de Doubs (fig. 21, n<sup>o</sup> 9), tripartite, à dorsale quadrangulaire, mesure 46 mm de largeur. La plaque-boucle et la contreplaque sont ornées d'un motif central de croix cerclée cantonnée d'entrelacs animaliers à brins de laiton qui se développe sur un fond plaqué d'argent. La périphérie est soulignée par une frise de hachures. La plaque dorsale affiche un motif central quadrilobé ponctué d'ocelles. La sépulture ne présente pas d'association significative. Bien que le décor soit différent, elle s'apparente à la garniture de ceinture bichrome de la tombe 9 de Gelterkinden-Eifel située dans la phase M3b de Suisse du Nord dont la répartition se concentre dans le *Mittelland* (MARTI, 2000, fig. 50 et liste 10).

Les trois garnitures à petites plaques circulaires damasquinées (fig. 21, n<sup>os</sup> 10, 11, 12) marquent la transition vers la mode des ceintures étroites multipartites. La garniture de la tombe S. 261 (n<sup>o</sup> 12) était complétée par un ferret à damasquinure bichrome et décor animalier, comparable aux ferrets de type 201 de Manche-Lorraine en usage au cours de la phase MR2 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 34 et 53); elle était associée à un très long scramasaxe. Cette tombe marque la fin de l'horizon HC de Doubs et confirme une utilisation de ce type de plaque au cours du deuxième tiers du VII<sup>e</sup> siècle. La ceinture portée par le défunt de la tombe S. 267 b de Doubs (fig. 21, n<sup>o</sup> 11) a partiellement été déplacée lors de la mise en place de l'inhumation postérieure S. 267c. Trois appliques verticales ont glissé sur le fémur droit (URLACHER *et alii*, 1998, p. 299). C'est donc bien la datation de la tombe S. 267b qui doit être retenue pour l'usage de ce type de ceintures et non le *tpq* de 675/80 de la tombe adjacente. Une plaque-boucle similaire



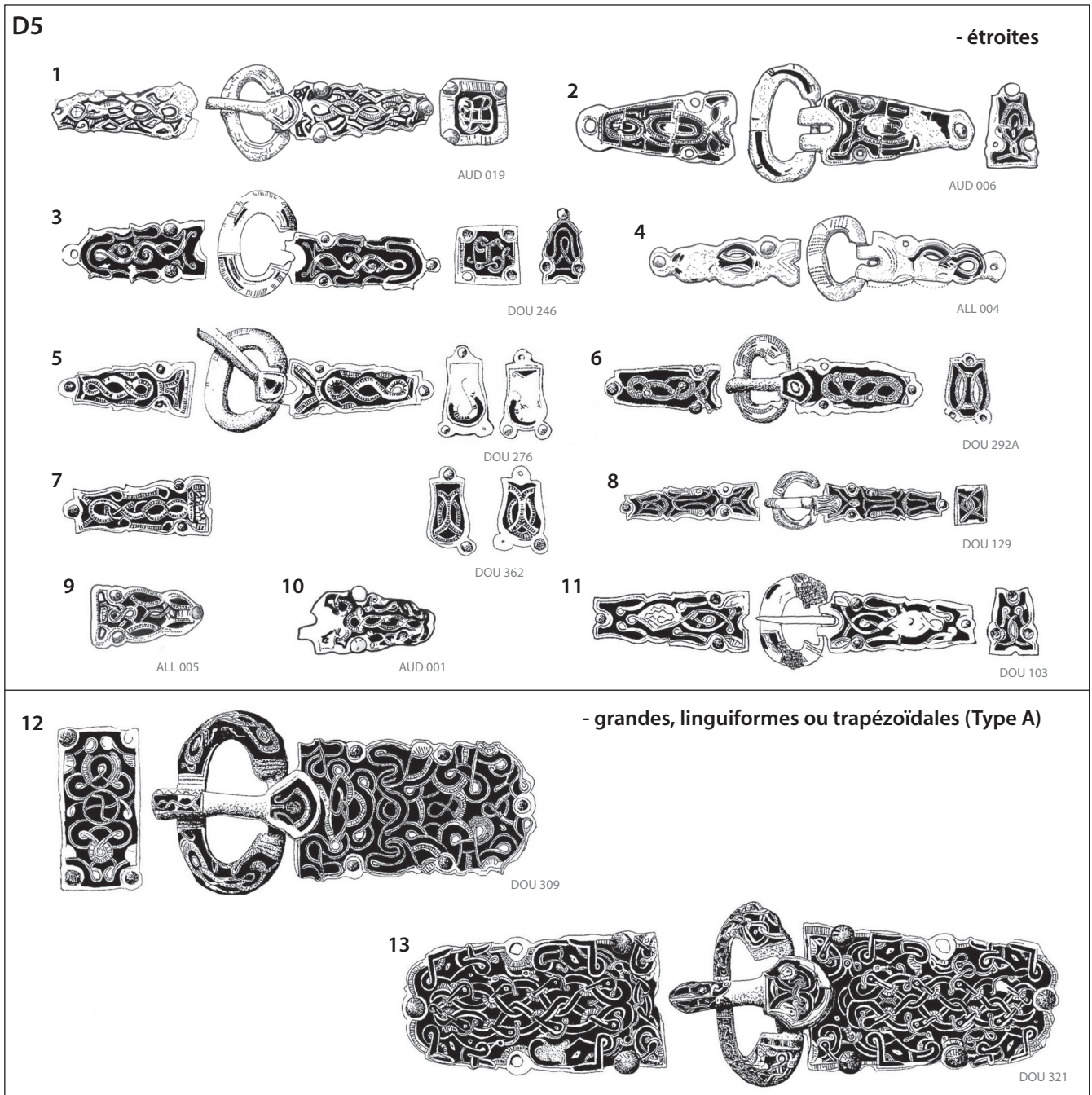


**Fig. 21.** Garnitures damasquinées de catégorie 4. 1. Doubs S. 296; 2. Audincourt n° 5; 3. Routelle n° 1; 4. Doubs S. 377; 5. Doubs S. 373A; 6. Doubs S. 326; 7. Doubs S. 308; 8. Saint-Vit S. 147; 9. Doubs S. 267A; 10. Doubs S. 28; 11. Doubs S. 267 BC; 12. Doubs S. 261; 13. Boussières n° 1 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

était en position fonctionnelle dans la tombe 25 de Mollans en Haute-Saône, sans association (CHOPELAIN, WATEL, 2000, p. 31 et fig. 18.3). Ces garnitures multipartites s'apparentent aux ceintures à plaques circulaires étroites non damasquinées (NDC3).

La garniture de type B de Boussières (fig. 21, n° 13) de composition bipartite est constituée d'une plaque-boucle et d'une contreplaque asymétrique mesurant respectivement 80 et 90 mm de large. Ce qui est conforme aux observations faites en domaine romano-burgonde où les modèles tardifs sont plus massifs (MARTIN, 1991a, fig. 21.16, 17, p. 59).

Cette garniture présente le même traitement que les autres exemplaires du groupe D4: bichromie, fond plaqué d'argent, brins traités en échelles et filets de laiton (fig. 31, BOU 001). Elle se démarque toutefois par un thème issu de l'iconographie chrétienne habituellement figuré sur des exemplaires en bronze de type D, Daniel dans la fosse aux lions. Le champ est compartimenté par un cartouche axial linguiforme formé d'un brin en échelle bichrome dans lequel s'inscrit un orant. Deux figurations animales imprécises traitées en hachures sont disposées de part et d'autre du personnage central. Des arceaux en échelles larges



**Fig. 22.** Garnitures damasquinées de catégorie 5. **1.** Audincourt S. 19; **2.** Audincourt n°6; **3.** Doubs S. 246; **4.** Allenjoie n°4; **5.** Doubs S. 276; **6.** Doubs S. 292A; **7.** Doubs S. 362; **8.** Doubs S. 129; **9.** Allenjoie n°5; **10.** Audincourt n°1; **11.** Doubs S. 103; **12.** Doubs S. 309; **13.** Doubs S. 321 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

occupent l'avant des bossettes et une frise en dents de scie souligne la base du bouclier de l'ardillon. La boucle très usée laisse apparaître un motif de torsade et le bouclier de l'ardillon est orné d'arceaux croisés sur placage (SALIN, 1959, pl. VI). Le décor de la contreplaque, très érodé, est illisible.

Le seul élément comparable provient de la nécropole de Bonfol dans le Jura Suisse; le décor est similaire mais le traitement laisse penser que la garniture suisse est plus précoce que celle de Boussières. F. Schifferdecker propose une étude iconographique argumentée et indique que le personnage central pourrait aussi correspondre à une représentation du Christ (SCHIFFERDECKER, 1987, p. 76-80 et fig. 6).

## 2.5. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ - D5 (fig. 22 et 28)

Quatorze garnitures de ceintures partagent des caractères stylistiques et techniques qui traduisent une évolution marquée par sept critères dominants (fig. 14). Les ceintures tripartites larges sont remplacées par des ceintures étroites et multipartites dans les tombes masculines, tandis que les plaques massives bipartites à bords festonnés de type A font leur apparition dans des tombes féminines.

Onze garnitures sont munies de plaques étroites et courtes. Leur largeur varie de 22 à 33 mm tandis que la longueur ne dépasse pas 78 mm. Hormis la garniture d'Audincourt qui se



distingue par sa forme triangulaire (fig. 22, n° 2), les autres exemplaires sont représentatifs du type C Berne-Soleure qui englobe l'ensemble des ceintures étroites multipartites. Les boucles conservées ont toutes un profil tronconique. Des appliques verticales, principalement à bords arrondis, complètent les ceintures alors que l'emploi d'une dorsale quadrangulaire, de dimension réduite, est encore effectif dans deux cas (n°s 1, 3). Les modifications morphologiques constituent la principale innovation alors que le traitement ornemental reste dans la lignée du groupe D4: bichromie, fond plaqué d'argent, brins en échelle et filets de laiton. Dans la plupart des cas le décor est composé d'un entrelacs ou d'une torsade axiale flanquée de frises de têtes animalières figurées par des crosses sur un fond plaqué d'argent. La plaque-boucle et la contreplaque d'Audincourt présentent pour leur part des registres d'arceaux opposés (fig. 32, AUD 006). Les boucles conservées présentent toutes un décor géométrique de hachures transversales et/ou de rubans d'argent.

Les ceintures n°s 3, 5, 6, 8, et 11 (fig. 22) étaient déposées dans des tombes masculines de Doubs, avec des éléments à l'origine contenus dans une aumônière. Dans les tombes S. 292 A et S. 276, elles étaient déployées sur les jambes à côté d'un scramasaxe (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 238, 249), et disposées sur/ou entre les jambes, accompagnées d'un couteau dans les tombes S. 103, S. 129, S. 246. Ces dépôts réduits caractérisent l'évolution du dépôt funéraire observée dans les tombes masculines du massif du Jura, de la haute vallée du Doubs et du plateau Suisse (PASSARD *et alii*, 2007, fig. 8 et p. 369).

Les exemplaires plus trapus, provenant d'Allenjoie et d'Audincourt (n°s 9, 10) et mesurant respectivement 31 et 34 mm de largeur pour une longueur de 55 et 60 mm, évoquent l'exemplaire de la tombe 1981 de Sissach-Umgebung datée de la phase M3b de Suisse du nord. Reto Marti a listé les éléments de comparaison qui se concentrent entre Rhin et Escaut (MARTI, 2000, fig. 53 et

liste 13). Cette série de ceintures étroites courtes s'apparente au groupe 4 des damasquinures de Belgique qui apparaît également après 650 (PLUMIER-TORF, 1986, pl. 4, p. 105 et fig. 9).

Les deux plaques massives linguiformes à bords festonnés se caractérisent par un traitement décoratif où prévalent le placage et les corps traités en rubans d'argent. La garniture à contreplaque étroite de la tombe S. 309 de Doubs présente un décor peu commun. Le champ central est occupé par des paires de têtes animalières stylisées figurées par des filets de laiton doublés de larges rubans d'argent et dont les yeux sont représentés par des zones en réserve. On observe en périphérie des motifs de griffes stylisées tandis que des décors animaliers à bec sont disposés entre les rivets. La boucle tronconique, la pointe et le bouclier de l'ardillon sont également damasquinés. La contreplaque assortie est ponctuée en son centre par un motif cruciforme cerclé. La femme âgée inhumée dans cette sépulture, datée du début de la phase HD1 de Doubs, tenait une grande clé en fer à la main droite. Elle portait une bague en bronze à enroulement à la main gauche (type 1e de Hadjadj). Une épingle en bronze à tête plate était disposée sous la plaque-boucle en position fonctionnelle (URLACHER *et alii*, 1998, p. 315, pl. 39). Le dépôt de la tombe S. 321 se limitait à la garniture de ceinture portée à la taille. Elle est agrémentée d'un décor original de tresse animalière flanquée de têtes de « sanglier » à stylisation anguleuse. Le décor de cette plaque apparentée au type A, ne trouve pas de parallèle (*ibid.*, p. 154).

Les huit ceintures trouvées en contexte proviennent toutes de la nécropole de « La Grande Oye » à Doubs. Elles correspondent au groupe G4 des damasquinures de ce site et relèvent toutes de l'horizon HD1, soit entre 640 et 670/80. L'ensemble D5 correspond globalement au type 189 de Manche-Lorraine en usage principalement au cours de la phase MR2 et moins fréquemment au cours de la phase MR3 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 33, 53).

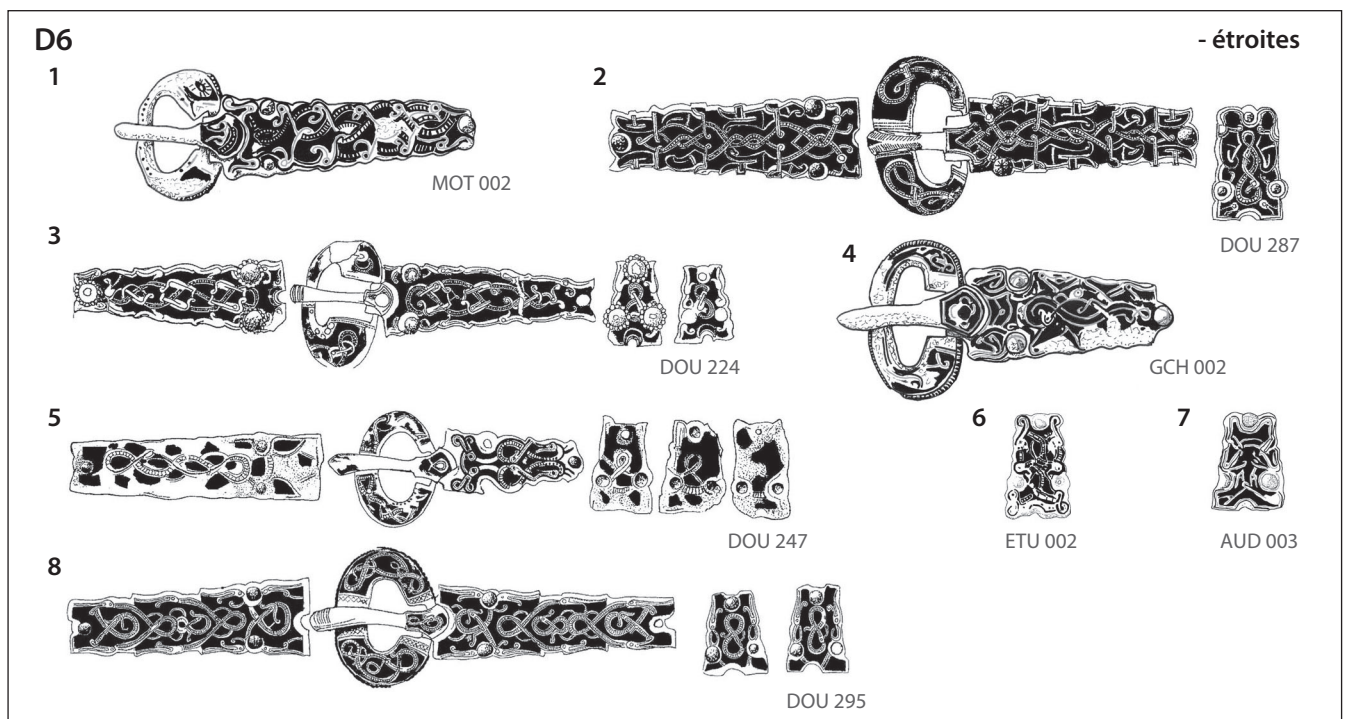


Fig. 23. Damasquinures de catégorie 6. 1. Montenois n° 2; 2. Doubs S. 287; 3. Doubs S. 224; 4. Grand-Charmont n° 2; 5. Doubs S. 247; 6. Étupes n° 1; 7. Audincourt n° 3; 8. Doubs S. 295 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

## 2.6. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ - D6 (fig. 23, 24, 25, 28)

La différenciation entre les groupes D5 et D6 est ténue, notamment pour les ceintures masculines, cinq critères dominants étant identiques (fig. 14). Toutefois, cet ensemble se distingue du précédent notamment par la présence ponctuelle d'incrustations profondes et de stylisations filiformes schématisées. Les plaques

de type C présentent également des dimensions légèrement plus importantes et des appliques verticales plutôt trapézoïdales. Les arcs des boucles sont ornés de décors animaliers élaborés reprenant le thème décoratif des plaques et contreplaques.

Huit sépultures ont livré des éléments provenant de ceintures à plaques étroites multipartites. Les largeurs maximales des plaques varient de 26 à 36 mm. Les têtes animalières présentent de longues mâchoires déployées en volutes et ponctuées d'un

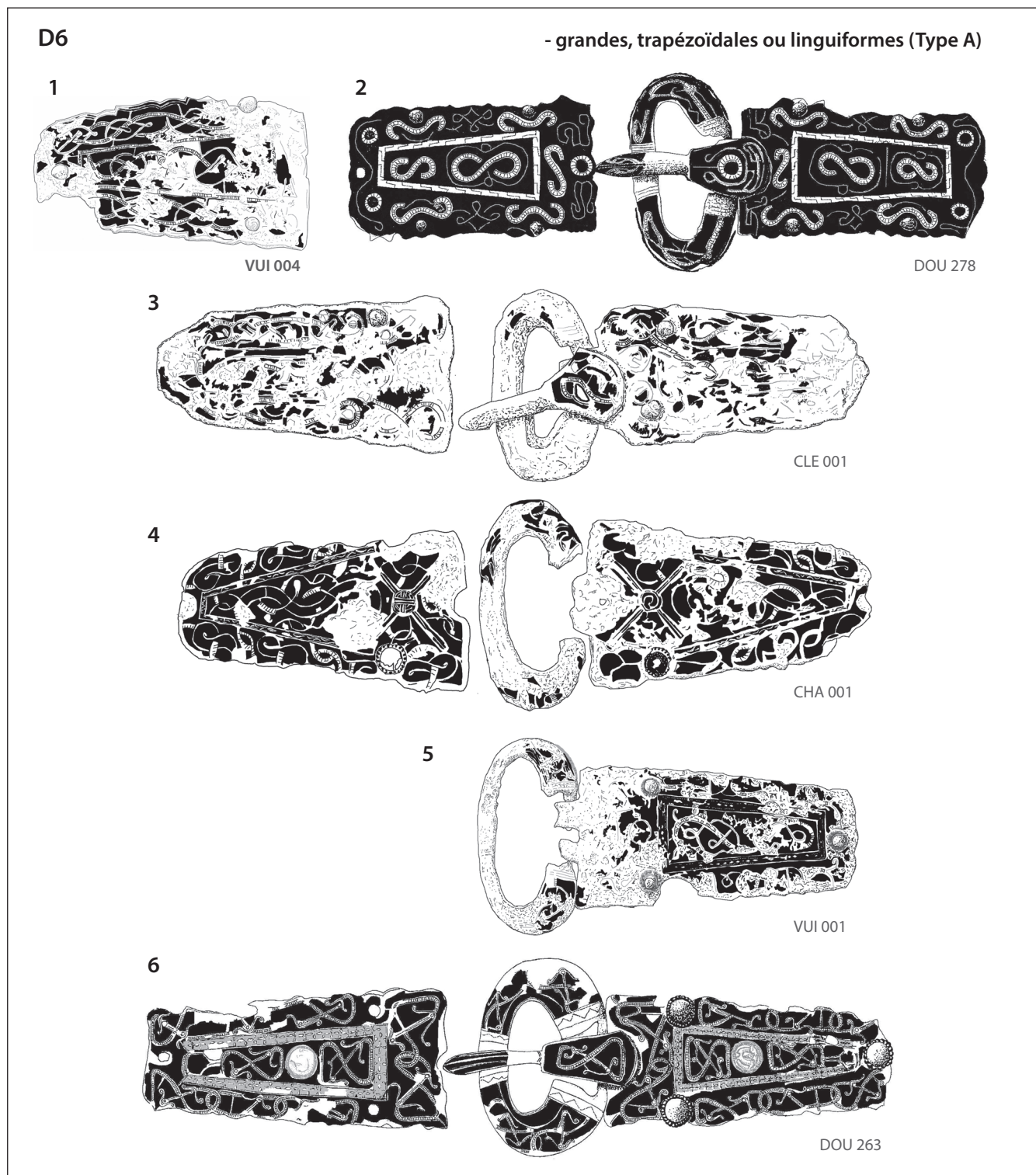


Fig. 24. Garnitures damasquinées de catégorie 6. 1. Vuillecin n° 4; 2. Doubs S. 278; 3. Clerval n° 1; 4. Chaffois n° 1; 5. Vuillecin n° 1; 6. Doubs S. 263 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).



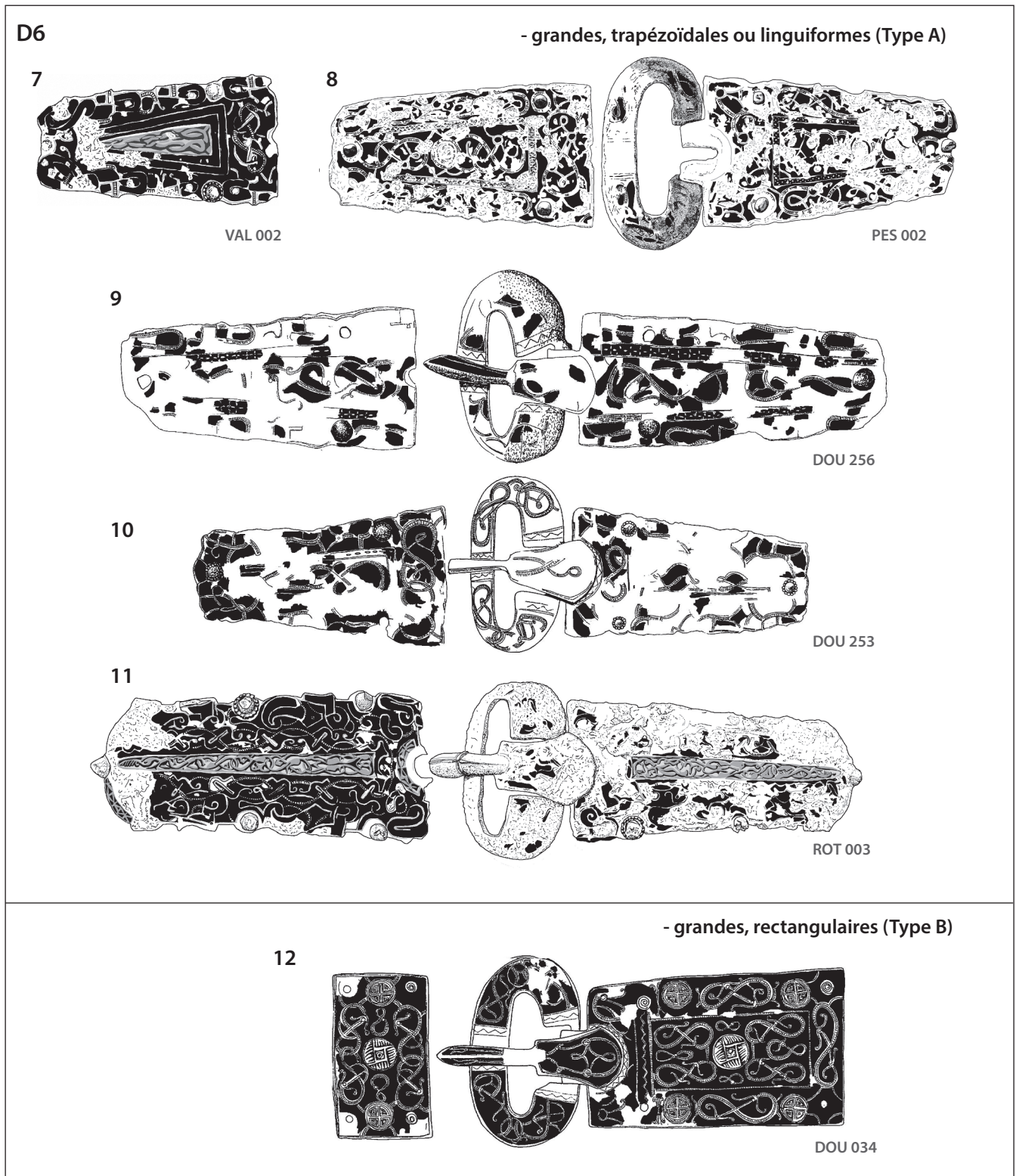


Fig. 25. Damasquinures de catégorie 6. 7. Valentigney n° 2; 8. Péseux n° 2; 9. Doubs S. 256; 10. Doubs S. 253; 11. Routelle S. 3; 12. Doubs S. 34 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

œil. Elles sont disposées en frises périphériques ou rehaussent des motifs torsadés ou tressés disposés dans l'axe. Les brins en échelles sont très présents et côtoient des brins de laiton et des rubans d'argent. La garniture de la tombe S. 287 de Doubs (fig. 23, n° 2) se distingue par la présence de frises de têtes animalières à stylisations anguleuses qui figurent habituellement sur les plaques de type A. Les contextes indiquent des datations avancées dans le

VII<sup>e</sup> siècle. Les hommes des tombes S. 224 et S. 295 de Doubs étaient notamment dotés de très longs scramasaxes. La datation relative de ces assemblages marque la fin de la phase HD1 du site (URLACHER *et alii*, 1998, p. 286, 310, pl. 13, p. 362 et pl. 35, p. 382).

Les décors figurant sur les ceintures étroites de l'ensemble D6 ne comportent pas d'équivalents directs dans la chronologie

normalisée et représentent une variante entre les décors de types 189 et 190 qui se rencontrent au cours des phases MR2 et MR3. Ces décors ne présentent pas de motifs en incrustation profonde et les brins en échelles n'apparaissent plus sur les décors de type 190 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 33, 53). Quelques exemplaires comparables sont répertoriés en domaine romano-burgonde, sans contexte précisé, dans le sud de la Bourgogne à Charnay et en Chalonnais à Mancey (MANFREDI, 1993, p. 171); sur le Plateau suisse à Bevaix et Grandson (inédit musées de Neuchâtel, NE 114 et d'Yverdon, YV3173). Trois garnitures comparables proviennent des tombes, T 70 A, T 139 et T 320 de la nécropole du « Clos d'Aubonne » à La Tour-de-Peilz et sont datées du deuxième tiers et du troisième quart du VII<sup>e</sup> siècle (STEINER, 2011, fig. 83 et 85 p. 191, fig. 188 et 242, pl. 15 et pl. 4).

Des plaques massives exclusivement déposées dans des tombes féminines sont représentatives de l'ensemble D6 avec onze exemplaires de type A et un exemplaire de type B. Ces plaques se singularisent notamment par une qualité d'exécution très soignée et présentent des vignettes ou cartouches en relief qui compartimentent le décor et sont parfois agrémentés de « pierres rouges » translucides. L'absence d'analyse minéralogique ne permet pas de déterminer leur nature. Ces pièces d'exception ont connu une production limitée en Bourgogne mérovingienne où les nécropoles de Charnay-lès-Chalon (Saône et Loire) et Fétigny (Canton de Fribourg) se distinguent par la présence de plusieurs exemplaires (LE PROVOST, 2015, liste p. 3 et fig. 6).

Les ceintures bipartites de type A sont pourvues de plaques trapézoïdales ou linguiformes à bords festonnés qui sont fixées par trois ou cinq bossettes élançées souvent plaquées d'argent et munies d'une base perlée. Les boucles conservées affectent une section tronconique, les ardillons sont profilés et damasquinés. Le placage d'argent est dominant et les entrelacs et figurations animalières variées sont traités en échelles, filets de laiton ou rubans d'argent. Les bandes constituant les vignettes trapézoïdales sont matérialisées par des brins en échelle, marches d'escalier ou rubans d'argent (fig. 24, n<sup>os</sup> 1, 2, 3). Elles peuvent être traitées en relief plaqué d'argent formant des frises de losanges, des motifs floraux ou des palmettes (fig. 24 et 25, n<sup>os</sup> 4 à 10 et fig. 32, CHA 001). La femme inhumée dans la tombe S. 256 de Doubs portait outre sa ceinture (fig. 25, n<sup>o</sup> 9), un collier d'ambre, une paire de boucles d'oreilles à jonc circulaire en bronze et une fibule discoïde ajourée en bronze. Sa châtelaine à maillons-tiges avec un nécessaire de toilette était déposée sous le crâne. La sépulture est datée de la fin de l'horizon HD1 du site, soit aux alentours de 670/80 (URLACHER *et alii*, 1998, p. 294 et pl. 20 p. 369). Deux autres garnitures provenant de la même nécropole (fig. 24, n<sup>o</sup> 6 et fig. 25, n<sup>o</sup> 10) sont en position fonctionnelle, sans association de mobilier. Elles relèvent de l'horizon HD1 du site. Toutefois leur localisation topographique en limite d'extension de la nécropole et à proximité de la tombe S. 256 pourrait plaider pour une datation similaire à cette dernière. Ces trois pièces appartiennent au groupe G5 B de Doubs et sont caractéristiques du costume féminin dans le domaine jurassien et ses marges (*ibid.*, fig. 138, p. 195 et liste 1 p. 160).

La garniture de la tombe S. 278 de Doubs (fig. 24, n<sup>o</sup> 2) se différencie par son décor polychrome de laiton et de cuivre sur placage d'argent ainsi que par un répertoire ornemental d'entrelacs dénué de figurations animalières. La ceinture était déroulée le long de la jambe gauche d'une fillette qui portait également un collier composé de micrograins en pâte de verre et une fibule polylobée à décor en tôle d'or filigranée et verroteries (*ibid.*, fig. 139, p. 160, 302 et pl. 28, p. 377).

Deux exemplaires provenant de Valentigney et Routelle (fig. 25, n<sup>o</sup> 7, 11) présentent un cartouche central en laiton (moulé et/ou incisé) orné d'un décor tardif de style animalier II continental évoquant la garniture multipartite en bronze et fer de la tombe S. 293 de « La Grande Oye » à Doubs. Cette dernière se rapproche des reliquaires de Berömunster et d'Utrecht de la fin du VII<sup>e</sup> siècle (URLACHER *et alii*, 1998, p. 166-167 et fig. 149). Ce style ornemental s'est d'ailleurs diffusé sur différents types de garnitures de ceintures en bronze ou en fer dans les dernières décennies du VII<sup>e</sup> siècle (STEINER, 2011, p. 106, 110).

La garniture de type B partage les mêmes caractéristiques stylistiques que les garnitures de type A de cet ensemble avec un riche décor animalier organisé autour d'une vignette rectangulaire et d'un médaillon central en alliage cuivreux incrusté d'une verroterie (fig. 25, n<sup>o</sup> 12). Elle représente la seule ceinture complète tardive de type B du corpus étudié mais trouve cependant un certain nombre de comparaisons en domaine romano-burgonde. La liste a été dressée dans le cadre de l'étude de « La Grande Oye » (URLACHER *et alii*, 1998, p. 161-162 et liste 2). Seule pièce déposée dans la tombe, la ceinture était déroulée sur la jambe droite de la femme inhumée dans la sépulture S. 34 de Doubs datée de l'horizon HD1.

## 2.7. GARNITURES EN FER DAMASQUINÉ - D7 (fig. 26, 27 et 28)

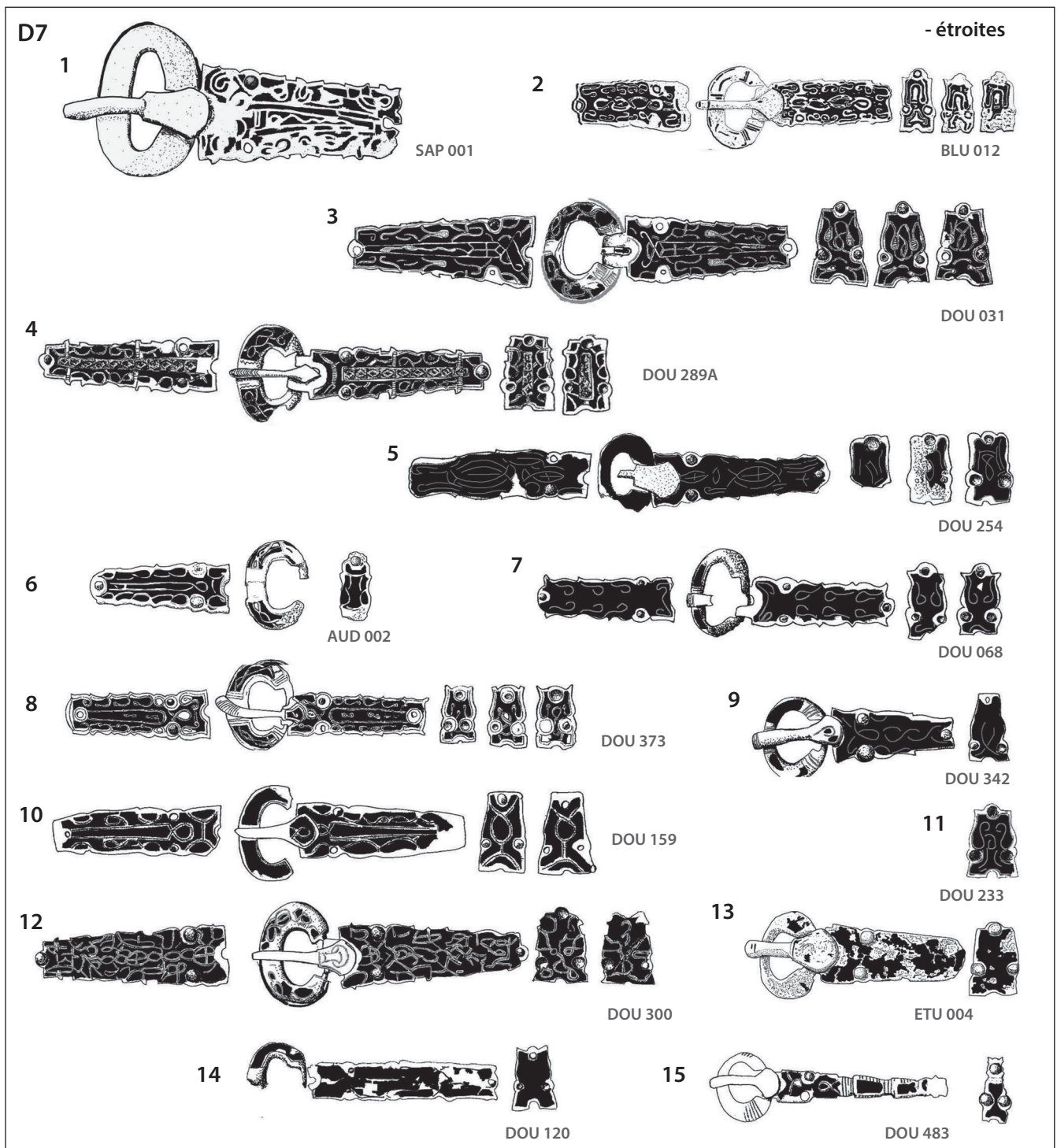
Une évolution significative des décors damasquinés est partagée par vingt-quatre ceintures.

Quinze garnitures ou éléments de garnitures à plaques étroites allongées présentent des largeurs variant de 18 à 45 mm, les deux tiers des valeurs se concentrant entre 23 et 28 mm. L'évolution des décors est caractérisée par la disparition des brins en échelles et l'utilisation exclusive de brins de laiton formant des stylisations filiformes sur placage d'argent. Le champ est encore compartimenté par des vignettes. Dans un cas seulement, un bandeau axial de laiton orné d'une frise de losanges en relief (fig. 26, n<sup>o</sup> 4) agrémenté la ceinture qui provient de la réduction S. 289 A de Doubs. Cette garniture relève du groupe G5 A des damasquinés de cette nécropole (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 134-135). La sériation des damasquinés à l'échelon départemental a opéré un glissement de cette garniture vers l'ensemble D7 avec lequel elle partage d'avantage de critères. Sur deux exemplaires (fig. 26, n<sup>os</sup> 13, 14 et fig. 33, ETU 003), le décor se limite à un placage d'argent, évolution ultime des ceintures à plaques étroites damasquinées. Neuf ceintures étroites de cet ensemble sont issues de tombes masculines de la nécropole de Doubs et appartiennent au groupe G6A défini pour les damasquinés du site. Les ceintures des tombes S. 31, S. 300, S. 373, S. 120 (fig. 26, n<sup>os</sup> 3, 8, 12, 14) étaient notamment associées à de très longs scramasaxes qui confirment une datation avancée à partir de 670/80 et jusque vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle (fig. 28). Les ceintures d'Audincourt, de Doubs S. 68 et S. 373 (fig. 26, n<sup>os</sup> 6, 7, 8 et fig. 33, AUD 002) sont comparables à celle déposée dans la tombe d'enfant T. 275 de La Tour-de-Peilz datée du troisième quart du VII<sup>e</sup> siècle (STEINER, 2011, fig. 189, et p. 236, pl. 13-14).

La garniture multipartite de la tombe 12 de Blussangeaux (fig. 26, n<sup>o</sup> 2) était également en association avec un scramasaxe long et massif qui indique une datation dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle.

Les ceintures à plaques étroites D7 sont comparables à l'ensemble des ceintures de type multipartite bichrome à placage de la nécropole d'Oberbuchsiten et notamment à celle de la tombe 82 qui relève de la phase M2c du site vers 620-640 et celles des





**Fig. 26.** Damasquinures de catégorie 7. **1.** Sauvagny-les-Pins n° 1 ; **2.** Blussangeaux S. 12 ; **3.** Doubs S. 31 ; **4.** Doubs S. 289 A ; **5.** Doubs S. 254 ; **6.** Audincourt n° 2 ; **7.** Doubs S. 68 ; **8.** Doubs S. 373 ; **9.** Doubs S. 342 ; **10.** Doubs S. 159 ; **11.** Doubs S. 233 ; **12.** Doubs S. 300 ; **13.** Étupes n° 4 ; **14.** Doubs S. 120 ; **15.** Doubs S. 483 (éch. 1:3 ; dessin S. Gizard).

tombes 57, 68, 69, 111 appartenant à la phase M3 vers 630/40-670/80 (MOTSCHI, 2007, fig. 35). Elles s'apparentent également à la forme 7b de Suisse du Nord et notamment aux ceintures des sépultures 35, 36, 39, 52 d'Aesch-Steinacker qui relèvent toutes de la phase M4. Les exemplaires d'Audincourt 002 et Doubs S. 159, avec une vignette axiale à boucle flanquée de frises latérales de têtes animalières en filet de laiton (fig. 26, n°s 6 et 10) trouvent un parallèle avec la garniture de la tombe 36 (MARTI, 2000, fig. 54, 57 et liste 14). En Gaule du Nord, ces stylisations

filiformes dégénérées sont représentées par les types 190 et 191 qui apparaissent dans les phases MR2 et MR3 de la chronologie normalisée (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 33, 53).

La plaque-boucle et l'applique de la ceinture de la tombe S. 483 de Doubs (fig. 26, n° 15) se distinguent par une morphologie élancée et des bords découpés et biseautés. Cette garniture trouve des comparaisons dans des contextes tardifs de Suisse occidentale (URLACHER *et alii*, 1998, p. 162). Elle évoque également certains exemplaires du type 191 de Manche-Lorraine qui se

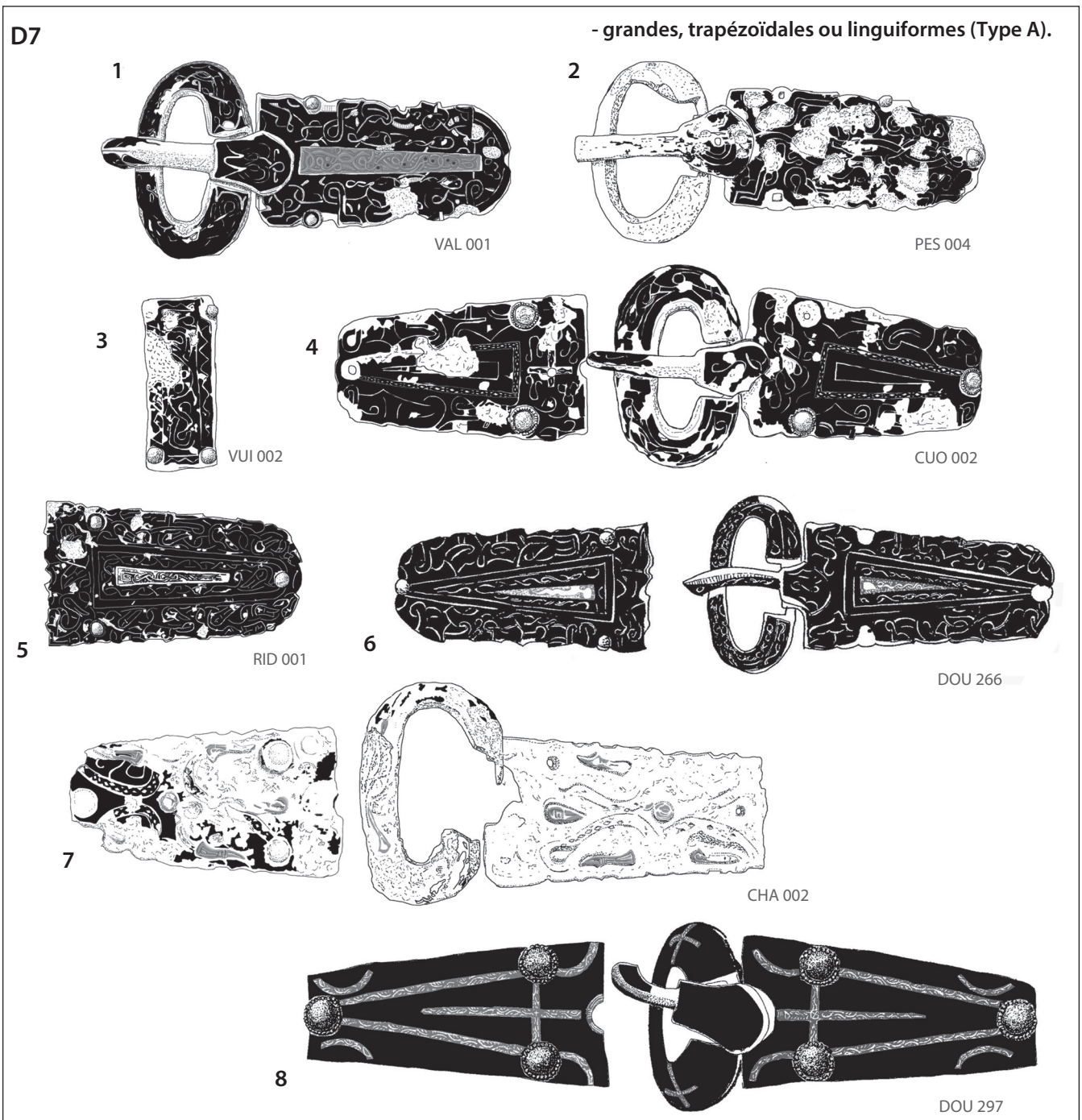


Fig. 27. Garnitures damasquinées de catégorie 7. 1. Valentigney n°1; 2. Péseux n°4; 3. Vuillecin n°2; 4. Cussey-sur-l'Ognon n°2; 5. La Rivière-Drugeon n°2; 6. Doubs S. 266; 7. Chaffois n°2; 8. Doubs S. 297 (éch. 1:3; dessin S. Gizard).

rencontrent principalement au cours de la phase MR3 (LEGOUX *et alii*, 2004, p. 33, 53).

À l'instar des garnitures étroites, sept ceintures à grandes plaques trapézoïdales ou linguiformes de type A et une contre-plaque présentent des décors composés de stylisations filiformes sur placage; le répertoire est cependant plus varié et l'exécution plus soignée. Des cartouches ou bandes en alliage cuivreux à décor animalier en relief sont présents sur la plupart des pièces. Les cartouches triangulaires axiaux sont ornés de motifs animaliers en relief de même type que ceux déjà présents sur deux plaques de l'ensemble D6 (fig. 25, n<sup>os</sup> 7, 11) et renvoient aux mêmes

observations. Sur la plaque-boucle de Valentigney (fig. 27, n° 1 et fig. 33, VAL 001) le cartouche est plus conséquent et les « pierres » ou « verroteries » ponctuant les yeux des motifs animaliers sont conservées.

La garniture de Chaffois 002 (fig. 27, n° 7), bien que mal conservée, présente un décor singulier. Les zones damasquinées sont complétées par des rubans convexes ornés de frises losangiques en incrustation profonde d'argent. Par ailleurs, des motifs en alliage cuivreux de style végétalisant ponctuent le décor; il s'agit d'un médaillon et de motifs en amande placés dans l'axe des plaques et de têtes animalières en périphérie.

Plaque		Phase	Datation de la tombe	Plaque		Phase	Datation de la tombe
ETU 005	D 1	---	---	DOU 267a	D 4	HC	vers 630/40
DOU 394		déb.HB	vers 610	DOU 296		HC	vers 630/40
DOU 441a		HA2	vers 580 - 600/10	AUD 005		---	---
GCH 001		---	---	ROT 002		---	---
PRE 001		---	---	DOU 261		HC	vers 630/40
AUD 007		---	---	DOU 267b c		HC	vers 630/40
SVT 107	HA2	vers 570 - 600/10	BOU 001	---		---	
MOR 001	D 2	---	---	DOU 373a1		HC	vers 630/40
CHA 004		---	---	DOU 377		HC	vers 630/40
BLU 040		---	première moitié du VII <sup>e</sup> s.	DOU 028		HC	vers 630/40
ROU 002		---	---	DOU 326	HC	vers 630/40	
SVT 177		H3	vers 610 - 630/40	DOU 308	HC	vers 630/40	
ALL 010		---	---	SVT 147	Fin H3	vers 630/40	
DOU 165		HB	vers 610 - 630/40				
ALL 003		---	---				
BAR 023		---	---	AUD 019	---	---	
AUD 011		---	---	DOU 246	HD1	vers 640 - 670/80	
VAL 004		---	---	AUD 006	---	---	
DOU 094		HB	vers 610 - 630/40	ALL 004	---	---	
PES 003		---	---	ALL 005	---	---	
CUO 003		---	---	DOU 276	HD1	vers 640 - 670/80	
DOU 038		HB	vers 610 - 630/40	DOU 292a	HD1	vers 640 - 670/80	
DOU 327		HB	vers 610 - 630/40	DOU 362	HD1	vers 640 - 670/80	
DOU 398A		HB	vers 610 - 630/40	RID 002	---	---	
ETU 003		---	---	DOU 321	HD1	vers 640 - 670/80	
THO 001		---	---	DOU 129	HD1	vers 640 - 670/80	
BET 003		---	---	AUD 001	---	---	
VUI 003		---	---	DOU 309	HD1	vers 640 - 670/80	
VAR 001		---	---	DOU 103	HD1	vers 640 - 670/80	
DOU 331		HB	vers 610 - 630/40				
SVT 011		H3	vers 610 - 630/40	MOT 002a	---	---	
DOU 208		HB	vers 610 - 630/40	DOU 034	HD1	vers 640 - 670/80	
SVT 131		H3	vers 610 - 630/40	VUI 004	---	---	
ALL 001		---	---	DOU 287	Fin HD1	vers 670/80	
SVT 184		H3	vers 610 - 630/40	DOU 224	Fin HD1	vers 670/80	
AUD 004		---	---	DOU 278	HD1	vers 640 - 670/80	
DOU 379a		HB	vers 610 - 630/40	DOU 247	HD1	vers 640 - 670/80	
UZE 002		---	---	CLE 001	---	---	
THO 002		---	---	ETU 001	---	---	
AUD 010		---	---	CHA 001	---	---	
ROU 001	---	---	VUI 001	---	---		
PES 001	---	---	DOU 263	Fin HD1	vers 670/80		
DOU 339	H3	vers 610 - 630/40	GCH 002	---	---		
MON 001	---	---	VAL 002	---	---		
			PES 002	---	---		
			DOU 295	Fin HD1	vers 670/80		
			DOU 256	Fin HD1	vers 670/80		
			DOU 253	Fin HD1	vers 670/80		
			ROT 001	---	---		
			AUD 003	---	---		
DOU 373a2	D 3	---	---	DOU 031	D 7	Fin HD1	vers 670/80
DOU 424		Fin HB	vers 630/40	DOU 289 A		Fin HD1	vers 670/80
UZE 001		---	---	DOU 254		HD2	vers 670/80 - 700
MOT 003		---	---	VAL 001		---	---
ALL 002		---	---	AUD 002		---	---
SVT 120		H3	vers 610 - 630/40	PES 004		---	---
SVT 145		H3	vers 610 - 630/40	SAP 001		---	---
ALL 006		---	---	BLU 012		---	deuxième moitié du VII <sup>e</sup> s.
DOU 425		HB	vers 610 - 630/40	VUI 002		---	---
CUO 001		---	---	DOU 068		HD2	vers 670/80 - 700
VAL 003		---	---	DOU 342		HD2	vers 670/80 - 700
CHA 005		---	---	DOU 153		HD2	vers 670/80 - 700
DOU 053b		Fin HB	vers 630/40	RID 001		---	---
DOU 397		Fin HB	vers 630/40	CUO 002		---	---
CUO 002		---	---	ETU 004		---	---
DOU 359a		Fin HB	vers 630/40	DOU 373		Fin HD1	vers 670/80
CHA 003		---	---	DOU 483		HD2	vers 670/80 - 700
			DOU 159	HD2	vers 670/80 - 700		
			DOU 300	HD2	vers 670/80 - 700		
			DOU 266	HD2	vers 670/80 - 700		
			CHA 002	---	---		
			DOU 120	Fin HD2	Fin du VII <sup>e</sup> s.		
			DOU 233	HD2	vers 670/80 - 700		
			DOU 297	Fin HD2	Fin du VII <sup>e</sup> s		

Fig. 28. Datations des ceintures en fer damasquiné issues d'ensembles clos ; par ordre d'apparition dans la matrice-résultat.



La garniture de la tombe S. 297 de Doubs (fig. 27, n° 8) est plaquée d'argent et agrémentée d'un décor formé de bandes en relief ornées de palmettes. Ce type de ceinture caractéristique de la fin du VII<sup>e</sup> siècle est répertorié sur le Plateau suisse et en domaine nord-alpin (URLACHER *et alii*, 1998, p. 164 et liste 3). Ayant livré une paire d'agrafe à double crochet en bronze, la tombe S. 297 relève de la fin de la phase HD2 (*ibid.*, p. 195, 311, pl. 36).

### 3. CADRE RÉGIONAL DE CLASSEMENT DES GARNITURES DE CEINTURES EN FER

La synthèse des datations relatives des contextes de découverte de ces garnitures et des éléments de comparaison permet de proposer un cadre chronologique relatif pour chacune des treize catégories de ceintures à plaques en fer du département du Doubs.

Les assemblages dont sont issues les ceintures non damasquinées à plaques circulaires indiquent une utilisation concomitante des types NDC1 et NDC2 (fig. 2 et 29) entre le dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle et le début du VII<sup>e</sup> siècle pour la plupart. Cependant trois plaques-boucles de type NDC1 (SVT 098, SVT 174 et SVT 075) sont issues de contextes plus tardifs du premier tiers

du VII<sup>e</sup> siècle. La largeur et le nombre d'éléments composant les garnitures n'apparaissent donc pas comme des critères chronologiques distinctifs à l'échelle de ce corpus, exception faite de la ceinture étroite de type NDC3 qui relève d'une phase plus tardive aux alentours de 630/640.

Les ceintures à plaques trapézoïdales ou linguiformes de type NDT1 et NDT2 apparaissent ponctuellement au cours du dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle (SVT 069, DOU 385). Elles sont utilisées de manière préférentielle durant le premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle. Les plaques étroites allongées de type NDT3 relèvent, quant à elles, de phases plus tardives vers le troisième quart du VII<sup>e</sup> siècle (fig. 6 et 29).

La moitié des ceintures en fer damasquinées est issue d'un contexte dont la date a été mise en relation avec les sept groupes de damasquinures déterminés par sériation (fig. 28). Une succession des différents types se dessine entre le dernier tiers du VI<sup>e</sup> et la fin du VII<sup>e</sup> siècle, certains présentant toutefois une utilisation simultanée (fig. 29).

Les garnitures à plaques circulaires de l'ensemble D1, moins usitées que les exemplaires non damasquinés de type NDC1, NDC2, apparaissent dans des ensembles funéraires contem-

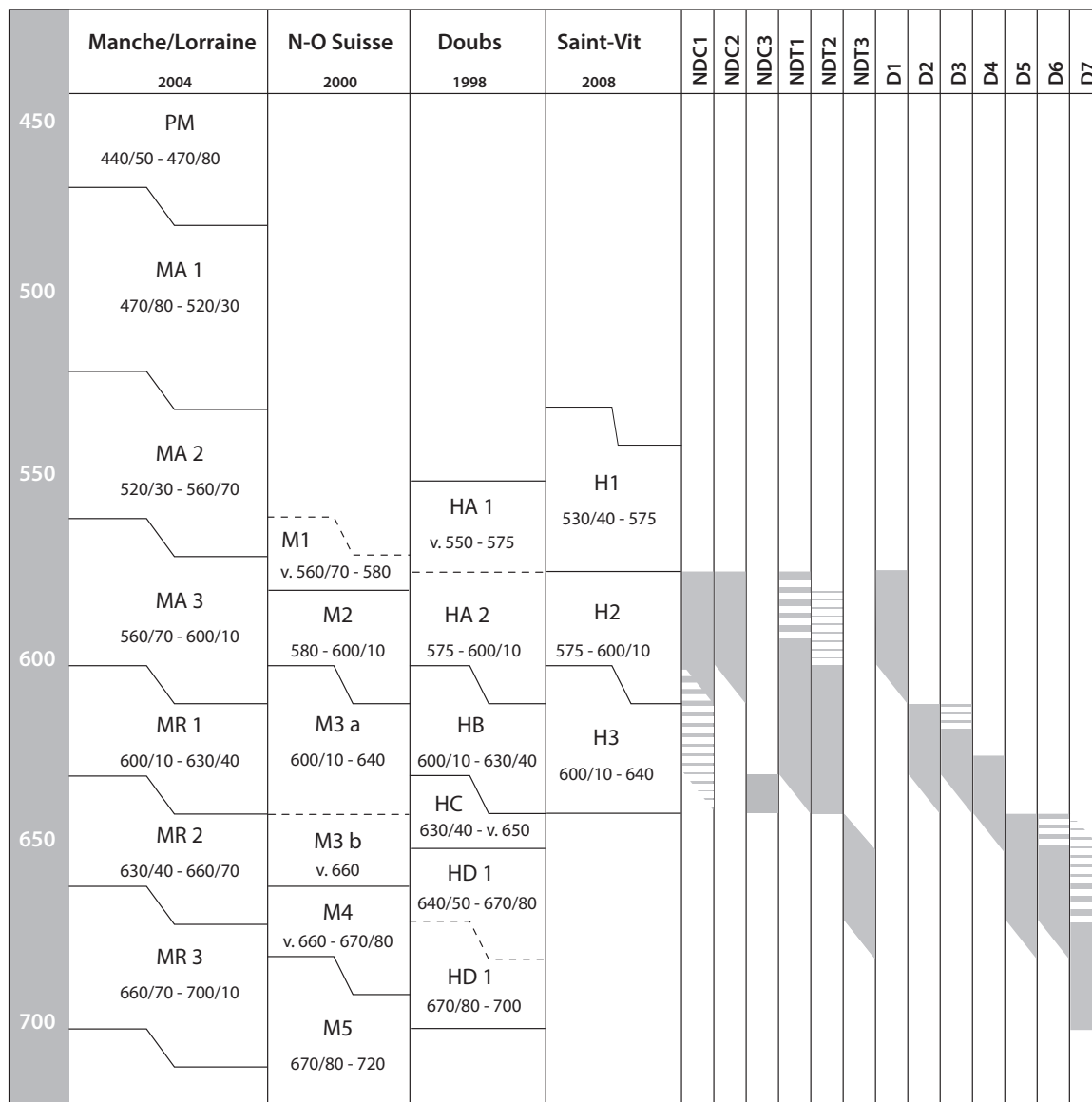


Fig. 29. Durée d'utilisation des garnitures de ceintures du département du Doubs en fonction de la typologie.

Groupe	Datations des contextes et nombre d'occurrences				Groupe
NDC1	575 - 600/10 (8)	600/10 - 630/40 (3)	v. 600 (1)	570/90 - 630/40 (4)	NDC1
NDC2	575/80 - 600/10 (10)		v. 600 (2)		NDC2
NDC3	630/40 (1)				NDC3
NDT1	575/80 - 600/10 (3)	600/10 - 630/40 (5)	580 - 630/40 (1)	600 - 650 (1)	NDT1
NDT2	575/80 - 600/10 (1)	600/10 - 630/40 (6)	570/90 - 630/40 (1)		NDT2
NDT3	640/50 - 670/80 (4)				NDT3
D 1	570/80 - 600/10 (3)				D 1
D 2	600/10 - 630/40 (14)		570/90 - 630/40 (7)	600/10 - 630/40 (3)	D 2
D 3	600/10 - 630/40 (3)	630/40 (4)	570/90 - 630/40 (4)	630/40 - 650 (4) 670/90 (1)	D 3
D 4	630/40 (10)		650 - 700 (1)		D 4
D 5	640 - 670/80 (8)		630/40 - 670/90 (1)	650 - 700 (1)	D 5
D 6	640 - 670/80 (3)	670/80 (6)	630/40 - 670/90 (1)		D 6
D 7	670/80 (3)	670/80 - 700(12)	630/40 - 670/90 (4)	650 - 700/10 (1)	D 7
	<b>Ceintures à plaques en fer, département du Doubs</b>		<b>Tombes datées à ceinture en fer, autres départements.</b>		

Fig. 30. Datations des contextes franc-comtois par type de ceinture. Le nombre de ceintures identifiées par période figure entre parenthèses ; les occurrences majoritaires sont en noir, les minoritaires en gris.

porains de ceux-ci au cours du dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle. Un seul exemplaire (DOU 394) à plaque trapézoïdale est issu d'un contexte du tout début du VII<sup>e</sup> siècle. Les ceintures du groupe D2 provenant de sépultures datées indiquent clairement et de manière homogène une utilisation au cours du premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle. Celles de l'ensemble D3 sont adoptées plus ponctuellement au cours de la même séquence. Toutefois, plus de la moitié d'entre elles sont issues de tombes datées de la fin du premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle, ce qui est en adéquation avec l'évolution stylistique de leurs décors. Plus des trois-quarts des garnitures damasquinées de l'ensemble D4 affichent des modifications stylistiques marquées et proviennent d'assemblages dont les datations sont circonscrites entre 630 et 640. L'apparition des garnitures de type Berne-Soleure et de type A s'accompagne d'un changement notable des types de décors.

Les ceintures des ensembles D5 et D6 dont les caractères distinctifs sont ténus, principalement pour les plaques de type C, sont pour moitié issues d'ensembles clos qui couvrent la même séquence chronologique entre 640 et 670/80. Cependant, la majorité des datations relatives des sépultures renfermant des garnitures de l'ensemble D6 tendent vers la fin de cette séquence. Plus des deux-tiers des garnitures de ceintures de l'ensemble D7 relèvent de contextes datés dans les dernières décennies du VII<sup>e</sup> siècle.

Afin de compléter l'étude et d'établir une typologie régionale, l'ensemble des garnitures en fer de Franche-Comté issues d'un contexte identifié et daté ont été insérées dans le cadre de classement établi pour le département du Doubs sur la base des mêmes critères morphologiques, techniques et décoratifs que ceux retenus pour la sériation (fig. 2, 6, 11, et 12).

Trente-neuf garnitures de ceintures provenant de dix sites du Jura et de Haute-Saône abondent ainsi le corpus initial. Seuls les éléments restaurés ou radiographiés ont été retenus. La liste des tombes concernées ainsi que les datations proposées par les auteurs qui les ont étudiées, figurent en annexe 2. La distribution chronologique des différents types concorde dans son ensemble

avec les résultats obtenus pour le département du Doubs (fig. 30). Toutefois, quelques séries de plaques dans les groupes D2 à D5 et D7, présentent une séquence plus large avec une apparition plus précoce ou une utilisation plus tardive. Certaines datations ou phases chronologiques relatives avancées dans le cadre des études des sites concernés méritent d'être nuancées ou affinées.

Sept garnitures damasquinées de Crotenay affichant les caractères du groupe D2 relèvent de la phase III du site située dans une fourchette chronologique entre la fin du VI<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle (DESPLANQUES, 2004, fig. 17). Il s'agit de trois ceintures féminines de type B (tombes S. 69, S. 216 et S. 459) et de quatre ceintures masculines à plaques trapézoïdales et linguiformes (tombes S. 342, S. 432) ou à extrémité en queue d'aronde (tombes S. 70, S. 434). Dans trois cas elles sont associées à d'autres objets, une perle dans la S. 69, un couteau dans la S. 434. La défunte de la tombe S. 459 était, pour sa part, dotée d'un couteau et d'un collier composé principalement de grains d'ambre et de micrograins monochromes translucides, accompagnés par quelques grains opaques jaunes et une perle polychrome. Ces types de perles apparaissent dans des contextes correspondant à la fin du VI<sup>e</sup> siècle et au premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle. En fonction des types de damasquinures reconnus et de l'ensemble des comparaisons chrono-culturelles existantes il est indubitable que cette série de tombes relève d'un horizon postérieur à 600.

Les ceintures provenant des tombes S. 31, S. 238 et S. 268 de Crotenay présentent avec le groupe D3 des caractères communs tels que la monochromie ou des brins en échelle. À l'exception d'une bague en bronze dont la datation couvre tout le VII<sup>e</sup> siècle (S. 238), aucun mobilier datant n'est associé à ces ceintures. Les tombes sont placées en phase III entre 570/90 et 630/40 (DESPLANQUES, 2013, fig. 4). Leurs caractères décoratifs les situent plutôt vers la fin de cette phase. La remarque inverse intéresse la tombe S. 236 qui relève de la phase suivante, entre 630/40 et 670/90. En effet, le défunt portait une ceinture dépareillée, constituée d'une plaque-boucle et d'une contreplaque en bronze linguiforme à décor de vannerie auxquelles était adjoind



Fig. 31. Exemples de damasquinures des groupes D1, D2, D3 et D4 (clichés S. Gizard).

une dorsale quadrangulaire en fer à damasquinure monochrome de laiton à décor géométrique qui se rapproche de la garniture DOU 424 (fig. 19, n° 3). Un scramasaxe large de type *Breitsax* caractéristique du premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle complétait le dépôt. Cette sépulture relèverait donc du début de la phase IV de Crotenay.

Le décalage chronologique observable au niveau du groupe D4 est discutable, il ne repose en effet que sur un seul élément : une petite ceinture circulaire damasquinée provenant de la tombe 25 de Mollans, qui n'est pas en association avec d'autres

objets. Le fouilleur a donc proposé une datation relative par comparaison dans une fourchette large, deuxième moitié du VII<sup>e</sup> siècle (CHOPELAIN, WATEL, 2003, p. 135). Les datations observées sur dix ceintures de ce type dans des contextes situés aux alentours de 630/40 doivent donc prévaloir.

La contreplaque étroite à bords festonnés à damasquinure bichrome et stylisations animalières à brins en échelle de la tombe 108 de Monnet-la-Ville (MERCIER, MERCIER-ROLLAND, 1974, pl. XV-1), attribuable au groupe D5, peut être datée tardivement. En effet, elle était associée à deux bagues en argent de type 3a et





Fig. 32. Exemples de damasquinures des groupes D5 et D6 (clichés S. Gizard).

4a de Hadjadj (2008, p. 63, n<sup>os</sup> 1 et 2) datées du VII<sup>e</sup> siècle, à un couteau et à un très long scramasaxe de type *Langsax* comparable à ceux du groupe D2 de « La Grande Oye » qui relèvent de la fin du VII<sup>e</sup> siècle (URLACHER *et alii*, 1998, fig. 65, p. 78).

Quatre ceintures partageant les critères de l'ensemble D7 sont situées dans une fourchette chronologique qui débute vers 630/40.

Le dépôt de la tombe d'enfant 149 de Largillay était réduit à une plaque-boucle. La datation avancée peut être affinée ; en effet la date de départ de la séquence proposée, entre 630/40 et 660/70 (BILLOIN *et alii*, 2006, fig. 6, p. 235), est fondée sur la chronologie des régions rhénanes (AMENT, 1976), les études régionales montrent pour leur part une adoption de ce type de ceinture à partir de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle.



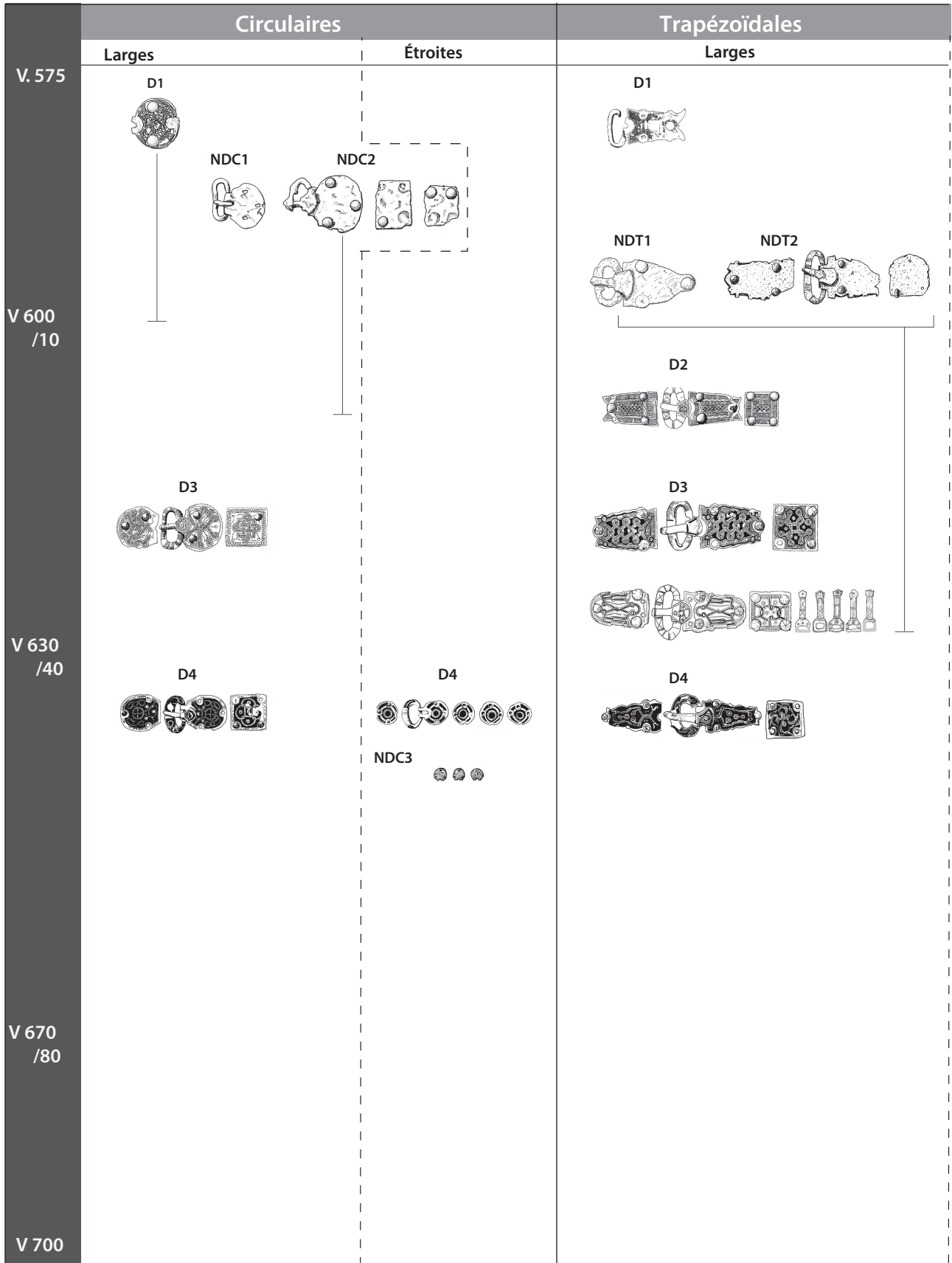
Fig. 33. Exemples de damasquines du groupe D7 (clichés S. Gizard).

Les tombes S. 333, S. 383 et S. 396 de Crotenay sont attribuées à la phase 4 du site, soit entre 630/40 et 670/90 (DESPLANQUES, 2004, fig. 17). Toutefois, la défunte de la tombe S. 333 portait une ceinture de type A à damasquinure bichrome et placage dominant ornée des stylisations filiformes schématisées dont les comparaisons chrono-culturelles sont plutôt situées dans les dernières décennies du VII<sup>e</sup> siècle (*ibid.*).

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Si les caractères morphologiques, techniques et décoratifs des garnitures à plaques en fer franc-comtoises mettent bien en évidence des convergences qui autorisent une classification en treize catégories, leur distinction chronologique n'est quant à elle pas toujours effective ; si un échelonnement général est





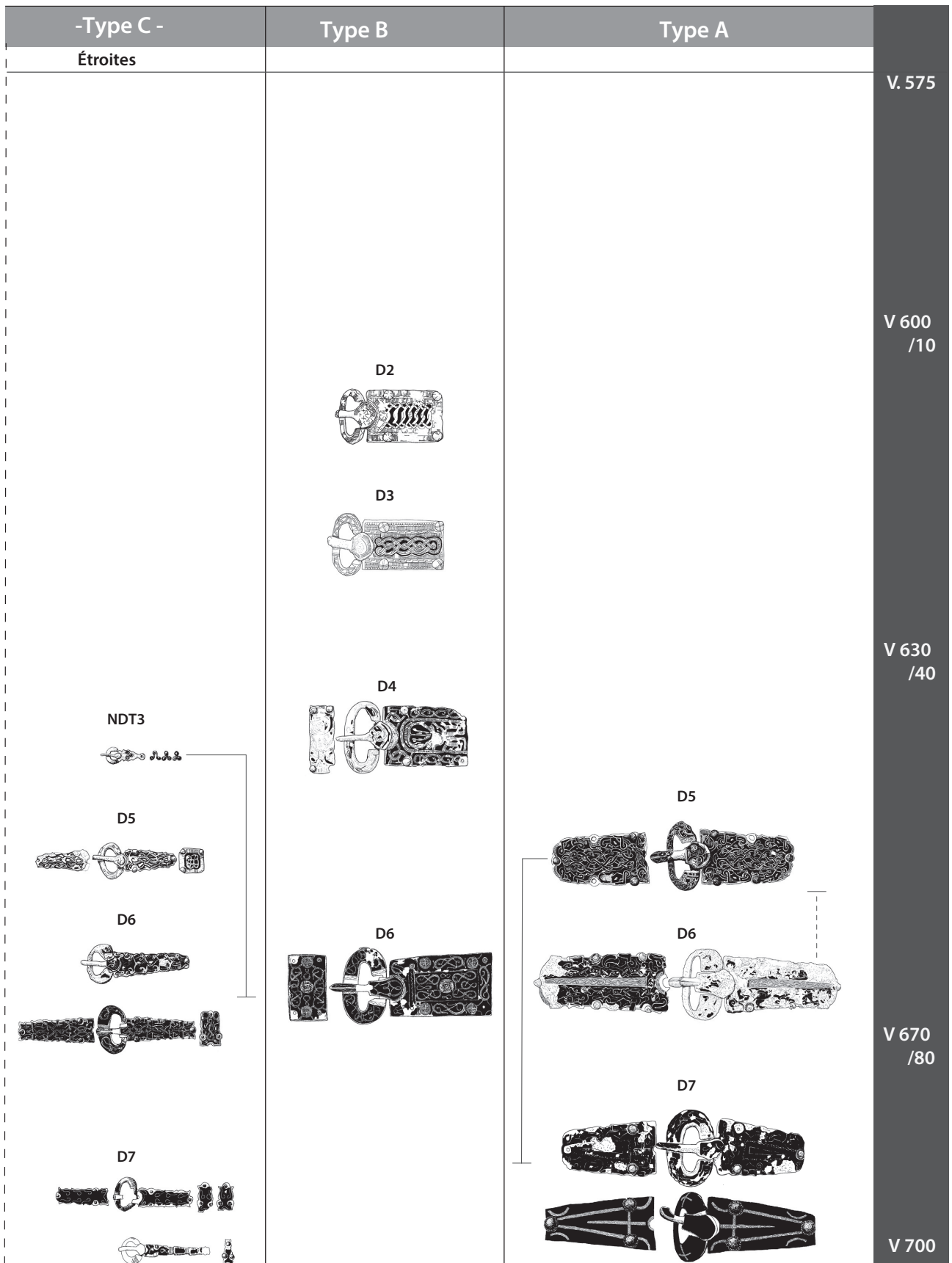


Fig. 34. Typochronologie des garnitures en fer de la région Franche-Comté.

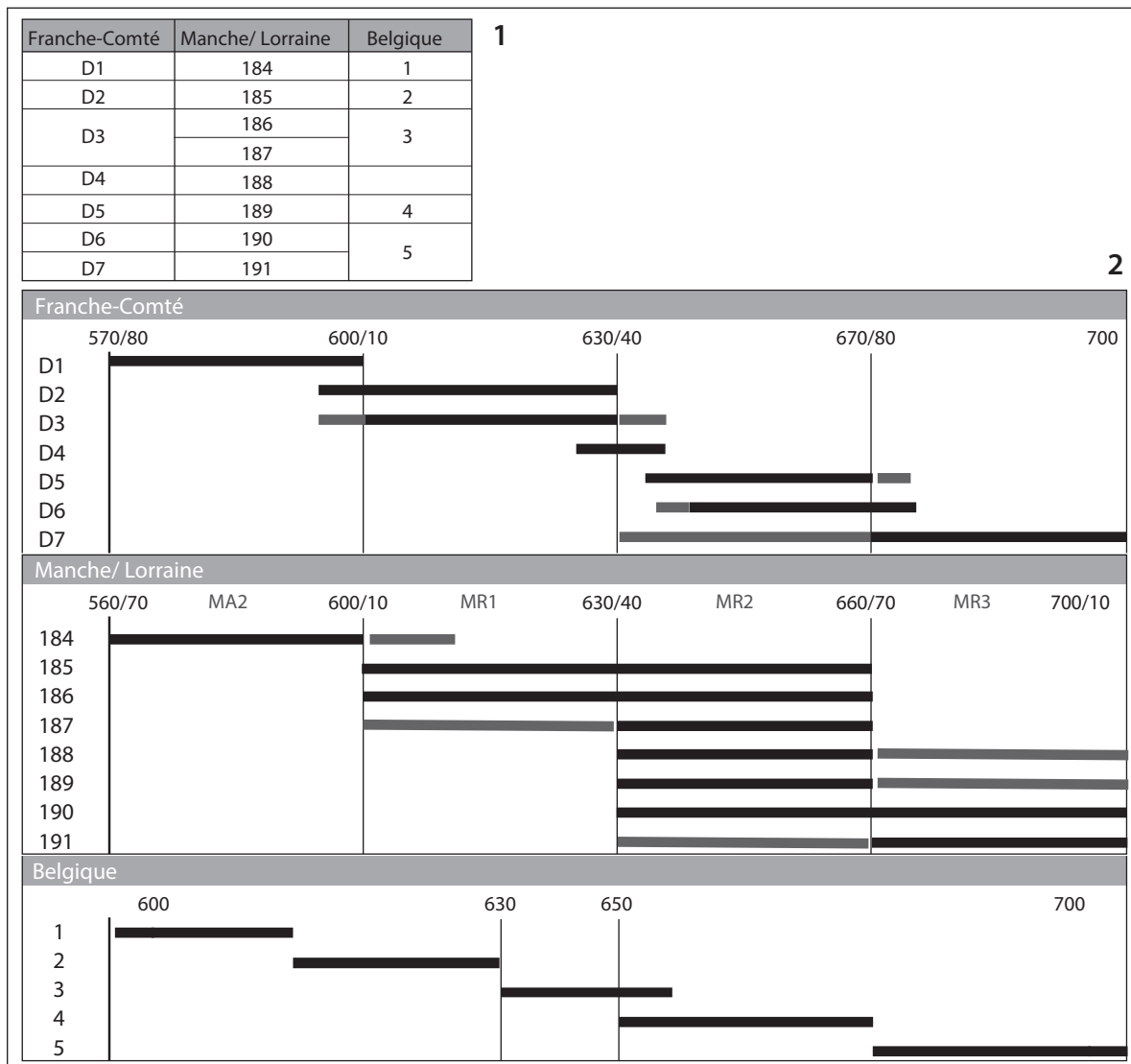


Fig. 35. Tableaux comparatifs des groupes de damasquinures déterminés par sériation pour les régions de Manche-Lorraine (LEGOUX et alii, 2004), Belgique (PLUMIER-TORF, 1986) et Franche-Comté. 1- Convergences stylistiques ; 2- durées d'utilisation.

bien lisible, certains ensembles présentent toutefois une utilisation contemporaine (fig. 29). Sur la base du corpus étudié il est possible de proposer un cadre typo-chronologique relatif régional unifié qui présente une évolution des différents types de ceintures en fonction des ensembles identifiés (fig. 34). Les sept types de damasquinures, mis en évidence par sériation, se retrouvent sur des garnitures de ceintures de différentes formes entre le dernier tiers du VI<sup>e</sup> siècle et l'extrême fin du VII<sup>e</sup> siècle. Cette typologie affiche des similitudes avec celle qui a été établie pour le sud de la Bourgogne (GAILLARD de SÉMAINVILLE, 1980, pl. 63). En Franche-Comté on observe une évolution des plaques circulaires vers des modèles étroits à éléments multiples, qu'ils soient damasquinés ou non (fig. 34). L'étude franc-comtoise permet également de caractériser des garnitures de type A précoces relevant de l'ensemble D5 et illustre à l'instar du Plateau suisse leur évolution ultime à travers les éléments de l'ensemble D7. L'évolution des garnitures trapézoïdales de type C présente de nombreux points communs avec la Côte chalonaise et le Mâconnais; toutefois les modalités de transition entre les modèles larges à décor géométrique et les modèles étroits à décor animalier sont précisées par les ensembles D3 et D4.

La Franche-Comté offre une image plus détaillée que la typo-chronologie des damasquinures de Belgique établie par la même méthode (permutation matricielle informatisée). Cette dernière a mis en évidence cinq groupes de plaques-boucles et contreplaques avec une évolution chronologique qui est globalement subdivisée en deux périodes : première moitié du VII<sup>e</sup> siècle pour les groupes 1 et 2 et deuxième moitié pour les groupes 4 et 5. Le troisième groupe forme une transition vers 630 et après 650 (PLUMIER-TORF, 1986, p. 112, 113, fig. 2 et 10 A).

Les garnitures de ceintures présentes dans les assemblages funéraires de Manche-Lorraine ont conduit à la définition de huit critères correspondant aux formes des garnitures en fer – 148 à 155 – et huit critères de damasquinures – 182 à 191 – (LEGOUX et alii, 2004, p. 16, 31, 33). À l'exception des damasquinures de types 182 et 183 identifiées au cours des phases précoces (PM et MA1) dans la chronologie normalisée, la durée d'utilisation de la damasquinure sur les garnitures de ceintures en fer est comparable à celle de Franche-Comté. Des convergences stylistiques sont reconnues entre les ensembles franc-comtois et les critères de la chronologie normalisée qui présentent cependant des variations chronologiques (fig. 35). Une correspondance stricte ne peut pas



être établie entre la typochronologie franc-comtoise et la chronologie normalisée, d'une part parce que cette dernière différencie les décors des supports, d'autre part parce qu'il s'agit d'un référentiel de l'ensemble du mobilier funéraire et non d'une typochronologie portant sur une seule catégorie de mobilier.

Il apparaît donc nécessaire d'intégrer les garnitures de ceintures en fer issues des régions limitrophes, Bourgogne, Suisse occidentale et nord des Alpes dans une étude sérielle, afin de valider ou de corriger cette catégorisation.

Enfin la définition de typologies pour les autres types de mobiliers à représentativité sérielle issus du domaine funéraire et l'analyse des ensembles clos comportant au moins deux objets significatifs pour la région Franche-Comté permettront de poser les bases d'une chronologie normalisée qui devra être élargie à l'ensemble du domaine romano-burgonde pour être significative.

## ANNEXE 1 : DÉPARTEMENT DU DOUBS - INDEX DES CEINTURES EN FER

(en italique : n° de tombe)

<b>Allenjoie</b>	<b>Bethoncourt</b>	<b>Doubs</b>	DOU. 326
« Sur Confluent »	« La Combe aux Prêtres »	« La Grande Oye »	DOU. 327
ALL. 001	BET. 001	<i>DOU. 028</i>	DOU. 331
ALL. 002	BET. 002	<i>DOU. 031</i>	DOU. 339
ALL.003	BET. 003	<i>DOU. 034</i>	DOU. 342
ALL. 004		<i>DOU. 038</i>	DOU. 359a
ALL. 005	<b>Blussangeaux</b>	<i>DOU. 053b</i>	DOU. 362
ALL. 006	« Au Fenil »	<i>DOU. 068</i>	DOU. 373
ALL. 007	<i>BLU. 012</i>	<i>DOU. 094</i>	DOU. 373a
ALL. 008	<i>BLU. 024</i>	<i>DOU. 103</i>	DOU. 373a2
ALL. 009	<i>BLU. 040</i>	<i>DOU. 120</i>	DOU. 374
ALL. 010	<i>BLU. 046</i>	<i>DOU. 129</i>	DOU. 377
	<i>BLU. 074</i>	<i>DOU. 153</i>	DOU. 379a
<b>Aubonne</b>	<i>BLU. 107</i>	<i>DOU. 156</i>	DOU. 384
« Montbey »	<i>BLU. Boss</i>	<i>DOU. 159</i>	DOU. 384a
AUB. 001		<i>DOU. 165</i>	DOU. 385
	<b>Boussière</b>	<i>DOU. 197t</i>	DOU. 394
<b>Arbouans</b>	« Le Petit Bois, Champs	<i>DOU. 208</i>	DOU. 397
localisation indéterminée	Martin »	<i>DOU. 217</i>	DOU. 398a
ARB. 001	BOU. 001	<i>DOU. 224</i>	DOU. 403
		<i>DOU. 224b</i>	DOU. 424
<b>Audincourt</b>	<b>Chaffois</b>	<i>DOU. 233</i>	DOU. 425
« Zone des Forges »	« Maison Gagnepain »	<i>DOU. 246</i>	DOU. 441a
AUD. 001	CHA. 001	<i>DOU. 247</i>	DOU. 449
AUD. 002	CHA. 002	<i>DOU. 253</i>	DOU. 483
localisation indéterminée	CHA. 003	<i>DOU. 254</i>	
AUD. 003	CHA. 004	<i>DOU. 256</i>	
AUD. 004	CHA. 005	<i>DOU. 261</i>	<b>Etupes</b>
AUD. 005		<i>DOU. 263</i>	« Le Mont »
AUD. 006	<b>Clerval</b>	<i>DOU. 266</i>	ETU.001
AUD. 007	« Maison Mange »	<i>DOU. 267a</i>	ETU.003
AUD. 008	CLE. 001	<i>DOU. 267bc</i>	ETU.004
AUD. 009		DOU.268	ETU.005
AUD. 010	<b>Cussey-sur-l'Ognon</b>	DOU. 276	ETU.006
AUD. 011	« Saint Vaast »	DOU. 278	
« Chemin d'Arbouans »	CUO. 001	DOU. 286a	<b>Grand-Charmont</b>
<i>AUD. 014</i>	CUO. 002	DOU. 287	« Fort Lachaux »
<i>AUD. 018</i>	CUO. 003	DOU. 288	GCH. 01
<i>AUD. 019</i>	CUO. 004	DOU. 288c	GCH. 02
<i>AUD. 022</i>	CUO. 005	DOU. 289	
	CUO. 006	DOU. 289a	<b>Miserey-Salines</b>
<b>Bart-Courcelles</b>	CUO. 007	DOU. 292a	localisation indéterminée
« Grande Besse »		DOU. 295	MIS. 001
<i>BAR. 023</i>	<b>Dampierre-sur-le-Doubs</b>	DOU. 296	MIS. 002
<i>BAR. 025</i>	« Champ du Murot »	DOU. 297	
<i>BAR. 027</i>	DAM. 001	DOU. 297	<b>Montenois</b>
<i>BAR. 030</i>	DAM. 002	DOU. 300	« En Corcelles »
<i>BAR. 031</i>		DOU. 308	MOT. 001
		DOU. 309	MOT. 002
		DOU. 321	MOT. 003

## Annexe 1 : Département du Doubs - index des ceintures en fer (suite et fin)

(en italique: n° de tombe)

<b>Montrond-le-Château</b>	<b>Rougemont</b>	SVT.119	« En Cuard »
« Au Tombois »	« Aux Cuisottes »	SVT.120	UZE. 001
MON. 001	ROU. 001	SVT.123	UZE. 002
	ROU. 002	SVT.125	
<b>Morteau</b>		SVT.126	<b>Valentigney</b>
« Pont de la Roche »	<b>Routelle</b>	SVT.130	« Rue du 11 novembre »
MOR.001	« Le Randebelin »	SVT.131	VAL. 001
	ROT. 001	SVT.136	VAL. 002
<b>Péseux</b>	ROT. 003	SVT.135	VAL. 003
« Sous la Ville »		SVT.142	VAL. 004
PES. 001	<b>Saint-Vit</b>	SVT.145	
PES. 002	« Les Champs Traversains »	SVT.147	<b>Valleroy</b>
PES. 003	SVT. 02	SVT.158	Localisation indéterminée
PES. 004	SVT. 06	SVT.174	VAR.001
PES. 005	SVT. 011	SVT.177	
	SVT. 036	SVT.184	<b>Vuillecin</b>
<b>Présentevillers</b>	SVT. 055		« Sur Bécon »
« Bois Fumières »	SVT. 069	<b>Sauvagny-les-Pins</b>	VUI. 001
PRE. 001	SVT. 070	localisation indéterminée	VUI. 002
	SVT. 075	SAP. 001	VUI. 003
<b>Rivière-Drugeon (la)</b>	SVT. 077		VUI. 004
« Fort Bachin »	SVT. 078	<b>Thoraise</b>	
RID. 001	SVT. 098	« Derrière les Curtils »	
RID. 002	SVT.101	THO. 001	
	SVT.107	THO. 002	
	SVT.118	<b>Uzelle</b>	

## ANNEXE 2 - AUTRES DÉPARTEMENTS FRANCS-COMTOIS :

Insertion dans le cadre de classement typologique du Doubs des garnitures de ceintures en fer issues de contextes documentés.

Sont répertoriées uniquement les plaques ayant été restaurées ou radiographiées.

**JURA**

CHAUSSIN , « Cras Paret » :

- Tombe 7 (GIZARD, PASSARD, 2009, fig. 126 p. 162).  
Catégorie: **NDC1** - Datation de la tombe: vers 600 (GIZARD, PASSARD, 2009).

CHOISEY, « Parthey » :

- Tombe st 1221 (VAXELAIRE, LABEAUNE, 1996, p. 210 et 234, fig. 5.29; MATHIAUT, 2000, pl. XXXI).  
Catégorie: **D3** - Datation de la tombe: 630/640 (MATHIAUT, 2000).
- Tombe st 1222 (VAXELAIRE, LABEAUNE, 1996, p. 211, 234, 236, fig. 5.30).  
Catégorie: **D2** - Datation de la tombe: premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle (VAXELAIRE, LABEAUNE, 1996)
- Tombe st 1226 (VAXELAIRE, LABEAUNE, 1996, fig. 5.31; MATHIAUT, 2000, pl. XXXII).  
Catégorie: **NDT1** - Datation de la tombe: première moitié du VII<sup>e</sup> siècle (VAXELAIRE, LABEAUNE, 1996).
- Tombe st 1231 (VAXELAIRE, LABEAUNE, 1996, fig. 5.28, p. 218 et 234).  
Catégorie: **D2** - Datation de la tombe: début du VII<sup>e</sup> siècle (VAXELAIRE, LABEAUNE, 1996, p. 218).

CROTENAY, « Les Grands Chantres » :

- Tombe 31 (CHEVAL, LAMBERT, 1983, p. 24; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie: **D3** - Datation de la tombe: Crotenay phase 3: 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
- Tombe 69 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.463; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie: **D2** - Datation de la tombe: Crotenay phase 3: 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
- Tombe 70 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.205; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie: **D2** - Datation de la tombe: Crotenay phase 3: 580/600- 630/40 (DESPLANQUES, 2004).
- Tombe 83 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.1999; DESPLANQUES 2008, fig. 4).  
Catégorie: **D2** - Datation de la tombe: Crotenay phase 3: 580/600- 630/40 (DESPLANQUES, 2008).
- Tombe 125 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.2016; DESPLANQUES, 2008, fig. 4).  
Catégorie: **NDC2** - Datation de la tombe: Crotenay phase 3: 580/600- 630/40 (DESPLANQUES, 2004). Autour de 600 (PASSARD *et alii*, 2008, p. 367, fig. 8)

- Tombe 216 (CHEVAL, LAMBERT, 1983, p. 25; DESPLANQUES, 2008, fig. 4).  
Catégorie : **D2** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2008).
  - Tombe 229 (CHEVAL, LAMBERT, 1983, p. 26, DESPLANQUES 2004, fig.17)  
Catégorie : **D5** - Datation de la tombe : Crotenay phase 4 : 630/40-670/90 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 236 (Musée de Champagnole n° inventaire M0344-2014.0.168; DESPLANQUES, 2008, fig. 4).  
Catégorie : **D3** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2008).
  - Tombe 238 (CHEVAL, LAMBERT, 1983, p.25, DESPLANQUES, 2004, fig.17).  
Catégorie : **D3** - Datation de la tombe : Crotenay phase 4 : 630/40-670/90 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 242 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.186; DESPLANQUES, 2008, fig. 4).  
Catégorie : **NDC1** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2008).
  - Tombe 268 (CHEVAL, LAMBERT, 1983, p. 26; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D3** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 333 (DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D7** - Datation de la tombe : Crotenay phase 4 630/40-670/90 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 342 (CHEVAL, LAMBERT, 1983, p. 25; DESPLANQUES, 2008, fig. 4).  
Catégorie : **D2** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2008).
  - Tombe 367 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.266; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **NDC1** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 381 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.245; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **NDC1** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 383 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.1952; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D7** - Datation de la tombe : Crotenay phase 4 : 630/40-670/90 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 384 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.235; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **NDC1** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600- 630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 396 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.1911; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D7** - Datation de la tombe : Crotenay phase 4 : 630/40-670/90 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 399 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.232; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **NDT2** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 407 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.206; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D6** - Datation de la tombe : Crotenay phase 4 : 630/40-670/90 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 432 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.1917; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D2** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 434 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.324; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D2** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600- 630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 444 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.404; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **NDT1**- Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 448 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.424; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **NDC2 et D3** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600-630/40 (DESPLANQUES, 2004).
  - Tombe 459 (Musée de Champagnole n° d'inv. M0344-2014.0.319; DESPLANQUES, 2004, fig. 17).  
Catégorie : **D2** - Datation de la tombe : Crotenay phase 3 : 580/600- 630/40 (DESPLANQUES, 2004).
- ÉVANS, « Les Sarrasins » :
- Tombe 6 (BONVALOT, 2003, fig. 8, n° 1a, p. 120).  
Catégorie : **D3** - Datation de la tombe : fin du 1<sup>er</sup> tiers du VII<sup>e</sup> siècle (BONVALOT, 2003).
  - Tombe 13 (BONVALOT, 2003, fig. 9, n° 1a, p. 121).  
Catégorie : **D3** - Datation de la tombe : fin du 1<sup>er</sup> tiers du VII<sup>e</sup> siècle (BONVALOT, 2003 p. 120).
- LARGILLAY-MARSONNAY, « Sur le Marteret » :
- Tombe 91 (BILLOIN *et alii*, 2006, fig. 6, p. 235).  
Catégorie : **D3** - Datation de la tombe : entre 630/640 et 650 (BILLOIN *et alii*, 2006).
  - Tombe 149 (BILLOIN *et alii*, 2006, fig. 6, p. 235).  
Catégorie : **D7** - Datation de la tombe : entre 630/640 et 660/70 (BILLOIN *et alii*, 2006).
  - Tombe 208 (BILLOIN *et alii*, 2006, fig. 6, p. 235).  
Catégorie : **D7** - Datation de la tombe : entre 650/60 et 700/10 (BILLOIN *et alii*, 2006).
- MONNET-LA-VILLE, « Champ de la Bataille » :
- Tombe 67 (MERCIER, MERCIER-ROLLAND, 1974, p. 54, pl. XIX-1).  
Catégorie : **NDC1**
  - Tombe 77 (MERCIER, MERCIER-ROLLAND, 1974, pl. XIX-1; MERCIER, ROLLAND, compte rendu de la campagne de fouille 1967, inédit, fig. 56 p. 32).  
Catégorie : **D4**
  - Tombe 103 (MERCIER, MERCIER-ROLLAND, 1974, p. 55; MERCIER, ROLLAND, compte rendu de la campagne de fouille 1967, inédit, fig. 59 p. 33).  
Catégorie : **D3**



• Tombe 108 (MERCIER, MERCIER-ROLLAND, 1974, pl. XV-1).  
Catégorie: **D5** - Datation de la tombe: deuxième moitié du VII<sup>e</sup> siècle.

• Tombe 148 (MERCIER, MERCIER-ROLLAND, 1974, pl. XVIII-2, p. 44).  
Catégorie: **NDC2** - Datation de la tombe: fin du VI<sup>e</sup> siècle, autour de 600.

• Tombe 173 (MERCIER, MERCIER-ROLLAND, 1974 p. 55 ; MERCIER, ROLLAND, compte rendu de la campagne de fouille 1968, inédit, fig. 64 p. 35).  
Catégorie: **D2**

#### RUFFEY-sur-SEILLE, « La Paule » :

• Tombe 2 (GOURGOUSSE, 1995, p. 76, 77, fig. 61).

Catégorie: **D7** - Datation de la tombe:

• Tombe 16 (GOURGOUSSE, 1995, p. 102, 103, fig. 82).

Catégorie: **NDT2** - Datation de la tombe: VII<sup>e</sup> siècle (GOURGOUSSE, 1995, p. 103).

• Tombe 10 (GOURGOUSSE, 1995 ; MATHIAUT, 2000, pl. XXXVI, p. 93, 94).

Catégories: **D2, D3** - Datation de la tombe: première moitié du VII<sup>e</sup> siècle (MATHIAUT, 2000, p. 94).

#### SOYRIA, « En Champagne » :

• Tombe centrale du tumulus (PÉTREQUIN *et alii*, 1980, p. 216 et fig. 44).

Catégorie: **D7** - Datation de la tombe: postérieure à 630/40 (PÉTREQUIN *et alii*, 1980).

### HAUTE-SAÔNE

#### MOLLANS, « En Progrige » :

• Tombe S. 25 (CHOPELAIN, WATEL, 2003, p. 135 ; CHOPELAIN, WATEL, 2000, p. 29-31, 79 et fig. 18).

Catégorie: **D4** - Datation de la tombe: seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle (CHOPELAIN, WATEL, 2003, p. 135).

• Tombe S. 48 (CHOPELAIN, WATEL, 2003, p. 134-135 ; CHOPELAIN, WATEL, 2000, p. 53, 54, 79 et fig. 18).

Catégorie: **D2** - Datation de la tombe: premier tiers du VII<sup>e</sup> siècle (CHOPELAIN, WATEL, 2003).

#### VILLECHEVREUX, « La Pouge » :

• Tombe S. 43 (PEYTREMANN *et alii*, 2001, fig. 12, 13 p. 310).

Catégorie: **D3** - Datation de la tombe: à partir du début du VII<sup>e</sup> siècle (PEYTREMANN *et alii*, 2001).

## BIBLIOGRAPHIE

AMENT H., 1976, « Chronologische Untersuchungen an fränkischen Gräberfeldern der jüngeren Merowingerzeit im Rheinland », *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 57, p. 285-336.

BILLOIN D., 2012, *Aubonne (Doubs), 12 rue Grande, les Brayes: une nécropole mérovingienne à Montbey*, Rapport de diagnostic, Inrap Grand-Est sud, mai 2012, 74 p.

BILLOIN D., GAILLARD de SÉMAINVILLE H., MOULHERAT C., 2006, « La nécropole du haut Moyen Âge de Largillay-Marsonnay, 'Sur le Marteret' », *R.A.E.*, t. 55, p. 225-256.

BONVALOT N., 2003, « Les nécropoles mérovingiennes d'Evans (Jura) et le contexte de la moyenne vallée du Doubs depuis la fin de l'Antiquité », in: PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., RICHARD A. *dir.*, p. 111-128 (*Annales littéraires de l'Univ. de Franche-Comté*, 756 - série Art et Archéologie, 47).

CHEVAL F., LAMBERT M.-J., 1983, *Les Mérovingiens en Franche-Comté*, Catalogue d'exposition, Lons-le-Saunier, Dole, 1983, 42 p., ill.

CHOPELAIN P., WATEL F., 2000, « En Progrige: les fouilles de la nécropole mérovingienne », Rapport final d'opération, Afan, 91 p.

CHOPELAIN P., WATEL F., 2003, « La nécropole mérovingienne de Mollans 'En Progrige' (Haute-Saône) », in: PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., RICHARD A. *dir.*, p. 129-142 (*Annales littéraires de l'Univ. de Franche-Comté*, 756 - série Art et Archéologie, 47).

DESPLANQUES G., 2004, « Des pratiques funéraires en évolution constante », in: *Les Mérovingiens dans le Jura*, Lons-le-Saunier, Centre jurassien du Patrimoine, p. 15-17 (*Itinéraires jurassiens*).

DESPLANQUES G., 2008, « Pérénnité des élites au sein d'un territoire à travers la nécropole de Crottenay (Jura) », in: GUILLAUME J., PEYTREMANN É. *dir.*, *L'Austrasie: sociétés, économies, territoires, christianisation*, Actes des XXVI<sup>èmes</sup> Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Nancy, 22-25 sept. 2005, Nancy, Presses univ. de Nancy, p. 303-311 (*Mémoires de l'AFAM*, XIX).

DESPLANQUES G., 2013, « Le peuplement de la haute vallée de l'Ain (Jura) du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle: entre apports étrangers et mutations internes », in: RICHARD A., SCHIFFERDECKER F., MAZIMANN J.-P., BÉLET-GONDA C., *Le peuplement de l'arc jurassien de la Préhistoire au Moyen Âge*, Actes des deuxièmes Journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien, Delle (F), Boncourt (CH), 16-18 nov. 2007, Besançon, PUFC/Porrentruy, CAJ, p. 467-480 (*Annales littéraires de l'Univ. de Besançon*, 916 – *Cahier d'Archéologie jurassienne*, 21).

FEUGÈRE M., DEPEYROT G., MARTIN M., 1996, « Balances monétaires à tare fixe: typologie, métrologie, interprétation », *Gallia*, t. 53, p. 345-362.

FEYEUX J.-Y., 1995, « La typologie de la verrerie mérovingienne du nord de la France », in: FOY D. *dir.*, *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge: typologie, chronologie, diffusion*, Actes de la 8<sup>ème</sup> rencontre de l'Ass. française pour l'Archéologie du Verre, Guiry-en-Vexin, 18-19 nov. 1993, [Guiry-en-Vexin], Musée archéologique dép. du Val-d'Oise, p. 109-137.

GAILLARD de SÉMAINVILLE H., 1980, *Les cimetières mérovingiens de la Côte chalonaise et de la Côte mâconnaise*, Dijon, S.A.E., 250 p., 63 pl. h.t. (3<sup>ème</sup> suppl. à la *R.A.E.*).

GIZARD S., 2003, « Les ceintures de la nécropole de Saint-Vit (Doubs): première approche typo-chronologique », in: PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., RICHARD A. *dir.*, p. 129-142 (*Annales littéraires de l'Univ. de Franche-Comté*, 756 - série Art et Archéologie, 47).

GIZARD S., PASSARD F., 2009, « Cimetières, édifices et 'ferriers' du haut Moyen Âge: Chaussin: une nécropole revisitée », in: *Les recherches de Julien Feurrier (1851-1936): Dole et sa région, de la Préhistoire au 18<sup>ème</sup> siècle*, Musée des Beaux Arts de Dole, p. 156-162.

GOURGOUSSE Y., 1995, *Ruffey-sur-Seille (39) 'La Paule': les témoins d'occupation d'une site jurassien entre le X<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> s ap. J.-C.*, Document final de synthèse de fouille préventive, Besançon, Afan, 187 p.

- GRAENERT G., 2007, *Merowingerzeitliche Filigranschreibenfibeln westlich des Rheins*, Montagnac, éd. M. Mergoïl, 324 p., 87 fig. (*Europe médiévale*, 7).
- HADJADJ R., 2008, *Bagues mérovingiennes: Gaule du Nord*, Paris, Cheval-Légers, 447 p.
- JOAN L., 2003, *Le Doubs et le Territoire de Belfort*, Paris, Acad. des Inscriptions et Belles Lettres, 571 p. (*Carte archéologique de la Gaule*, 25 et 90).
- KOCH R., 1967, *Bodenfunde der Völkerwanderungszeit aus dem Main-Tauber-Gebiet*, Berlin, De Gruyter. 2 vol.: Texte: 247 p., 14 fig., 4 tab., 2 plans; Planches: 102 pl. (*Germanische Denkmäler der Völkerwanderungszeit*, Serie A, VIII).
- KOCH U., 2001, *Das alamannisch-fränkische Gräberfeld bei Pleidelsheim*, Stuttgart, Theiss, 647 p., 120 pl., 8 tab. (*Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg*, 60).
- LEGOUX R., PÉRIN P., 1993, «De la permutation matricielle manuelle à la permutation matricielle automatique: application à la datation des sépultures mérovingiennes», *Archéologie médiévale*, 23, p. 219-246.
- LEGOUX R., PÉRIN P., VALLET F., 2004, *Chronologie normalisée du mobilier funéraire entre Manche et Lorraine*, Saint-Germain-en-Laye, AFAM, 65 p. (*Bull. de liaison de l'AFAM*, n° h.s. 24).
- LE PROVOST C., 2013, «La damasquinure à l'époque mérovingienne: projet de recherche», *Bull. de liaison de l'AFAM*, n° 37, p. 132-134.
- LE PROVOST C., 2015, «Plaques-boucles à décor damasquiné et incrustations de 'pierres rouges' translucides», *Cahiers LandArc 2015*, n° 8, 7 p.
- MANFREDI S., 1993, «Les garnitures de ceintures de la nécropole de La Grande Oye à Doubs (Doubs): application d'un traitement informatique», *R.A.E.*, t. 44, fasc. 1, p. 161-180.
- MARTI R., 2000, *Zwischen Römerzeit und Mittelalter: Forschungen zur frühmittelalterlichen Siedlungsgeschichte des Nordwestschweiz (4.-10. Jahrhundert)*, Liestal, Archäologie und Kantonsmuseum Baselland, 2 vol.: *Katalog*, 407 p., *Tafeln*, 301 pl. (*Archäologie und Museum*, 41).
- MARTI R., MEIER H.-R., WINDLER R., 1992, *Ein frühmittelalterliches Gräberfeld bei Erlach (Bern)*, Bâle, SSPA, 112 p., 35 fig. (*Antiqua*, 23).
- MARTIN M., 1986, «Das Frühmittelalter», in: *Chronologie: archéologique Daten der Schweiz / Datation archéologique en Suisse*, Bâle, SSPA, p. 99-117, p. 178-191 et tableaux, p. 240-241 (*Antiqua*, 15).
- MARTIN M., 1991a, *Das spätromisch-frühmittelalterliche Gräberfeld von Kaiseraugst, Kt. Aargau*, Derendingen-Solothurn, Habegger, Teil A, 357 p., 165 fig. (*Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte*, 5).
- MARTIN M., 1991b, «Zur frühmittelalterlichen Gürteltracht der Frau in der Burgundia, Francia und Aquitania», in: *L'Art des invasions en Hongrie et en Wallonie, Actes du colloque du Musée royal de Mariemont, 9-11 avril 1979*, Bruxelles, p. 31-83 (*Monographies du Musée royal de Mariemont*, 6).
- MATHIAUT A., 2000, *La céramique du haut Moyen Âge issue de contexte funéraire en Bourgogne et Franche-Comté*, Mémoire de DEA, Univ. de Paris I, 2 vol.
- MATHIAUT-LEGROS A., 2006, «Céramiques fines et identité régionale: le cas de la céramique dite 'burgonde'», in: HINCKER V., HUSI Ph. coord., *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe, V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, Actes du colloque de Caen, 2004: bilan et perspectives dix ans après le colloque d'Outreau*, Condé-sur-Noireau, NEA éd., p. 195-208.
- MERCIER C., ROLLAND M., 1967, *Monnet-la-Ville: compte rendu de la campagne de fouilles*, Archives SRA de Franche-Comté, 36 p., inédit.
- MERCIER C., MERCIER-ROLLAND M., 1974, *Le cimetière burgonde de Monnet-la-Ville*, Paris, 160 p. (*Annales littéraires de l'Univ. de Besançon*, 156 – *Archéologie*, 25).
- MOOSBRUGGER-LEU R., 1967, *Die frühmittelalterlichen Gürtelbeschläge der Schweiz: ein Beitrag zur Geschichte der Besiedlung der Schweiz durch die Burgunder und Alamannen*, Basel, Birkhäuser Verl., 215 p. (*Monographien z. Ur- u. Frühgeschichte der Schweiz*, 14).
- MOREL J.-P., 1976, «Informations archéologiques – Franche-Comté: Jura», *Gallia informations*, t. 34, fasc. 2, p. 421-425, fig. 10-14d.
- MOTSCHI A., 2007, *Das spätromisch-frühmittelalterliche Gräberfeld von Oberbuchsiten (SO)*, Zürich, Chronos verl., 219 p. (*Collectio archaeologica*, 5).
- PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., RICHARD A. dir., 2003, *Burgondes, Alamans, Francs et Romains dans l'Est de la France, le Sud-Ouest de l'Allemagne et la Suisse, Actes des XXI<sup>èmes</sup> Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Besançon, 20-22 oct. 2000*, Besançon, PUFC, 338 p. (*Annales litt. de l'Univ. de Franche-Comté*, 756 - *Art et Archéologie*, 47).
- PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., 2007, «Les tombes de l'élite aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. dans le massif du Jura», in: GONDA et alii, *Mandeure, sa campagne et ses relations d'Avenches à Luxeuil, d'Augst à Besançon, Actes des premières Journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien, Delle (F)/Boncourt (CH), 21-23 oct. 2005*, Besançon, PUFC/Porrentruy, p. 295-302 (*Annales litt. de l'Univ. de Franche-Comté*, 816 – *Cahier d'Archéologie jurassienne*, 20).
- PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., 2008, «Les dépôts d'armes dans les sépultures franc-comtoises aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles: un état de la question», in: GUILLAUME J., PEYREMANN É. dir. *L'Austrasie: sociétés, économies, territoires, christianisation, Actes des XXV<sup>èmes</sup> journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Nancy, 22-25 sept. 2005*, Nancy, Presses univ. de Nancy, p. 359-370 (*Mémoires de l'AFAM*, XIX).
- PÉRIN P., 1980, *La datation des tombes mérovingiennes: historique, méthodes, applications*, Droz, Genève, 433 p., 152 fig., 23 pl.
- PÉTREQUIN A.-M., PÉTREQUIN P., CASTEL B., CHABOEUF M., CHAIX L., FOURNIER G., GAILLARD de SÉMAINVILLE H., LUNDSTRÖM-BAUDAIS K., MONNIER J.-L., ODOUZE J.-L., PARISOT J.-P., REYNAUD C., 1980, «Le site funéraire de Soyria à Clairvaux-Lacs. II. Le cimetière mérovingien», *R.A.E.*, t. 31, fasc. 3-4, p. 157-230.
- PEYREMANN É., BOËS É., MANFREDI-GIZARD S., 2001, «Nécropole et habitat rural du haut Moyen Âge à Vellechevreux (Haute-Saône)», *R.A.E.*, t. 50-1999/2000, p. 293-344.
- PILET-LEMIÈRE J., 2003, «L'apport de la monnaie dans la nécropole de Saint-Vit», in: PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., RICHARD A. dir., p. 129-142 (*Annales litt. de l'Univ. de Franche-Comté*, 756 - *série Art et Archéologie*, 47).
- PLUMIER-TORF S., 1986, «Les garnitures de ceintures et de chaussures damasquinées mérovingiennes en Belgique (fin VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s): la permutation matricielle: essai d'application d'un traitement informatique», in: *Collection d'archéologie Joseph Mertens*, Vol. 1. Louvain-la-Neuve, Univ. de Louvain, p. 97-118, 11 fig.
- SALIN É., 1937, «Le cimetière barbare d'Audincourt», *Bull. archéologique 1932-33*, Paris, p. 699-737.
- SALIN É., 1959, *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures, les textes et le laboratoire*, t. IV. *Les croyances*, Paris, Picard, 579 p.
- SCHÄFER U., 1995, «Le cimetière de Blussangeaux (Doubs): l'offrande funéraire, expression des influences culturelles», in: *Éclats*

- d'histoire: 10 ans d'archéologie en Franche-Comté*, Besançon, Cêtre, p. 346.
- SCHIFFERDECKER F., 1987, «La nécropole mérovingienne de Bonfol, 100 ans après sa découverte», *Archéologie Suisse* 10.1987.2, p. 74-81.
- SIEGMUND F., 1998, *Merowingerzeit am Niederrhein: die frühmittelalterlichen Funde aus Regierungsbezirk Düsseldorf und dem Kreis Heinsberg*, Köln, Rheinland-Verl./Bonn, R. Habelt, 541 p., 264 pl. (*Rheinische Ausgrabungen*, 34).
- STEINER L., 2011, *La nécropole du Clos d'Aubonne à La Tour-de-Peilz (Canton de Vaud)*, Lausanne, CAR, 2 vol., 720 p., 339 ill., 1 CD (*Cahiers d'Archéologie romande*, 129 et 130).
- URLACHER J.-P., PASSARD F., MANFREDI-GIZARD S., 1998, *La nécropole mérovingienne de La Grande Oye à Doubs (Dépt. du Doubs), VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Saint-Germain-en-Laye, AFAM, 440 p. (*Mémoires de l'AFAM*, X).
- URLACHER J.-P., PASSARD F., GIZARD S., 2008, *Saint-Vit - Les Champs traversains (Doubs): nécropole mérovingienne (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) et enclos protohistorique (IX<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)*, Besançon, Presses univ. de Franche-Comté, 496 p. (*Annales littéraires de l'Univ. de Besançon*, 839 - Série Environnement, Sociétés et Archéologie, 12).
- VAXELAIRE L., LABEAUNE R., 1996, *Choisey (Jura), 'Parthey': une colline au bord du Finage de la fin de l'Âge du Bronze au XIII<sup>e</sup> s.*, Document final de synthèse de fouille préventive, Besançon, Afan, 248 p.
- WINDLER R., 1994, *Das Gräberfeld von Elgg und die Besiedlung der Nordostschweiz im 5.-7. Jh*, Zürich/Egg, Fotorotar, 356 p., 206 fig., 103 pl. (*Berichte Zürcher Denkmalpflege, Monographien*, 13).